LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE DU TEMPS

FASCICULE X

DU DIMANCHE *DE LA PENTECOTE* AU JEUDI *OCTAVE DU S. SACREMENT*

LABERGERIE
PARIS

DIMANCHE DE LA PENTECOTE

DOUBLE DE Ire CLASSE
AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE Ier ORDRE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Cum compleréntur * dies Pentecóstes, erant omnes páriter in eódem loco, allelúia.

Ant. 1. Comme s'achevaient les jours de la Pentecôte[1], ils étaient tous ensemble dans le même lieu, alléluia.

Pour les Ires Vêpres, Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 83, **en remplaçant le dernier par le Ps.** 116 : Laudáte Dóminum, **comme au Commun des Apôtres,** p. [9].

2. Spíritus Dómini * replévit orbem terrárum, allelúia.

2. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia.

3. Repléti sunt omnes * Spíritu Sancto, et cœpérunt loqui, allelúia, allelúia.

3. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler, alléluia, alléluia.

4. Fontes, et ómnia * quæ movéntur in aquis, hymnum dícite Deo, allelúia.

4. Sources, et tous les êtres qui se meuvent dans les eaux, dites un hymne à Dieu, alléluia.

5. Loquebántur * váriis linguis Apóstoli magnália Dei, allelúia, allelúia, allelúia.

5. Les Apôtres proclamaient en diverses langues les grandes œuvres de Dieu, alléluia, alléluia, alléluia.

Capitule. — *Actes* 2, 1-2

CUM compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes discípuli páriter in

COMME s'achevaient les jours de la Pentecôte, les disciples étaient tous

1. En effet, la *Pentecostè* n'est pas à proprement parler une fête, mais la période de cinquante jours qui suit Pâques.

eódem loco : et factus est repénte de cælo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, et replévit totam domum, ubi erant sedéntes.

ensemble dans le même lieu. Et tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

La première strophe de l'Hymne suivante est dite à genoux.

Hymne

Veni, Creátor Spíritus,
Mentes tuórum vísita,
Imple supérna grátia,
Quæ tu creásti péctora.

Venez, Esprit Créateur, visitez les âmes qui sont à vous, remplissez de la grâce d'en-haut les cœurs que vous avez créés.

Qui díceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, cáritas,
Et spiritális únctio.

On vous appelle Paraclet, don du Dieu très-haut, source vive, feu, amour et onction spirituelle.

Tu septifórmis múnere,
Dígitus patérnæ déxteræ,
Tu rite promíssum Patris,
Sermóne ditans gúttura.

C'est vous, l'Esprit aux sept dons, le doigt[1] de la droite paternelle, c'est vous la promesse du Père, qui enrichissez nos langues en leur donnant la parole.

Accénde lumen sénsibus :
Infúnde amórem córdibus:
Infírma nostri córporis
Virtúte firmans pérpeti.

Allumez la lumière en nos esprits, répandez l'amour dans nos cœurs, vous qui affermissez d'une vertu indéfectible les faiblesses dues à notre corps.

Hostem repéllas lóngius,
Pacémque dones prótinus:
Ductóre sic te prævio
Vitémus omne nóxium.

Repoussez l'ennemi au loin et donnez la paix sans tarder; ainsi, guidés et précédés par vous, nous éviterons tout mal.

1. C'est avec le doigt que l'ouvrier donne le fini à son œuvre. C'est l'Esprit qui parfait la Trinité et aussi son œuvre créée.

Per te sciámus da Patrem,
Noscámus atque Fílium,
Teque utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.

Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sæcula.
Amen.

Accordez-nous par vous de connaître le Père, et de connaître aussi le Fils, et qu'en vous, Esprit de l'un et de l'autre, nous croyions en tout temps.

A Dieu le Père soit la gloire, et au Fils qui ressuscita des morts, et au Paraclet, dans les siècles des siècles. Amen.

Ainsi se terminent toutes les Hymnes jusqu'à None du Samedi suivant inclusivement.

℣. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, allelúia.
℟. Et cœpérunt loqui, allelúia.

℣. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, alléluia.
℟. Et ils commencèrent à parler, alléluia.

Ad Magnif. Ant. Non vos relínquam * órphanos, allelúia : vado et vénio ad vos, allelúia : et gaudébit cor vestrum, allelúia.

A Magnif. Ant. Je ne vous laisserai pas orphelins, alléluia; je m'en vais et je viendrai à vous, alléluia; et votre cœur se réjouira, alléluia.

AUX IIes VÊPRES

℣. Loquebántur váriis linguis Apóstoli, allelúia.
℟. Magnália Dei, allelúia.

℣. Les Apôtres célébraient en diverses langues, alléluia.
℟. Les grandes œuvres de Dieu, alléluia.

Ad Magnif. Ant. Hódie * compléti sunt dies Pentecóstes, allelúia : hódie Spíritus Sanctus in igne discípulis appáruit, et tríbuit eis charísmatum dona : misit eos in univérsum mundum prædicáre, et testificári : Qui credí-

A Magnif. Ant. Aujourd'hui sont accomplis les jours de la Pentecôte, alléluia; aujourd'hui l'Esprit-Saint est apparu sous la forme du feu aux disciples. Il leur a conféré les dons des charismes ; il les a envoyés dans le monde entier prê-

derit et baptizátus fúerit, salvus erit, allelúia.

cher et rendre témoignage. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, alléluia.

Oraison

Deus, qui hodiérna die corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere ; et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

O Dieu qui, aujourd'hui, avez instruit les cœurs des fidèles par l'illumination du Saint-Esprit, donnez-nous, dans ce même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de sa consolation. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du même Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles. Amen.

A MATINES

Invit. Allelúia, Spíritus Dómini replévit orbem terrárum : * Veníte adorémus, allelúia.

Invit. Alléluia, l'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, * Venez, adorons-le, alléluia.

Hymne

Jam Christus astra ascénderat,
Revérsus unde vénerat,
Patris fruéndum múnere,
Sanctum datúrus Spíritum.

Solémnis urgébat dies,
Quo mystico septémplici
Orbis volútus sépties,
Signat beáta témpora.

Déjà le Christ était monté aux cieux, retourné d'où il était venu, pour donner le Saint-Esprit qui fera jouir de la grâce du Père.

Il approchait, le jour solennel où le cycle parcouru sept fois du septénaire mystérieux [1] annonce les temps bienheureux.

1. Le nombre sept revient souvent dans les œuvres de Dieu. Il n'y a pas seulement sept jours dans la semaine, mais sept semaines de Pâques à la Pentecôte.

Cum lucis hora tértia
Repénte mundus íntonat,
Apóstolis orántibus
Deum veníre núntiat.

De Patris ergo lúmine
Decórus ignis almus est,
Qui fida Christi péctora
Calóre Verbi cómpleat.

Impléta gaudent víscera,
Affláta Sancto Spíritu,
Vocésque divérsas sonant,
Fantur Dei magnália.

Notíque cunctis Géntibus,
Græcis, Latínis, Bárbaris,
Simúlque demirántibus,
Linguis loquúntur ómnium.

Judæa tunc incrédula,
Vesána torvo spíritu,
Madére musto sóbrios
Christi fidéles íncrepat.

Sed éditis miráculis
Occúrrit, et docet Petrus,
Falsum profári pérfidos,
Joéle teste cómprobans.

Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sæcula.
Amen.

Avec la troisième heure du jour, tout à coup le monde résonne d'un grand bruit qui annonce que Dieu vient, aux Apôtres en prières.

C'est donc de la lumière du Père que procède ce beau feu de sainteté, qui vient remplir de l'ardeur du Verbe les cœurs fidèles au Christ.

Ainsi comblés, les cœurs sont en joie, sous le souffle du Saint-Esprit, et répandant des paroles diverses, ils publient les merveilles de Dieu.

Et compris de tous les peuples, Grecs, Latins, Barbares, qui sont plongés dans la stupeur, ils parlent les langues de tous.

Alors les Juifs incrédules, égarés par un esprit mauvais, accusent à tort les fidèles du Christ, d'être ivres de vin nouveau.

Mais Pierre leur oppose les miracles accomplis et convainc de fausseté ces incrédules, en s'appuyant sur le témoignage de Joël.

A Dieu le Père soit la gloire, et au Fils qui ressuscita des morts, et au Paraclet, dans les siècles des siècles. Amen.

AU NOCTURNE

Ant. 1. Factus est * repénte de cælo sonus adveniéntis spíritus veheméntis, allelúia, allelúia.

Ant. 1. Tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, alléluia, alléluia.

Psaume 47. — *Jérusalem est invincible.*

MAGNUS Dóminus et laudábilis valde, * in civitáte Dei nostri.

Mons sanctus ejus, 3. collis præclárus, * gáudium est univérsæ terræ ;
Mons Sion, áquilo extrémus, * cívitas est Regis magni.
4. Deus in árcibus ejus * sese probávit munímen tutum. —

5. Ecce enim reges congregáti sunt, * irruérunt simul.
6. Vixdum víderant, obstupuérunt, * conturbáti sunt, diffugérunt.

7. Tremor invásit eos ibídem, * dolor velut parturiéntis.
8. Ut cum ventus Oriéntis * confríngit naves Tharsis. —

GRAND est le Seigneur et digne d'une louange magnifique, * dans la cité de notre Dieu.

Sa montagne sainte, 3. sa colline fameuse * est la joie de toute la terre.
Le mont Sion, à l'extrême nord, * est la cité du grand Roi.
4. Dieu, dans ses citadelles * s'est manifesté lui-même comme un rempart sûr.
II. 5. Car voici que des rois se sont ligués, * ils se sont rués tous ensemble.
6. A peine avaient-ils vu qu'ils furent stupéfaits, * ils furent bouleversés, ils prirent la fuite.
7. La terreur les a saisis là, * comme la douleur d'une femme en couches,
8. Ou comme le vent d'Orient * brise les navires de Tharsis.

Ps. 47. — Gloire de Jérusalem, figure de l'Eglise qui naît à la Pentecôte, avec toute la splendeur et toute la force que lui donne le Saint-Esprit.

9. Sicut audívimus, sic vídimus, * in civitáte Dómini exercítuum,	III. 9. Ce que nous avions entendu dire, nous l'avons vu, * dans la cité du Dieu des armées.
In civitáte Dei nostri : * Deus confírmat eam in ætérnum.	Dans la cité dc notre Dieu : * Dieu la fortifie pour toujours.
10. Recólimus, Deus, misericórdiam tuam * intra templum tuum.	10. Nous rappelons, ô Dieu, votre miséricorde, * dans votre temple.
11. Sicut nomen tuum Deus, sic et laus tua * pertíngit ad fines terræ.	11. Comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange * atteint aux extrémités de la terre.
Justítia plena est déxtera tua ; * 12. lætétur mons Sion,	Votre droite est pleine de justice; * 12. qu'elle se réjouisse, la montagne de Sion.
Exsúltent civitátes Juda * propter judícia tua. —	Qu'elles exultent, les villes de Juda, * à cause de vos jugements.
13. Perlustráte Sion, et circuíte eam, * numeráte turres ejus.	IV. 13. Passez en revue Sion, et faites-en le tour, * comptez ses bastions.
14. Consideráte propugnácula ejus, * percúrrite arces ejus,	14. Considérez ses avancées, * parcourez ses citadelles,
Ut enarrétis generatióni futúræ : * 15. tantus est Deus,	Afin de raconter à la génération suivante : * 15. tel est notre Dieu,
Deus noster in ætérnum et semper : * ipse nos ducet.	Notre Dieu pour toujours et toujours : * c'est lui qui nous conduira.
Ant. Factus est repénte de cælo sonus adveniéntis spíritus veheméntis, allelúia, allelúia.	*Ant.* Tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, alléluia, alléluia.
Ant. 2. Confírma hoc,	*Ant.* 2. Affermissez, ô

Deus, * quod operátus es in nobis : a templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem, allelúia, allelúia.

Dieu, l'œuvre que vous avez faite parmi nous, de votre saint temple qui est à Jérusalem, alléluia, alléluia.

Psaume 67. — *Ode triomphale.*
Départ de l'arche.

EXSURGIT Deus, dissipántur inimíci ejus, * et fúgiunt, qui odérunt eum, a fácie ejus.

DIEU se lève, ses ennemis se dispersent, * et ceux qui le haïssent fuient loin de sa face.

3. Sicut dispérgitur fumus, disperguntur, sicut díffluit cera ante ignem, * sic péreunt peccatóres ante Deum.

3. Comme se dissipe la fumée, ils se dissipent, comme la cire fond au feu, * ainsi les pécheurs périssent devant Dieu.

4. Justi autem lætántur, exsúltant in conspéctu Dei, * et delectántur in lætítia. —

4. Mais les justes se réjouissent, ils exultent devant Dieu, * et ils se délectent dans l'allégresse.

Chantez le Dieu de miséricorde.

5. Cantáte Deo, psállite nómini ejus ; * stérnite viam ei qui véhitur per desértum,

II. 5. Chantez pour Dieu, chantez un hymne à son nom; * préparez la route à celui qui s'avance dans le désert,

Cui nomen est Dóminus, * et exsultáte coram eo.

Dont le nom est Seigneur, * et exultez devant lui.

6. Pater orphanórum et tutor viduárum * Deus est in habitáculo sancto suo.

6. Père des orphelins et défenseur des veuves, * tel est Dieu dans sa demeure sainte.

7. Deus domum parat derelíctis, edúcit captívos ad prosperitátem : * re-

7. Dieu prépare une demeure aux abandonnés, il ramène les captifs vers

Ps. 67. — Marche glorieuse et conquérante de l'Église qui, depuis la Pentecôte, traverse l'histoire du monde en s'assujettissant les nations.

béIles tantum degunt in tórrida terra. —

la prospérité : * seuls les révoltés vivent dans un pays torride.

La marche dans le désert.

8. Deus, cum exíres ante pópulum tuum, * cum incéderes per desértum,

9. Terra mota est, cæli quoque stillárunt ante Deum, * trémuit Sínai ante Deum, Deum Israël.

10. Plúviam copiósam demisísti, Deus, in hereditátem tuam, * et fatigátam tu refecísti.

11. Grex tuus habitávit in ea, * parásti eam in bonitáte tua páuperi, Deus. —

III. 8. O Dieu, quand vous sortiez à la tête de votre peuple, * lorsque vous avanciez à travers le désert,

9. La terre fut ébranlée, les cieux eux-mêmes fondirent devant Dieu, * le Sinaï trembla devant Dieu, le Dieu d'Israël.

10. Vous avez envoyé une pluie abondante, ô Dieu, sur votre héritage, * et vous avez restauré (cette terre) épuisée.

11. Votre troupeau y trouve sa demeure, * dans votre bonté vous l'avez préparée pour le pauvre, ô Dieu.

Les ennemis en déroute.

12. Dóminus profert verbum ; * læta nuntiántium multitúdo est magna :

13. « Reges exercítuum fúgiunt, fúgiunt ; * et íncolæ domus dívidunt prædam.

14. Dum quiescebátis inter caulas gregum, alæ colúmbæ nitébant argénto, * et pennæ ejus flavóre auri.

IV. 12. Le Seigneur dit une parole ; * il y a une grande multitude de joyeuses messagères :

13. « Les rois des armées s'enfuient, s'enfuient et les habitantes de la maison partagent le butin.

14. Tandis que vous vous reposiez dans les étables des troupeaux, les ailes de la colombe resplendissaient d'argent, * et ses plumes avaient l'éclat de l'or.

Dieu choisit le mont Sion pour y habiter.

15. Dum Omnípotens illic dispergébat reges, * nives cecidérunt in Salmon! » —

16. Montes excélsi sunt montes Basan, * clivósi montes sunt montes Basan :

17. Cur invidiósi aspícitis, montes clivósi, montem in quo habitáre plácuit Deo, * immo in quo habitábit Dóminus semper?

18. Currus Dei myríades sunt, mille et mille * Dóminus de Sínai in sanctuárium venit.

19. Ascendísti in altum, duxísti captívos, accepísti in donum hómines, * vel eos qui nolunt habitáre apud Dóminum Deum. —

15. Tandis que le Tout-Puissant dispersait là-même les rois, * les (flocons de) neige tombèrent sur le Selmon ! »

V. 16. Montagnes élevées sont les monts de Basan, * montagnes escarpées sont les monts de Basan :

17. Pourquoi regardez-vous avec envie, montagnes escarpées, la montagne où Dieu a choisi d'habiter, * et même celle où le Seigneur habitera toujours ?

18. Les chars de Dieu sont des myriades, mille et mille, * le Seigneur vient du Sinaï dans son sanctuaire.

19. Vous êtes monté dans les hauteurs, vous avez emmené des captifs, vous avez reçu pour tribut des hommes, * et ceux même qui ne veulent pas habiter auprès du Seigneur Dieu.

Louange au Dieu vainqueur.

20. Benedíctus Dóminus per síngulos dies : * portat ónera nostra Deus, salus nostra!

21. Deus noster est Deus qui salvat, * et Dóminus Deus dat evasiónem a morte.

VI. 20. Béni soit le Seigneur, chaque jour : * il porte nos fardeaux, Dieu, notre salut !

21. Notre Dieu est un Dieu qui sauve, * et le Seigneur Dieu délivre de la mort.

22. Profécto, Deus confríngit cápita inimicórum suórum, * vérticem capillátum ejus qui ámbulat in delíctis suis.
23. Dixit Dóminus : « Ex Basan redúcam, * redúcam e profúndo maris,
24. Ut intíngas pedem tuum in sánguine, * ut linguis canum tuórum sit pórtio ex inimícis ». —

22. Certes, Dieu brise les têtes de ses ennemis, * le crâne chevelu de celui qui marche dans ses péchés.
23. Le Seigneur dit : « Je ramènerai de Basan, * je ramènerai des profondeurs de la mer,
24. Pour que tu baignes ton pied dans le sang, * pour que la langue de tes chiens ait sa part (du sang) de tes ennemis. »

Procession qui conduit l'arche sur le mont Sion.

25. Vident ingréssum tuum, Deus, * ingréssum Dei mei, regis mei, in sanctum :
26. Præcédunt cantóres, postrémi sunt citharœdi, * in médio puéllæ tympana sonant.

27. « In cœtibus festívis benedícite Deo, * Dómino vos, ex Israël nati ».
28. Ibi est Bénjamin, mínimus natu, præcédens eos, príncipes Juda cum turmis suis, * príncipes Zábulon, príncipes Néphtali. —

VII. 25. Ils voient votre entrée, ô Dieu, * l'entrée de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire :
26. En tête viennent les chanteurs, en dernier viennent les joueurs de cithare, * au milieu les jeunes filles frappent les tambourins.
27. « Dans les assemblées de fête bénissez Dieu, * (bénissez) le Seigneur, vous les enfants d'Israël. »
28. Là est Benjamin, le dernier-né, marchant devant eux, * les princes de Juda avec leurs escortes, * les princes de Zabulon, les princes de Nephtali.

Toutes les nations assujetties au vrai Dieu.

29. Exsere, Deus, poténtiam tuam, * poténtiam, Deus, qui operáris pro nobis!
30. Propter templum tuum, quod est in Jerúsalem, * tibi ófferant reges múnera!
31. Increpa feram arúndinis, * turmam taurórum cum vítulis populórum,
Prostérnant se cum láminis argénti : * díssipa gentes quæ bellis lætántur.

32. Véniant magnátes ex Ægypto, * Æthiópia exténdat manus suas ad Deum. —

VIII. 29. Manifestez, ô Dieu votre puissance, * votre puissance, ô Dieu, qui travaillez pour nous!
30. Pour votre temple, qui est à Jérusalem, * que les rois vous offrent des présents!
31. Menacez la bête des roseaux, la troupe des taureaux avec les veaux des peuples,
Ils se prosternent avec les lames d'argent : * dispersez les nations qui mettent leur joie dans la guerre :
32. Qu'ils viennent, les grands de l'Égypte, * que l'Éthiopie étende ses mains vers Dieu.

Toutes les nations invitées à célébrer le Dieu d'Israël.

33. Regna terræ, cantáte Deo, psállite Dómino, * 34. qui véhitur per cælos, cælos antíquos!

Ecce, edit vocem suam, vocem poténtem : *
35. « Agnóscite poténtiam Dei! »
Super Israël majéstas ejus, * et poténtia ejus in núbibus.

IX. 33. Royaumes de la terre, chantez au Seigneur, adressez un hymne au Seigneur, * 34. qui s'avance dans les cieux, les cieux anciens!
Voici, il fait entendre sa voix, sa voix puissante : *
35. « Reconnaissez la puissance de Dieu! »
Sa majesté est sur Israël, * et sa puissance dans les nuées.

36. Timéndus est Deus e sancto suo, Deus Israël; ipse poténtiam dat et robur pópulo suo : * benedíctus Deus!

Ant. Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis : a templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem, allelúia, allelúia.

Ant. 3. Emítte Spíritum tuum, * et creabúntur : et renovábis fáciem terræ, allelúia, allelúia.

36. Dieu doit être redouté de son sanctuaire, le Dieu d'Israël : c'est lui qui donne puissance et force à son peuple : * béni soit Dieu!

Ant. Affermissez, ô Dieu, l'œuvre que vous avez faite parmi nous, de votre saint temple qui est à Jérusalem, alléluia, alléluia.

Ant. 3. Envoyez votre Esprit et tout sera créé: vous renouvellerez la face de la terre, alléluia, alléluia.

Psaume 103. — *Contemplation de la nature. Les merveilles des cieux.*

BENEDIC, ánima mea, Dómino! * Dómine, Deus meus, magnus es valde!

Majestátem et decórem indútus es, * 2. amíctus lúmine sicut pállio.

Extendísti cælum sicut aulæum, * 3. exstruxísti super aquas conclávia tua.

Nubes constítuis currum tuum, * ámbulas super alas venti.

4. Núntios tuos facis ventos, * et minístros tuos ignem ardéntem. —

BÉNIS le Seigneur, ô mon âme * Seigneur, mon Dieu, vous êtes bien grand!

De majesté et de beauté vous êtes revêtu, * 2. enveloppé de lumière comme d'un manteau.

Vous avez étendu le ciel comme un rideau, * 3. vous avez édifié sur les eaux vos appartements.

Vous avez fait des nuées votre char, * vous marchez sur les ailes du vent.

4. Vous faites des vents vos messagers, * et vos ministres du feu ardent.

Ps. 103. — La beauté, la variété et la vie du monde matériel, dues à l'Esprit créateur, ne sont que l'image des beautés et de la vitalité de ce monde nouveau qu'est l'Église, animée par l'Esprit vivifiant et sanctifiant.

L'établissement de la terre.

5. Fundásti terram super bases ejus : * non vacillábit in sæculum sæculi.
6. Océano ut vestiménto texísti eam, * super montes stetérunt aquæ.
7. Increpánte te fugérunt, * te tonánte trepidárunt.
8. Ascendérunt montes, descendérunt valles * in locum quem statuísti eis.
9. Términum posuísti, quem non transgrediántur, * ne íterum opériant terram. —

II. 5. Vous avez fondé la terre sur ses bases : * elle ne sera jamais ébranlée.
6. Vous l'avez couverte de l'océan comme d'un vêtement; * au-dessus des montagnes s'élevèrent les eaux.
7. Devant votre menace elles ont fui, * à votre tonnerre elles ont tremblé.
8. Elles ont monté, les montagnes, elles ont descendu, les vallées, * au lieu que vous leur avez fixé.
9. Vous leur avez fixé une limite qu'elles ne doivent pas franchir, * pour ne plus couvrir la terre.

Le régime des eaux.

10. Fontes deflúere jubes in rivos * qui manant inter montes,
11. Potum præbent omni béstiæ agri : * ónagri exstínguunt sitim suam ;
12. Juxta eos hábitant vólucres cæli, * inter ramos edunt vocem.

III. 10. Vous ordonnez aux sources de jaillir en rivières * qui coulent entre les montagnes,
11. Elles offrent leur boisson à toutes les bêtes des champs : * les onagres y étanchent leur soif;
12. Près d'elles habitent les oiseaux du ciel, * parmi les ramures ils donnent de la voix.

La végétation.

13. Rigas montes de conclávibus tuis, * fructu óperum tuórum satiátur terra.

13. Vous arrosez les montagnes depuis votre séjour, * du fruit de vos œuvres la terre est rassasiée.

14. Prodúcis gramen juméntis * et herbam, ut sérviat hómini,

14. Vous produisez le gazon pour les bêtes de somme * et l'herbe pour le service de l'homme,

Ut trahat panem de terra, * 15. et vinum quod lætíficet cor hóminis ;

Pour faire sortir le pain de la terre, * 15. et le vin qui réjouit le cœur de l'homme;

Ut fáciem exhílaret óleo, * et panis refíciat cor hóminis.

Pour que son visage soit épanoui par l'huile, * et que le pain restaure le cœur de l'homme.

16. Saturántur árbores Dómini, * cedri Líbani quas plantávit.

16. Ils sont rassasiés les arbres du Seigneur, * les cèdres du Liban qu'il planta.

17. Illic vólucres nidum ponunt ; * cicóniæ domus sunt abíetes.

17. C'est là que les oiseaux mettent leur nid; * les cyprès sont la demeure de la cigogne.

18. Montes excélsi ibícibus, * petræ hyrácibus perfúgium præstant. —

18. Les montagnes élevées sont pour les bouquetins, * les rochers offrent un refuge aux hérissons.

Les astres et la distribution du temps.

19. Fecísti lunam ad témpora signánda ; * sol cognóvit occásum suum.

IV. 19. Vous avez fait la lune pour marquer le temps; * le soleil connaît (l'heure de) son coucher.

20. Cum facis ténebras et óritur nox * in ea vagántur omnes béstiæ silvæ.

20. Lorsque vous faites les ténèbres et que se lève la nuit, * toutes les bêtes de la forêt y circulent.

21. Cátuli leónum rúgiunt ad prædam, * et petunt a Deo escam sibi.

22. Cum óritur sol, recédunt, * et in cubílibus suis récumbunt.

23. Homo exit ad opus suum * et ad labórem suum usque ad véspe-rum. —

21. Les lionceaux rugissent après leur proie, * et demandent à Dieu leur nourriture.

22. Au lever du soleil, ils se retirent, * et sur leurs couches ils s'étendent.

23. L'homme sort pour son ouvrage * et pour son labeur jusqu'au soir.

L'océan et son fourmillement d'êtres vivants.

24. Quam multa sunt ópera tua, Dómine! * ómnia cum sapiéntia fecísti: plena est terra creatúris tuis.

25. Ecce mare magnum et late patens : illic reptília sine número, * animália parva cum magnis.

26. Illic naves perámbulant, * Leviáthan, quem fecísti, ut ludat in eo. —

V. 24. Combien nombreuses sont vos œuvres, Seigneur! * vous avez tout fait avec sagesse : la terre est pleine de vos créatures.

25. Voici la mer vaste et largement étalée : là, des reptiles sans nombre, * des animaux petits avec les grands.

26. Là, les vaisseaux se promènent, * Léviathan, que vous avez créé, pour qu'il s'y joue.

La Providence et le gouvernement de la vie.

27. Omnia a te exspéctant, * ut des eis escam témpore suo.

28. Dante te eis cólligunt ; * aperiénte te manum tuam impléntur bonis.

VI. 27. Tous ces êtres attendent de vous * que vous leur donniez la nourriture en son temps.

28. Vous leur donnez : ils recueillent; * vous ouvrez votre main : ils sont comblés de biens.

29. Si abscóndis fáciem tuam, turbántur ; si aufers spíritum eórum, decédunt * et revertúntur in púlverem suum.

30. Si emíttis spíritum tuum, creántur, * et rénovas fáciem terræ. —

29. Si vous cachez votre face, ils se troublent; si vous enlevez leur esprit, ils meurent * et retournent à leur poussière.

30. Si vous envoyez votre esprit, ils sont créés, * et vous renouvelez la face de la terre.

Doxologie.

31. Glória Dómini sit in ætérnum : * lætétur Dóminus de opéribus suis,

32. Qui réspicit terram, et tremit ; * tangit montes et fumant.

33. Cantábo Dómino, donec vivam ; * psallam Deo meo, quámdiu ero.

34. Jucúndum sit ei elóquium meum : * ego lætábor in Dómino.

35. Tollántur peccatóres de terra, et impii ne sint ultra ; * bénedic, ánima mea, Dómino!

Ant. Emítte Spíritum tuum, et creabúntur : et renovábis fáciem terræ, allelúia, allelúia.

℣. Spíritus Dómini replévit orbem terrárum,

VII. 31. Gloire soit au Seigneur pour toujours : * que le Seigneur se réjouisse de ses œuvres.

32. Lui qui regarde la terre, et elle tremble; * il touche les montagnes et elles fument.

33. Je chanterai le Seigneur, tant que je vivrai : * je célébrerai mon Dieu, tant que j'existerai.

34. Que mon chant lui soit agréable : * moi, je me réjouirai dans le Seigneur.

35. Que les pécheurs soient ôtés de la terre, et que les impies, il n'y en ait plus; * bénis, le Seigneur, ô mon âme!

Ant. Envoyez votre Esprit et tout sera créé : et vous renouvellerez la face de la terre, alléluia, alléluia.

℣. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia.

allelúia. ℟. Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis, allelúia.

℟. Et celui qui contient tout, a la science du langage [1], alléluia.

Pater noster. **Absol.** Exáudi.
Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 14, 23-31

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Si quis díligit me, sermónem meum servábit, et Pater meus díliget eum, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 30 *sur les Évangiles*

Libet, fratres caríssimi, evangélicæ verba lectiónis sub brevitáte transcúrrere, ut post diútius líceat in contemplatióne tantæ solemnitátis immorári. Hódie namque Spíritus Sanctus repentíno sónitu super discípulos

Il me paraît bon, frères très chers, de passer brièvement sur les paroles de cet évangile, afin de pouvoir nous arrêter plus longuement à contempler une si grande solennité. Aujourd'hui, en effet, l'Esprit-Saint est descendu, avec

1. L'Esprit qui contient tout a la science de tout langage; c'est lui qui nous donne l'intelligence du langage de la nature et aussi la science de savoir choisir nos mots, pour enseigner efficacement les vérités dont il confie la prédication aux apôtres et à tous ceux qui viendront après eux.

venit, mentésque carnálium in sui amórem permutávit, et foris apparéntibus linguis ígneis, intus facta sunt corda flammántia ; quia dum Deum in ignis visióne suscepérunt, per amórem suáviter arsérunt. Ipse namque Spíritus Sanctus amor est: unde et Joánnes dicit : Deus cáritas est. Qui ergo mente íntegra Deum desíderat, profécto jam habet quem amat. Neque enim quisquam posset Deum dilígere, si eum quem díligit, non habéret.

un bruit soudain, sur les disciples et a transformé l'amour charnel de leurs cœurs en amour de lui-même. Tandis que des langues de feu apparaissent au dehors, leurs cœurs s'enflamment au dedans; car, en recevant Dieu sous une apparence de feu, ils deviennent tout brûlants d'un suave amour. L'Esprit-Saint lui-même, en effet, est amour : c'est pourquoi saint Jean dit : *Dieu est charité*[1]. Celui donc qui désire Dieu de tout son cœur possède déjà sûrement celui qu'il aime. Car personne ne pourrait aimer Dieu, s'il ne possédait celui qu'il aime.

℟. Cum compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes páriter in eódem loco, allelúia : et súbito factus est sonus de cælo, allelúia, * Tamquam spíritus veheméntis, et replévit totam domum, allelúia, allelúia. ℣. Dum ergo essent in unum discípuli congregáti propter metum Judæórum, sonus repénte de cælo venit super eos. Tamquam.

℟. Comme s'achevaient les jours de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu, alléluia : et, tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit, alléluia, * Pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, et il remplit toute la maison, alléluia, alléluia. ℣. Tandis que les disciples étaient réunis ensemble par crainte des Juifs, un bruit venant du ciel se fit tout à coup au-dessus d'eux. Pareil.

1. *I Jean* 4, 8.

Bénéd. Divinum auxílium.

LEÇON II

SED ecce, si unusquísque vestrum requirátur an díligat Deum, tota fidúcia et secúra mente respóndet, Díligo. In ipso autem lectiónis exórdio audístis quid Véritas dicit : Si quis díligit me, sermónem meum servábit. Probátio ergo dilectiónis, exhibítio est óperis. Hinc in epístola sua idem Joánnes dicit : Qui dicit, Díligo Deum, et mandáta ejus non custódit, mendax est. Vere étenim Deum dilígimus et mandáta ejus custodímus, si nos a nostris voluptátibus coarctámus. Nam qui adhuc per illícita desidéria díffluit, profécto Deum non amat, quia ei in sua voluntáte contradícit.

CEPENDANT, si l'on demande à quelqu'un d'entre vous s'il aime Dieu, il répond en toute confiance et sécurité : Je l'aime. Mais, dès le début de la lecture, vous avez entendu ce que dit la Vérité : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole.* La preuve de l'amour est donc le témoignage des œuvres. C'est pourquoi, dans son épître, le même saint Jean dit : *Celui qui dit : J'aime Dieu, et ne garde pas ses commandements, est un menteur* [1]. En effet, nous aimons vraiment Dieu et nous gardons ses commandements si nous réprimons nos passions. Car celui qui se laisse aller encore à ses désirs illicites, assurément n'aime pas Dieu, puisqu'il lui résiste par sa volonté.

℟. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto : et cœpérunt loqui, prout Spíritus Sanctus dabat éloqui illis: * Et convénit multitúdo dicéntium, allelúia. ℣. Lo-

℟. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et ils commencèrent à parler selon que l'Esprit-Saint leur donnait de parler : * Et une multitude s'assembla, qui

1. *I Jean* 3, 4.

quebántur váriis linguis Apóstoli magnália Dei. Et. Glória Patri. Et.

disaient, alléluia. ℣. Les Apôtres proclamaient en diverses langues les grandes œuvres de Dieu. Et. Gloire au Père. Et.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

Et Pater meus díliget eum, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus. Pensáte, fratres caríssimi, quanta sit ista dígnitas, habére in cordis hospítio advéntum Dei. Certe, si domum nostram quisquam dives aut præpotens amícus intráret, omni festinántia domus tota mundarétur, ne quid fortásse esset quod óculos amíci intrántis offénderet. Tergat ergo sordes pravi óperis, qui Deo præparat domum mentis. Sed vidéte quid Véritas dicat : Veniémus, et mansiónem apud eum faciémus. In quorúmdam étenim corda venit, et mansiónem non facit : quia, per compunctiónem quidem, Dei respéctum percípiunt, sed tentatiónis témpore hoc ipsum quo compúncti fúerant, obliviscúntur; sicque ad perpetranda peccáta rédeunt,

Et *mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, nous ferons en lui notre demeure.* Pensez, frères très chers, quel grand honneur c'est de posséder, dans la demeure de notre cœur, la présence de Dieu. Certes, si quelqu'ami riche ou puissant devait entrer dans notre maison, celle-ci tout entière serait nettoyée en grande hâte, de crainte qu'il ne s'y trouvât quelque chose qui blessât les yeux de l'ami à son entrée. Qu'il efface donc les souillures causées par toute œuvre mauvaise, celui qui prépare à Dieu la demeure de son âme. Mais voyez ce que dit la Vérité : *Nous viendrons et nous ferons en lui notre demeure.* Il vient, en effet, dans le cœur de certaines personnes sans y faire sa demeure : car, après avoir, par la componction, senti le regard de Dieu, ces gens oublient, au moment de la

ac si hæc mínime planxíssent.

tentation, ce qui les avait touchés et ainsi retombent dans leurs péchés, comme s'ils ne les avaient jamais pleurés.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Cum compleréntur * dies Pentecóstes, erant omnes páriter in eódem loco, allelúia.

1. Comme s'achevaient les jours de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. Spíritus Dómini * replévit orbem terrárum, allelúia.

2. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia.

3. Repléti sunt omnes * Spíritu Sancto, et cœpérunt loqui, allelúia, allelúia.

3. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler, alléluia, alléluia.

4. Fontes, et ómnia * quæ movéntur in aquis, hymnum dícite Deo, allelúia.

4. Sources et tous les êtres qui se meuvent dans les eaux, dites un hymne à Dieu, alléluia.

5. Loquebántur * variis linguis Apóstoli magnália Dei, allelúia, allelúia, allelúia.

5. Les Apôtres proclamaient en diverses langues les grandes œuvres de Dieu, alléluia, alléluia, alléluia.

Capitule. — *Actes* 2, 1-2

Cum compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes discípuli páriter in eódem loco : et factus est repénte de cælo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, et replévit totam domum, ubi erant sedéntes.

Comme s'achevaient les jours de la Pentecôte, les disciples étaient tous ensemble dans le même lieu. Et tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

Hymne

BEATA nobis gáudia
Anni redúxit órbita,
Cum Spíritus Paráclitus
Illápsus est Apóstolis.

Ignis vibránte lúmine
Linguæ figúram détulit,
Verbis ut essent próflui,
Et caritáte férvidi.

Linguis loquúntur ómnium;
Turbæ pavent gentílium,
Musto madére députant
Quos Spíritus repléverat.

Patráta sunt hæc mystice,
Paschæ perácto témpore,
Sacro diérum círculo,
Quo lege fit remíssio.

Te nunc, Deus piíssime,
Vultu precámur cérnuo:
Illápsa nobis cælitus
Largíre dona Spíritus.

Dudum sacráta péctora
Tua replésti grátia :
Dimítte nostra crímina,
Et da quiéta témpora.

LE cycle de l'année nous a ramené les joies bienheureuses du jour où l'esprit Paraclet a envahi les Apôtres.

Le feu à l'éclat vibrant a pris la forme de langue pour qu'ils fussent abondants en paroles et brûlants de charité.

Ils parlent les langues de tous; les foules des gentils sont dans la stupeur; ils croient pris de vin nouveau ceux que l'Esprit avait comblés.

Ces choses se sont accomplies selon le mystère, lorsque le temps de la Pâque fut accompli, dans le cycle sacré des jours où se fait légalement la remise des dettes [1].

C'est vous, maintenant, Dieu très bon, que nous prions, prosternés : accordez-nous les dons de l'Esprit, qui nous viennent du ciel.

Ces cœurs récemment consacrés, vous les avez remplis de votre grâce : remettez-nous nos crimes et donnez-nous des jours paisibles.

1. Allusion au jubilé, ère de pardon, de libération des esclaves, de remise de dettes, qui avait lieu tous les cinquante ans.

Deo Patri sit glória, Et Fílio, qui a mórtuis Surréxit, ac Paráclito, In sæculórum sæcula. Amen.

℣. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, allelúia. ℟. Et cœpérunt loqui, allelúia.

Ad Bened. Ant. Accípite * Spíritum Sanctum : quorum remiséritis peccáta, remittúntur eis, allelúia.

A Dieu le Père soit la gloire, et au Fils qui ressuscita des morts, et au Paraclet, dans les siècles des siècles. Amen.

℣. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, alléluia. ℟. Et ils commencèrent à parler, alléluia.

A Bénéd. Ant. Recevez le Saint-Esprit; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, alléluia.

Oraison

Deus, qui hodiérna die corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere; et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

O Dieu qui, aujourd'hui, avez instruit les cœurs des fidèles par l'illumination du Saint-Esprit, donnez-nous, dans ce même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de sa consolation. Par Notre Seigneur... dans l'unité du même Saint-Esprit.

A PRIME

Ant. Cum compleréntur * dies Pentecóstes, erant omnes páriter in eódem loco, allelúia.

Ant. Comme s'achevaient les jours de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu, alléluia.

Psaumes des Fêtes, p. 52. Dans le ℟ br. :

℣. Qui sedes ad déxteram Patris.

℣. Vous qui trônez à la droite du Père.

Pour la fin du Chapitre, Leçon brève Judæi quoque, **comme au Capitule de None.**

A TIERCE

Aujourd'hui et pendant toute l'Octave, Hymne : Veni Creátor Spíritus, **comme aux 1res Vêpres, p. 5.**

Ant. Spíritus Dómini * replévit orbem terrárum, allelúia.

Ant. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia.

Capitule. — *Actes* 2, 1-2

CUM compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes discípuli páriter in eódem loco : et factus est repénte de cælo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, et replévit totam domum, ubi erant sedéntes.

COMME s'achevaient les jours de la Pentecôte, les disciples étaient tous ensemble dans le même lieu; et, tout à coup, du ciel, se fit entendre un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

℟. *br.* Spíritus Dómini replévit orbem terrárum, * Allelúia, allelúia. Spíritus. ℣. Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Spíritus.

℟. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers,* Alléluia, alléluia. L'Esprit ℣. Et celui qui contient tout a la science du langage. Alléluia, alléluia Gloire au Père, L'Esprit.

℣. Spíritus Paráclitus, allelúia. ℟. Docébit vos ómnia, allelúia.

℣ L'Esprit Paraclet, alléluia. ℟. Vous enseignera toutes choses, alléluia [1].

A SEXTE

Ant. Repléti sunt omnes * Spíritu Sancto, et cœpérunt loqui, allelúia, allelúia.

Ant. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint et commencèrent à parler, alléluia, alléluia.

1. Toutes choses, c'est-à-dire tout ce dont vous avez besoin.

Capitule. — *Actes* 2, 6

FACTA autem hac voce, convénit multitúdo, et mente confúsa est, quóniam audiébat unusquísque lingua sua illos loquéntes.

℟. *br.* Spíritus Paráclitus, * Allelúia, allelúia. Spíritus. ℣. Docébit vos ómnia. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Spíritus.

℣. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, allelúia. ℟. Et cœpérunt loqui, allelúia.

AU bruit qui se fit ainsi, la multitude accourut et eut l'esprit confondu de ce que chacun les entendait parler sa langue.

℟. *br.* L'Esprit Paraclet, * Alléluia, alléluia. L'Esprit. ℣. Vous enseignera toutes choses. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. L'Esprit.

℣. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, alléluia. ℟. Et ils commencèrent à parler, alléluia.

A NONE

Ant. Loquebántur * váriis linguis Apóstoli magnália Dei, allelúia, allelúia, allelúia.

Ant. Les Apôtres célébraient en diverses langues les grandes œuvres de Dieu, alléluia, alléluia, alléluia.

Capitule. — *Actes* 2, 11

JUDÆI quoque et Prosélyti, Cretes et Arabes: audívimus eos loquéntes nostris linguis magnália Dei.

℟. *br.* Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, * Allelúia, allelúia. Repléti. ℣. Et cœpérunt loqui. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Repléti.

℣. Loquebántur váriis linguis Apóstoli, allelúia. ℟. Magnália Dei, allelúia.

JUIFS aussi bien que Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les avons entendu célébrer en nos langues les grandes œuvres de Dieu.

℟. *br.* Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, * Alléluia, alléluia. Ils furent. ℣. Et ils commencèrent à parler. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Ils furent.

℣. Les Apôtres célébraient en diverses langues, alléluia. ℟. Les grandes œuvres de Dieu, alléluia.

AUX IIes VÊPRES

Tous les Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 83. Tout le reste, comme c'est marqué aux 1res Vêpres, p. 4.

Pendant l'Octave, tout se dit comme au jour de la Fête, sauf ce qui est propre à chaque jour.

LUNDI

DANS L'OCTAVE DE LA PENTECOTE

DOUBLE DE 1re CLASSE

℣. Spíritus Dómini replévit orbem terrárum, allelúia. ℟. Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis, allelúia.

℣. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia. ℟. Et celui qui contient tout, a la science du langage, alléluia.

Pater noster. **Absol.** Exáudi. **Bénéd.** Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 3, 16-21

In illo témpore : Dixit Jesus Nicodémo : Sic Deus diléxit mundum, ut Fílium suum unigénitum daret : ut omnis, qui credit in eum, non péreat,

En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point,

sed hábeat vitam ætérnam. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

QUANTUM in médico est, sanáre venit ægrótum. Ipse se intérimit, qui præcépta médici observáre non vult. Venit Salvátor in mundum. Quare Salvátor dictus est mundi, nisi ut salvet mundum, non ut júdicet mundum? Salvári non vis ab ipso : ex te judicáberis. Et quid dicam, Judicáberis? Vide quid ait : Qui credit in eum, non judicátur. Qui autem non credit : quid dictúrum sperábas, nisi, Judicátur? Quod addit : Jam, inquit, judicátus est : nondum appáruit judícium, et jam factum est judícium.

℟. Jam non dicam vos servos, sed amícos meos; quia ómnia cognovístis, quæ operátus sum in médio vestri, allelúia : *

mais qu'il ait la vie éternelle. Et le reste.

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 12 *sur S. Jean, vers la fin*

AUTANT qu'il est en son pouvoir, le médecin vient pour guérir le malade. Il se détruit lui-même, celui qui ne veut pas observer les prescriptions du médecin. Le Sauveur est venu dans le monde. Pourquoi est-il appelé Sauveur du monde, sinon parce qu'il est venu pour sauver le monde, et non pour juger le monde? Tu ne veux pas être sauvé par lui-même; tu seras jugé par toi-même. Et que dis-je : Tu seras jugé? Vois ce qu'il dit : *Celui qui croit en lui, n'est pas jugé.* Mais celui qui ne croit pas, que penses-tu qu'il dirait, sinon qu'il est jugé? C'est ce qu'il ajoute : *Déjà, il a été jugé* : le jugement n'est pas encore manifesté et déjà le jugement est accompli.

℟. Je ne vous appellerai plus serviteurs, mais mes amis; parce que vous avez connu toutes les choses que j'ai faites au milieu de

Accípite Spíritum Sanctum in vobis Paráclitum : ille est, quem Pater mittet vobis, allelúia. ℣. Vos amíci mei estis, si fecéritis quæ ego præcípio vobis. Accípite.

vous, alléluia : * Recevez le Saint-Esprit en vous, le Paraclet : c'est lui que mon Père vous enverra, alléluia. ℣. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Recevez.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

NOVIT enim Dóminus qui sunt ejus : novit qui permáneant ad corónam, qui permáneant ad flammam. Novit in área sua tríticum, novit et páleam; novit ségetem, novit et zizánia. Jam judicátus est, qui non credit. Quare judicátus? Quia non crédidit in nómine unigéniti Fílii Dei. Hoc est autem judícium : quia lux venit in mundum, et dilexérunt hómines magis ténebras quam lucem; erant enim mala ópera eórum. Fratres mei, quorum ópera bona invénit Dóminus ?Nullórum. Omnia ópera mala invénit. Quómodo ergo quidam fecérunt veritátem, et venérunt ad lucem? Et hoc enim séquitur : Qui

EN effet, le Seigneur connaît ceux qui sont à lui; il connaît ceux qui doivent demeurer pour la couronne, et ceux qui doivent demeurer pour les flammes. Il connaît dans son aire le froment, il connaît aussi la paille; il connaît le bon grain, il connaît aussi l'ivraie. Il a déjà été jugé, celui qui ne croit pas. Pourquoi jugé? *Parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Or ce jugement, c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises.* Mes frères, de qui le Seigneur a-t-il trouvé les œuvres bonnes? De personne. Toutes nos œuvres, il les a trouvées mauvaises. Comment donc certains ont-ils agi selon la vérité et sont-ils venus à la

autem facit veritátem, venit ad lucem.

℟. Spíritus Sanctus, procédens a throno, Apostolórum péctora invisibíliter penetrávit novo sanctificatiónis signo : * Ut in ore eórum ómnium génera nasceréntur linguárum, allelúia. ℣. Advénit ignis divínus, non combúrens, sed illúminans, et tríbuit eis charísmatum dona. Ut. Glória Patri. Ut.

lumière? Car voici ce qui suit : *Celui qui agit selon la vérité, vient à la lumière*[1].

℟. Le Saint-Esprit, procédant du trône (de Dieu), pénétra invisiblement les cœurs des Apôtres, par un nouveau prodige de sanctification : * Afin que de leur bouche pussent sortir toutes sortes de langages, alléluia. ℣. Il est venu comme un feu divin, non pour brûler mais pour éclairer, et il leur a conféré les dons des charismes. Afin que. Gloire. Afin que.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

Sed dilexérunt, inquit, ténebras magis quam lucem. Ibi pósuit vim. Multi enim dilexérunt peccáta sua, multi conféssi sunt peccáta sua : quia qui confitétur peccáta sua, et accúsat peccáta sua, jam cum Deo facit. Accúsat Deus peccáta tua: si et tu accúsas, conjúngeris Deo. Quasi duæ res sunt, homo et peccátor.

Mais *ils ont mieux aimé les ténèbres que la lumière*, dit le Seigneur. Là se trouve tout le mystère. Beaucoup, en effet, ont aimé leurs péchés, beaucoup ont confessé leurs péchés; or celui qui confesse ses péchés et accuse ses péchés, agit d'accord avec Dieu. Dieu accuse tes péchés; si toi aussi tu les accuses, tu te joins à Dieu. Ce sont comme deux choses, l'homme et le pécheur.

1. La première action *selon la vérité*, est de confesser ses péchés, comme le dit la Leçon suivante.

Quod audis, homo, Deus fecit : quod audis, peccátor, ipse homo fecit. Dele, quod fecísti, ut Deus salvet, quod fecit. Opórtet ut óderis in te opus tuum, et ames in te opus Dei. Cum autem cœperit tibi displicére quod fecísti, inde incípiunt bona ópera tua, quia accúsas mala ópera tua. Inítium óperum bonórum conféssio est óperum malórum.

Ce que tu comprends sous le mot homme, c'est Dieu qui l'a fait; ce que dit le mot pécheur, c'est l'homme lui-même qui l'a fait. Détruis ce que tu as fait, afin que Dieu sauve ce qu'il a fait. Il faut que tu haïsses en toi ton œuvre et que tu aimes en toi l'œuvre de Dieu. Mais quand commencera de te déplaire ce que tu as fait, alors commencent tes bonnes œuvres, en ce que tu accuses tes œuvres mauvaises. L'aveu des œuvres mauvaises est le commencement des bonnes œuvres.

Ad Bened. Ant. Sic Deus * diléxit mundum, ut Fílium suum unigénitum daret : ut omnis, qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam, allelúia.

A Bénéd. Ant. Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle, alléluia.

Oraison

Deus, qui Apóstolis tuis Sanctum dedísti Spíritum : concéde plebi tuæ piæ petitiónis effféctum; ut, quibus dedísti fidem, largiáris et pacem. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

O Dieu, qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres, accordez à votre peuple l'objet de sa pieuse demande; afin que vous procuriez aussi la paix à ceux que vous avez gratifiés de la foi. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Ad Magnif. Ant. Si

A Magnif. Ant. Si quel-

quis díligit me, * sermónem meum servábit : et Pater meus díliget eum, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus, allelúia.

qu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure, alléluia.

MARDI DANS L'OCTAVE DE LA PENTECOTE

DOUBLE DE 1re CLASSE

℣. Spíritus Paráclitus, allelúia. ℟. Docébit vos ómnia, allelúia.

℣. L'Esprit Paraclet, alléluia. ℟. Vous enseignera toutes choses, alléluia.

Pater noster. **Absol.** Ipsíus píetas. **Bénéd.** Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 10, 1-10

In illo témpore : Dixit Jesus pharisæis : Amen, amen dico vobis : qui non intrat per óstium in ovíle óvium, sed ascéndit aliúnde, ille fur est, et latro. Qui autem intrat per óstium, pastor est óvium. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens : En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui n'entre point par la porte dans le bercail des brebis, mais y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 45 *sur S. Jean, après le commencement*

Dominus de grege suo, et de óstio quo in-

C'est son troupeau et la porte par laquelle

trátur ad ovíle, similitúdinem propósuit in hodiérna lectióne. Dicant ergo pagáni : Bene vívimus ! Si per óstium non intrant, quid prodest eis unde gloriántur ? Ad hoc enim debet unicuíque prodésse bene vívere, ut detur illi semper vívere; nam cui non datur semper vívere, quid prodest bene vívere ? Quia nec bene vívere dicéndi sunt, qui finem bene vivéndi vel cæcitáte nésciunt, vel inflatióne contémnunt. Non est autem cuiquam spes vera et certa semper vivéndi, nisi agnóscat vitam, quod est Christus, et per jánuam intret in ovíle.

on entre dans la bergerie, que le Seigneur nous a proposés en parabole, dans la lecture d'aujourd'hui. Qu'il plaise aux païens de dire : Nous vivons honnêtement! S'ils n'entrent point par la porte, à quoi leur sert ce titre de gloire ? En effet, vivre honnêtement doit servir à chacun pour acquérir la vie éternelle; à qui n'est point donné de vivre toujours, que sert de vivre honnêtement ? Car on ne doit même pas dire qu'ils vivent honnêtement, ceux qui, par aveuglement, ignorent le but de la vie honnête, ou le méprisent par orgueil. Personne ne peut avoir l'espérance vraie et certaine de vivre toujours, s'il ne connaît pas la vie, c'est-à-dire le Christ et s'il n'entre pas dans la bergerie par la porte.

℟. Apparuérunt Apóstolis dispertítæ linguæ tamquam ignis, allelúia : * Sedítque supra síngulos eórum Spíritus Sanctus, allelúia, allelúia. ℣. Et cœpérunt loqui váriis linguis, prout Spíritus Sanctus dabat éloqui illis. Sedítque.

℟. Des langues divisées apparurent aux Apôtres, pareilles à du feu, alléluia : * L'Esprit-Saint se posa sur chacun d'eux, alléluia, alléluia. ℣. Et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur donnait de parler. L'Esprit-Saint.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

QUÆRUNT ergo plerúmque tales hómines étiam persuadére homínibus, ut bene vivant, et christiáni non sint. Per áliam partem volunt ascéndere, rápere et occídere; non, ut bonus pastor, conserváre atque salváre. Fuérunt ergo quidam philósophi de virtútibus et vítiis subtília multa tractántes, dividéntes, definiéntes, ratiocinatiónes acutíssimas concludéntes, libros impléntes, suam sapiéntiam buccis crepántibus ventilántes, qui étiam dícere audérent homínibus : Nos sequímini, sectam nostram tenéte, si vultis beáte vívere. Sed non intrábant per óstium : pérdere volébant, mactáre et occídere.

LA plupart du temps, de tels hommes cherchent donc aussi à persuader aux autres de vivre honnêtement, sans être chrétiens. Ils veulent pénétrer par un autre endroit, pour ravir et tuer les brebis; et non, comme le bon pasteur, pour les conserver et les sauver. Il s'est trouvé certains philosophes dissertant longuement et avec subtilité sur les vertus et les vices, distinguant, définissant, tirant des conclusions de raisonnements très ingénieux, remplissant des livres, semant leur sagesse avec des bouches retentissantes, qui osaient même dire aux hommes : Suivez-nous, attachez-vous à notre doctrine, si vous voulez vivre heureux. Mais ils n'entraient point par la porte : ils voulaient perdre, frapper et tuer.

℟. Loquebántur váriis linguis Apóstoli magnália Dei, * Prout Spíritus Sanctus dabat éloqui illis, allelúia. ℣. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, et cœpérunt loqui. Prout. Glória Patri. Prout.

℟. Les Apôtres célébraient en diverses langues, les grandes œuvres de Dieu,* Selon que le Saint-Esprit leur donnait de parler, alléluia. ℣. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, et commencèrent à parler. Selon que. Gloire au Père. Selon.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

Quid de istis dicam? Ecce ipsi pharisæi legébant, et in eo quod legébant, Christum sonábant, ventúrum sperábant, et præséntem non agnoscébant. Jactábant se étiam ipsi inter Vidéntes, hoc est, inter sapiéntes, et negábant Christum, et non intrábant per óstium. Ergo et ipsi, si quos forte sedúcerent, mactándos et occidéndos, non liberándos sedúcerent. Et hos dimittámus. Videámus illos, si forte ipsi intrant per óstium, qui ipsíus Christi nómine gloriántur. Innumerábiles enim sunt, qui se Vidéntes non solum jactant, sed a Christo illuminátos vidéri volunt : sunt autem hærétici.

Ad Bened. Ant. Ego sum óstium, * dicit Dóminus : per me si quis introíerit, salvábitur, et páscua invéniet, allelúia.

Que dirai-je de ces gens-ci? Voici les pharisiens, qui lisaient les Écritures et, en ce qu'ils lisaient, annonçaient hautement le Christ, attendaient sa venue, et, lui présent, ne le reconnaissaient pas. Ils se vantaient d'être eux aussi du nombre des Voyants, c'est-à-dire des sages, et refusaient le Christ, et n'entraient point par la porte. Donc ceux-là encore, s'ils parvenaient à séduire quelques âmes, les séduisaient pour les immoler et les tuer et non pour les délivrer. Laissons-les et voyons si d'autres, qui se glorifient du nom du Christ lui-même, entrent par la porte. Car ils sont innombrables, ceux qui non seulement se vantent d'être des Voyants, mais veulent paraître illuminés par le Christ, alors qu'ils sont hérétiques [1].

A Bénéd. Ant. Je suis la porte, dit le Seigneur : Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé et il trouvera les pâturages, alléluia.

---

1. Dans la suite du sermon, saint Augustin montre que les hérétiques, Ariens ou autres, n'entrent point par la porte, parce que prêchant un faux Jésus-Christ, ils n'en ont que le nom et pas la réalité. *Nomen habes, rem non habes.*

Oraison

ADSIT nobis, quæsumus, Dómine, virtus Spíritus Sancti : quæ et corda nostra cleménter expúrget, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Ad Magnif. Ant. Pacem * relínquo vobis, pacem meam do vobis : non quómodo mundus dat, ego do vobis, allelúia.

QU'ELLE nous assiste, nous vous le demandons, Seigneur, la vertu de l'Esprit-Saint qui purifiera miséricordieusement nos cœurs et les défendra contre tout danger. Par Notre-Seigneur... dans l'unité du même Saint-Esprit.

A Magnif. Ant. Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix : je ne vous la donne pas comme le monde la donne, alléluia.

MERCREDI DES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

℣. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, allelúia. ℟. Et cœpérunt loqui, allelúia.

℣. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, alléluia. ℟. Et ils commencèrent à parler, alléluia.

Pater noster Absol. A vínculis. Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 6, 44-52

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Nemo potest veníre ad me, nisi Pater, qui misit me, tráxerit eum. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Traité 26 sur S. Jean, après le commencement

NOLI cogitáre te invítum trahi : tráhitur ánimus et amóre. Nec timére debémus ne ab homínibus, qui verba perpéndunt et a rebus máxime divínis intelligéndis longe remóti sunt, in hoc Scripturárum sanctárum evangélico verbo fórsitan reprehendámur, et dicátur nobis : Quómodo voluntáte credo, si trahor? Ego dico : Parum est voluntáte : étiam voluptáte tráheris. Quid est, trahi voluptáte? Delectáre in Dómino : et dabit tibi petitiónes cordis tui. Est quædam volúptas cordis, cui panis dulcis est ille cæléstis. Porro si poétæ dícere lícuit : Trahit sua quemque volúptas : non necéssitas, sed volúptas : non obligátio, sed delectátio : quanto fórtius nos dícere debémus, trahi hóminem ad Christum, qui delectátur veritáte, delectátur beatitúdine, delectátur justítia, delectátur

Homélie de saint Augustin Évêque

NE pense pas être attiré malgré toi; le cœur est entraîné aussi par l'amour. Nous ne devons donc pas craindre que ces hommes, qui pèsent attentivement leurs paroles et sont loin de comprendre la réalité, surtout celle des choses de Dieu, nous reprochent peut-être cette parole évangélique des Saintes Écritures et qu'ils nous disent : Comment puis-je croire volontairement, si je suis entraîné? C'est peu d'être entraîné par la volonté, tu l'es aussi par le plaisir. Qu'est-ce, être attiré par le plaisir? *Prends ton plaisir dans le Seigneur et il te donnera ce que désire ton cœur* [1]. Il y a un plaisir spécial au cœur auquel est doux ce pain céleste. Certes, si un poète a pu dire : « Chacun est attiré par son propre plaisir », non par la nécessité, mais par le plaisir, non par le devoir, mais par la jouissance; à bien plus forte raison devons-nous dire

1. *Ps.* 36, 4.

sempitérna vita, quod totum Christus est? An vero habent córporis sensus voluptátes suas, et ánimus deséritur a voluptátibus suis? Si ánimus non habet voluptátes suas, unde dícitur : Fílii autem hóminum sub tégmine alárum tuárum sperábunt : inebriabúntur ab ubertáte domus tuæ, et torrénte voluptátis tuæ potábis eos. Quóniam apud te est fons vitæ : et in lúmine tuo vidébimus lumen.

qu'il est attiré vers le Christ, celui qui se plaît à la vérité, qui se plaît à la béatitude, qui se plaît à la justice, qui se plaît à la vie éternelle, à tout ce qui est le Christ? Mais si les sens du corps ont leurs plaisirs, l'âme n'aura-t-elle pas les siens? Si l'âme n'a point ses plaisirs à elle, pourquoi dit-on : *Quant aux fils de l'homme, à l'ombre de tes ailes, ils se réfugient : ils s'enivreront de la graisse de ta maison, et au torrent de tes délices tu les abreuveras; car auprès de toi est la fontaine de vie; en ta lumière, nous verrons la lumière* [1].

℟. Disciplínam et sapiéntiam dócuit eos Dóminus, allelúia : firmávit in illis grátiam Spíritus sui, * Et intelléctu implévit corda eórum, allelúia. ℣. Repentíno namque sónitu Spíritus Sanctus super eos venit. Et.

℟. Le Seigneur leur a enseigné la discipline et la sagesse, alléluia: il a affermi en eux la grâce de son Esprit, * Et de son intelligence, il a comblé leurs cœurs, alléluia. ℣. Car avec un bruit soudain, l'Esprit-Saint est venu sur eux. Et.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

DA amántem, et sentit quod dico : da desiderántem, da esuriéntem,

DONNE-MOI quelqu'un qui aime, celui-là sent ce que je dis; donne-moi quel-

1. *Ps.* 35, 8-10.

da in ista solitúdine peregrinántem, atque sitiéntem, et fontem ætérnæ pátriæ suspirántem : da talem, et scit quid dicam. Si autem frígido loquor, nescit quid loquor. Tales erant isti, qui ínvicem murmurábant. Pater, inquit, quem tráxerit, venit ad me. Quid est autem, Pater quem tráxerit, cum ipse Christus trahat? Quare vóluit dícere, Pater quem tráxerit. Si trahéndi sumus, ab illo trahámur, cui dicit quædam, quæ díligit : Post odórem unguentórum tuórum currémus. Sed quid intélligi vóluit, advertámus, fratres, et, quantum póssumus, capiámus. Trahit Pater ad Fílium eos, qui proptérea credunt in Fílium, quia eum cógitant Patrem habére Deum. Deus enim Pater æquálem sibi génuit Fílium; et qui cógitat, atque in fide sua sentit et rúminat,

qu'un qui désire, donne-moi quelqu'un qui ait faim, donne-moi quelqu'un qui, pérégrinant en cette solitude d'ici-bas [1], ait soif et soupire après la source de l'éternelle patrie, donne-moi un tel homme, celui-là sait ce que je dis. Mais si je parle à un cœur froid, il ne sait pas ce que je dis. Tels étaient ces gens qui murmuraient entre eux. *Celui que le Père aura attiré*, dit le Seigneur, *vient à moi.* Mais que signifie cette parole : *Celui que le Père aura attiré*, puisque le Christ lui-même attire. Pourquoi a-t-il voulu dire : *Celui que le Père aura attiré?* Si nous devons être attirés, soyons attirés par celui auquel une âme aimante dit : *Après vous, nous courons à l'odeur de vos parfums* [2]. Prenons donc garde à ce que le Seigneur a voulu nous faire entendre, frères, et, autant que nous le pouvons, comprenons-le. Le Père attire au Fils ceux qui croient au Fils, parce qu'ils pensent qu'il a Dieu pour Père. En effet, Dieu le Père

1. Le cœur qui n'a point ce qu'il aime par dessus tout, est toujours solitaire, même au milieu de la foule.
2. *Cantique I*, 4.

æquálem esse Patri eum, in quem credit, ipsum trahit Pater ad Fílium.

a engendré un Fils égal à lui; et le fidèle qui pense, qui reconnaît dans sa foi et qui médite que celui auquel il croit est égal au Père, celui-là est attiré au Fils par le Père.

℟. Ite in univérsum orbem, et prædicáte Evangélium, allelúia : * Qui credíderit et baptizátus fúerit, salvus erit, allelúia allelúia, allelúia. ℣. In nómine meo dæmónia ejícient, linguis loquéntur novis, serpéntes tollent. Qui. Glória Patri. Qui.

℟. Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile, alléluia : * Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, alléluia, alléluia, alléluia. ℣. En mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront les serpents. Celui. Gloire. Celui.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

Arius crédidit creatúram, non eum traxit Pater; quia non consíderat Patrem, qui Fílium non credit æquálem. Quid dicis, o Ari? quid dicis, hærétice? quid lóqueris? Quid est Christus? Non, inquit, Deus verus, sed quem fecit Deus verus. Non te traxit Pater; non enim intellexísti Patrem, cujus Fílium negas. Aliud cógitas, non est ipse Fílius : nec a Patre tráheris,

Arius a cru que le Fils était une créature : le Père ne l'a point attiré, car celui-là ne considère pas le Père, qui ne croit pas que le Fils lui est égal. Que dis-tu, ô Arius? que dis-tu, hérétique? quel langage tiens-tu? Qu'est le Christ? Il n'est point, dis-tu, le Dieu véritable, mais celui que le Dieu véritable a créé. Le Père ne t'a point attiré; car tu n'as point compris le Père, dont tu refuses le Fils. C'est une autre réalité qui est dans ta pensée, ce

nec ad Fílium tráheris. Aliud est enim Fílius, áliud quod tu dicis. Photínus dicit : Homo solum est Christus, non est et Deus. Qui sic credit, non Pater eum traxit. Quem traxit Pater? Illum qui dicit : Tu es Christus Fílius Dei vivi. Ramum víridem osténdis ovi, et trahis illam. Nuces púero demonstrántur, et tráhitur : et quod currit, tráhitur, amándo tráhitur, sine læsióne córporis tráhitur, cordis vínculo tráhitur. Si ergo ista, quæ inter delícias et voluptátes terrénas revelántur amántibus, trahunt, quóniam verum est, Trahit sua quemque volúptas; non trahit revelátus Christus a Patre? Quid enim fórtius desíderat ánima, quam veritátem?

Ad Bened. Ant. Ego sum panis vivus, * dicit Dóminus, qui de cælo descéndi, allelúia, allelúia.

n'est point le Fils lui-même; tu n'es ni attiré par le Père, ni attiré vers le Fils. Car autre chose est le Fils, autre chose ce que tu dis. Photin dit : Le Christ est seulement un homme, il n'est pas homme et Dieu. Celui qui pense ainsi, le Père ne l'a point attiré. Qui le Père a-t-il attiré? Celui qui dit : *Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Tu montres un rameau vert à une brebis et tu l'attires. On montre des noix à un enfant, et il est attiré : et puisqu'il court, il est attiré, il est attiré par l'amour, il est attiré sans aucune violence du corps, il est attiré par le lien du cœur. Si donc, ce que promettent les délices et les jouissances terrestres à ceux qui les aiment, les attire, puisqu'il est vrai que « Chacun est attiré par son plaisir »; ne peut-il lui-même attirer, le Christ révélé par le Père? Qu'est-ce que l'âme désire plus vivement que la vérité?

A Bénéd. Ant. Je suis, dit le Seigneur, le pain vivant, descendu du ciel, alléluia, alléluia.

Oraison

MENTES nostras, quǽsumus, Dómine, Paráclitus, qui a te procédit, illúminet : et indúcat in omnem, sicut tuus promísit Fílius, veritátem : Qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. Amen.

QU'IL illumine nos âmes, Seigneur, nous vous en prions, le Paraclet qui procède de vous; et qu'il nous initie à toute vérité, comme votre Fils l'a promis : Lui qui vit et règne avec vous dans l'unité du même Esprit-Saint, Dieu, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Ad Magnif. Ant. Ego sum panis vivus, * qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita, allelúia.

A Magnif. Ant. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde, alléluia.

JEUDI DANS L'OCTAVE DE LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

℣. Spíritus Dómini replévit orbem terrárum, allelúia. ℟. Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis, allelúia.

℣. L'Esprit du Seigneur a rempli l'univers, alléluia. ℟. Et celui qui contient tout a la science du langage, alléluia.

Pater noster. **Absol.** Exáudi. **Bénéd.** Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndam Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 9, 1-6

IN illo témpore : Convocátis Jesus duódecim

EN ce temps-là, Jésus, ayant appelé les douze

Apóstolis, dedit illis virtútem et potestátem super ómnia dæmónia, et ut languóres curárent. Et réliqua.

Apôtres, leur donna la force et la puissance de chasser tous les démons et de guérir les maladies. Et le reste.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi

Homélie de saint Ambroise Évêque

Livre 6e sur le chapitre 9 de S. Luc

Qualis débeat esse qui evangelízat regnum Dei, præcéptis evangélicis designátur : ut sine virga, sine pera, sine calceaménto, sine pane, sine pecúnia, hoc est, subsídii sæculáris adminícula non requírens, fidéque tutus, putet sibi quo minus ea requírat, magis posse suppétere. Quæ possunt, qui volunt, ad eum deriváre tractátum, ut spiritálem tantúmmodo locus iste formáre videátur afféctum : qui velut induméntum quoddam videátur córporis exuísse, non solum potestáte rejécta contemptísque divítiis, sed étiam carnis ipsíus illécebris abdicátis. Quibus primo ómnium datur pacis atque constántiæ generále mandátum, ut pacem ferant, constántiam servent, hospitális necessitúdinis jura custó-

Les préceptes évangéliques nous montrent ce que doit être celui qui annonce le royaume de Dieu : *Qu'il soit sans bâton, ni sac, ni chaussure, ni pain, ni argent*, c'est-à-dire que, ne recherchant pas le soutien d'un secours temporel, mais comptant sur sa foi, il pense pouvoir se procurer ces choses d'autant mieux qu'il les cherchera moins. Ces paroles peuvent, si l'on veut, être interprétées en ce sens que ce texte semble seulement orienter spirituellement un cœur qui paraîtra s'être comme dépouillé du vêtement du corps, non seulement en rejetant la puissance et en méprisant les richesses, mais aussi en renonçant à toutes les séductions de la chair. A ces gens, est donné d'abord un précepte général de paix et de stabilité, afin qu'ils apportent la paix,

diant : aliénum a prædicatóre regni cæléstis ástruens cursitáre per domos, et inviolábilis hospítii jura mutáre.

pratiquent la constance et observent les règles qu'impose l'hospitalité. On déclare ainsi malséant qu'un prédicateur du royaume céleste coure de maison en maison et ne sauvegarde pas les droits d'une inviolable hospitalité.

℟. Advénit ignis divínus, non combúrens sed illúminans, non consúmens sed lucens : et invénit corda discipulórum receptácula munda : * Et tríbuit eis charísmatum dona, allelúia, allelúia. ℣. Invénit eos concórdes caritáte, et collustrávit eos inúndans grátia Deitátis. Et.

℟. Le feu divin est venu, non pour brûler mais pour éclairer, non pour consumer mais pour briller : et il a trouvé dans les cœurs des disciples des demeures pures : * Et il leur a conféré les dons des charismes, alléluia, alléluia. ℣. Il les a trouvés unis dans la charité, et les a illuminés en les inondant de la grâce divine. Et.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

SED, ut hospítii grátia deferénda censétur; ita étiam, si non recipiántur, excutiéndum púlverem, et egrediéndum de civitáte mandátur. Quo non medíocris boni remunerátio docétur hospítii : ut non solum pacem tribuámus hospítibus, verum étiam, si qua eos terrénæ obúmbrant delícta levitátis, recéptis

MAIS s'il est recommandé aux fidèles d'offrir gracieusement l'hospitalité, il est aussi prescrit aux Apôtres qui ne seraient point reçus de secouer la poussière de leurs pieds et de sortir de la ville. Ceci nous apprend que la récompense de l'hospitalité n'est pas un bien médiocre, puisque non seulement nous apportons la paix à nos hôtes, mais si quelques fautes dues à la fragilité humaine jettent

apostólicæ prædicatiónis vestígiis auferántur. Nec otióse secúndum Matthæum, domus, quam ingrediántur Apóstoli, eligénda decérnitur : ut mutándi hospítii, necessitudiníisque violándæ causa non súppetat. Non tamen éadem cáutio receptóri mandátur hospítii : ne, dum hospes elígitur, hospitálitas ipsa minuátur.

quelque ombre sur leurs âmes, les fautes sont effacées sous les pas des prédicateurs apostoliques qu'ils reçoivent. Ce n'est pas sans motif que, selon saint Matthieu, il est conseillé aux Apôtres de bien choisir la demeure où ils doivent entrer, en sorte que ne se présente aucun motif de changer de maison et de violer le lien de l'hospitalité. Cependant la même précaution n'est pas prescrite à celui qui reçoit; de crainte que si l'on choisit son hôte, l'hospitalité elle-même en soit moins généreuse.

℟. Spíritus Sanctus replévit totam domum, ubi erant Apóstoli : et apparuérunt illis dispertítæ linguæ, tamquam ignis, sedítque supra síngulos eórum : * Et repléti sunt omnes Spíritu Sancto, et cœpérunt loqui váriis linguis, prout Spíritus Sanctus dabat éloqui illis, allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Dum ergo essent in unum discípuli congregáti propter metum Judæórum, sonus repénte de cælo venit super eos. Et. Glória Patri. Et.

℟. L'Esprit-Saint remplit toute la maison où étaient les Apôtres : et voilà que leur apparurent des langues divisées, comme une flamme qui se posa sur chacun d'eux : * Et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur donnait de parler, alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Tandis que les disciples étaient réunis ensemble par crainte des Juifs, un bruit venant du ciel se fit tout à coup au-dessus d'eux. Et. Gloire au Père. Et.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

SED hæc, ut secúndum lítteram de hospítii religióne venerábilis est forma præcépti; ita étiam de mystério senténtia cæléstis arrídet. Etenim cum domus elígitur, dignus hospes inquíritur. Videámus ígitur, ne forte Ecclésia præferénda designétur, et Christus. Quæ enim dígnior domus apostólicæ prædicatiónis ingréssu, quam sancta Ecclésia? Aut quis præferéndus magis omnibus vidétur esse quam Christus, qui pedes suis laváre consuévit hospítibus, et quoscúmque sua recéperit domo, pollútis non patiátur habitáre vestígiis; sed maculósos licet vitæ prióris, in réliquum tamen dignétur mundáre procéssus? Hic est ígitur solus, quem nemo debet desérere, nemo mutáre. Cui bene dícitur : Dómine, ad quem íbimus? verba vitæ ætérnæ habes, et nos crédimus.

MAIS si, en son sens littéral, la formule du précepte concernant le devoir de l'hospitalité est digne de respect, elle est aussi, au sens mystique, une souriante pensée du ciel. En effet, quand on choisit une maison, on recherche un hôte digne. Voyons donc si l'Église et le Christ ne sont pas désignés à nos préférences. Quelle maison est plus digne que la sainte Église de recevoir la prédication apostolique? Ou quel autre que le Christ peut paraître devoir être préféré à tous, lui qui a coutume de laver les pieds de ses hôtes, et ne souffre pas que ceux qu'il reçoit dans sa maison y restent avec les pieds souillés, mais daigne purifier, en vue de leur avenir, ceux qu'il trouve souillés par leur vie antérieure? C'est donc lui, le seul que personne ne doive abandonner, que personne ne doive quitter pour un autre. C'est à lui qu'à bon droit on dit : *Seigneur, à qui irons-nous? vous avez les paroles de la vie éternelle et nous, nous croyons* [1].

1. *Jean* 6, 69.

Ad Bened. Ant. Convocátis Jesus * duódecim discípulis suis, dedit illis virtútem et potestátem super ómnia dæmónia, et ut languóres curárent : et misit illos prædicáre regnum Dei, et sanáre infírmos, allelúia.

A Bénéd. Ant. Jésus, ayant appelé ses douze disciples, leur donna la force et la puissance de chasser tous les démons et de guérir les maladies, et il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les infirmes, alléluia.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere; et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus.

Ad Magnif. Ant. Spíritus, * qui a Patre procédit, allelúia : ille me clarificábit, allelúia, allelúia.

O DIEU qui, aujourd'hui, avez instruit les cœurs des fidèles par l'illumination du Saint-Esprit; donnez-nous, en ce même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de sa consolation. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit.

A Magnif. Ant. L'Esprit, qui procède du Père, alléluia : c'est lui qui me glorifiera, alléluia, alléluia.

VENDREDI DES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

℣. Spíritus Paráclitus, allelúia. ℟. Docébit vos ómnia, allelúia.

℣. L'Esprit Paraclet, alléluia. ℟. Vous enseignera toutes choses, alléluia.

Pater noster. **Absol.** Ipsíus píetas. **Bénéd.** Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Chapitre 5. 17-26

In illo témpore : Factum est in una diérum, et Jesus sedébat docens. Et erant pharisæi sedéntes, et legis doctóres, qui vénerant ex omni castéllo Galilææ, et Judææ, et Jerúsalem : et virtus Dómini erat ad sanándum eos. Et réliqua.

Homilía sancti Ambrósii Episcopi

Livre 5 sur le chapitre 5 de S. Luc, après le commencement

Non otiósa hujus paralytici, nec angústa medicína est, quando Dóminus et orásse præmíttitur; non útique propter suffrágium, sed propter exémplum. Imitándi enim spécimen dedit, non precándi ámbitum requisívit. Et conveniéntibus ex omni Galilæa, et Judæa, et Jerúsalem legis doctóribus, inter ceterórum remédia debílium, paralytici istíus medicína descríbi-

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

En ce temps-là, il advint qu'un jour Jésus était assis et enseignait. Et il y avait des pharisiens assis, et des docteurs de la loi, qui étaient venus de tous les villages de la Galilée, et de la Judée, et de Jérusalem. Et la vertu du Seigneur opérait des guérisons. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise Évêque

La guérison de ce paralytique n'est pas vaine ni de peu de portée, puisqu'on nous dit qu'auparavant le Seigneur avait prié, non certes pour demander secours, mais pour donner l'exemple. En effet, il nous a donné un modèle à imiter et n'a point recherché l'ostentation dans la prière [1]. Alors donc qu'étaient rassemblés des docteurs de la loi venus de toute la Galilée, de la Judée et de Jérusalem,

1. On nous le dit dans le v. 16 qui précède l'évangile de ce jour : *Il se retirait dans les déserts et priait.*

tur. Primum ómnium, quod ante díximus, unusquísque æger peténdæ precatóres salútis debet adhibére, per quos nostræ vitæ compágo resolúta, actuúmque nostrórum clauda vestígia, verbi cæléstis remédio reforméntur.

voici que, parmi les guérisons d'autres malades, nous est décrite celle de ce paralytique. Avant tout, comme nous l'avons dit plus haut, chaque malade doit employer, pour demander la santé, des intercesseurs grâce auxquels le relâchement de notre vie et la marche chancelante de nos actions soient réformés par le remède de la parole céleste.

℟. Non vos me elegístis, sed ego elégi vos, et pósui vos : * Ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat, allelúia, allelúia. ℣. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Ut.

℟. Vous ne m'avez pas choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis : * Pour que vous alliez et rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure, alléluia, alléluia. ℣. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. Pour.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

SINT ígitur áliqui monitóres mentis qui ánimum hóminis, quamvis exterióris córporis debilitáte torpéntem, ad superióra érigant. Quorum rursus adminículis et attóllere et humiliáre se fácilis

QU'IL y ait donc quelques conseillers spirituels qui élèvent vers les choses supérieures l'âme du malade, toute engourdie qu'elle soit par la faiblesse de son enveloppe corporelle. Qu'avec leur soutien, il puisse facilement s'élever et s'abaisser [1]

1. Allusion au fait du paralytique que ses porteurs ont monté sur le toit, puis descendu aux pieds de Jésus. C'est dans l'élévation d'un meilleur sentiment de Dieu qu'on trouve l'humilité de la vraie connaissance de soi-même.

ante Jesum locétur, Domínico vidéri dignus aspéctu. Humilitátem enim réspicit Dóminus : quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo, remittúntur tibi peccáta tua. Magnus Dóminus, qui aliórum mérito ignóscit áliis; et dum álios probat, áliis reláxat erráta. Cur apud te, homo colléga non váleat, cum apud Deum servus et interveniéndi méritum, et jus hábeat impetrándi?

en présence de Jésus, étant digne d'attirer le regard du Seigneur. Le Seigneur, en effet, regarde l'humilité : *car il a regardé l'humilité de sa servante* [1]. Aussi, dès qu'il vit leur foi, Jésus dit : *Homme, tes péchés te sont remis.* Grand est le Seigneur, qui pardonne aux uns à cause du mérite des autres; et qui en même temps approuve ceux-ci et absout les égarements de ceux-là. Pourquoi donc, ô homme, la prière d'un égal ne vaut-elle pas auprès de toi, alors qu'auprès de Dieu un esclave a le mérite d'intercéder et le droit d'obtenir?

℟. Spíritus Dómini replévit orbem terrárum : * Et hoc quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis, allelúia, allelúia. ℣. Omnium est enim ártifex, omnem habens virtútem, ómnia prospíciens. Et. Glória Pátri Et.

℟. L'Esprit du Seigneur remplit l'univers : * Et celui qui contient tout a la science du langage, alléluia, alléluia. ℣. Car il est l'auteur de toutes choses, ayant tout pouvoir et pourvoyant à tout. Et. Gloire au Père. Et.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

DISCE, qui júdicas, ignóscere; disce, qui æger es, impetráre. Si grávium peccatórum diffídis vé-

TOI qui juges, apprends à pardonner; toi qui es malade, apprends à demander. Si tu désespères du pardon de tes fautes

1. *Luc I*, 48.

niam, ádhibe precatóres, ádhibe Ecclésiam, quæ pro te precétur, cujus contemplatióne, quod tibi Dóminus negáre posset, ignóscat. Et quamvis históriæ fidem non debeámus omíttere, ut vere paralytici istíus corpus credámus esse sanátum; cognósce tamen interióris hóminis sanitátem, cui peccáta donántur. Cum Judæi ásserunt peccáta a solo Deo posse concédi, Deum útique eum confiténtur; suóque judício perfídiam suam produnt, qui opus ástruunt, ut persónam negent.

Ad Bened. Ant. Dixit Jesus : * Ut sciátis autem quia Fílius hóminis habet potestátem in terra dimitténdi peccáta, ait paralytico : Tibi dico, surge : tolle lectum tuum, et vade in domum tuam, allelúia.

graves, recours à des intercesseurs, recours à l'Église qui priera pour toi, afin qu'en considération de l'Église, le Seigneur te pardonne ce qu'il pourrait te refuser à toi-même. Et bien que nous ne devions pas douter du récit historique, pour admettre vraiment la guérison du corps de ce paralytique, reconnais aussi cependant la guérison intérieure de cet homme à qui les péchés sont remis. Quand les Juifs soutiennent que Dieu seul peut pardonner les péchés, ils confessent en vérité que Jésus est Dieu; et, de leur propre aveu, ils proclament leur infidélité, eux qui reconnaissent l'œuvre, pour nier son auteur.

A Bénéd. Ant. Jésus dit : Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés, s'adressant au paralytique : Je te le commande, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison, alléluia.

Oraison

DA, quæsumus, Ecclésiæ tuæ, miséricors Deus : ut Sancto Spíritu congregáta, hostíli nullá-

ACCORDEZ à votre Église, nous vous en prions, ô Dieu de miséricorde, que, rassemblée par le Saint-

tenus incursióne turbétur. Per Dóminum nostrum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Esprit, elle ne soit troublée par aucune invasion ennemie. Par Notre Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Ad Magnif. Ant. Paráclitus autem * Spíritus Sanctus, quem mittet Pater in nómine meo, ille vos docébit omnia, et suggeret vobis ómnia, quæcúmque díxero vobis, allelúia.

A Magnif. Ant. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous suggérera tout ce que je vous aurai dit, alléluia.

SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

℣. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto, allelúia. ℟. Et cœpérunt loqui, allelúia.

℣. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint, alléluia. ℟. Et ils commencèrent à parler, alléluia.

Pater noster. **Absol.** A vínculis. **Bénéd.** Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 5, 38-44

In illo témpore : Surgens Jesus de synagóga, introívit in domum Simónis. Socrus autem Simónis tenebátur magnis fébribus. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus, étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon était prise de fortes fièvres. Et le reste.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi

Livre 4 sur le chapitre 4 de S. Luc, vers la fin

VIDE cleméntiam Dómini Salvatóris : nec indignatione commótus, nec scélere offénsus, nec injúria violátus Judæam déserit : quin étiam ímmemor injúriæ, memor cleméntiæ, nunc docéndo, nunc liberándo, nunc sanándo, infídæ plebis corda demúlcet. Et bene sanctus Lucas virum a spíritu nequítiæ liberátum ante præmísit, et subdit féminæ sanitátem. Utrúmque enim sexum Dóminus curatúrus advénerat : sed prior sanári débuit, qui prior creátus est; nec prætermítti illa, quæ mobilitáte magis ánimi, quam pravitáte peccáverat.

℟. Repléti sunt omnes Spíritu Sancto: et cœpérunt loqui, prout Spíritus Sanctus dabat éloqui illis; * Et convénit multitúdo dicéntium, allelúia. ℣. Loquebántur váriis linguis

Homélie de saint Ambroise Évêque

VOIS la clémence du Seigneur notre Sauveur : sans paraître ému d'indignation, ni offensé du crime, ni révolté de l'outrage des Juifs, il quitte la Judée. Bien plus, oublieux de l'injure et se souvenant de sa clémence, tantôt en enseignant, tantôt en délivrant les possédés, tantôt en guérissant les malades, il cherche à gagner les cœurs de ce peuple infidèle. Et c'est à bon droit que saint Luc parle d'abord d'un homme délivré de l'esprit du mal, puis raconte la guérison d'une femme. Le Seigneur, en effet, était venu pour guérir l'un et l'autre sexe; mais celui-là devait être guéri le premier qui avait été créé le premier; et il ne fallait pas omettre celle qui avait péché par légèreté d'esprit plutôt que par perversité.

℟. Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint : et ils commencèrent à parler selon que le Saint-Esprit leur donnait de parler. * Et la multitude s'assembla en disant, alléluia. ℣. Les Apôtres

Apóstoli magnália Dei. Et.

célébraient en diverses langues les grandes œuvres de Dieu. Et la multitude.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

SABBATO medicínæ Domínicæ ópera cœpta signíficat, ut inde nova creatúra cœperit, ubi vetus creatúra ante desívit : nec sub lege esse Dei Fílium, sed supra legem in ipso princípio designáret : nec solvi legem, sed impléri. Neque enim per legem, sed Verbo factus est mundus, sicut légimus : Verbo Dómini cæli firmáti sunt. Non sólvitur ergo lex, sed implétur : ut fiat renovátio hóminis jam labéntis. Unde et Apóstolus ait : Exspoliántes vos véterem hóminem, indúite novum, qui secúndum Deum creátus est.

CES œuvres de guérison opérées par le Seigneur pendant le sabbat, signifient que la nouvelle création a commencé le jour où l'ancienne création s'est autrefois achevée. C'est aussi pour indiquer que le Fils de Dieu n'est point assujetti à la loi, mais qu'il est au-dessus de la loi, dans le principe même, et qu'ainsi la loi n'est point abolie, mais accomplie. Et, en effet, ce n'est point par la loi, mais par le Verbe, que le monde a été fait, comme nous le lisons : *Par le verbe du Seigneur, les cieux ont été faits* [1]. La loi n'est donc pas abolie, mais accomplie, pour que s'opère la rénovation de l'homme qui penche déjà vers la mort. C'est pourquoi l'Apôtre dit : *Dépouillez-vous du vieil homme, revêtez le nouveau qui a été créé selon Dieu* [2].

℟. Jam non dicam vos servos, sed amícos meos :

℟. Je ne vous appellerai plus serviteurs, mais mes

1. *Ps.* 32, 6.

2. *Coloss.* 3, 9.

quia ómnia cognovístis, quæ operátus sum in médio vestri, allelúia : * Accípite Spíritum Sanctum in vobis Paráclitum : ille est, quem Pater mittet vobis, allelúia. ℣. Vos amici mei estis, si fecéritis quæ ego præcípio vobis. Accípite. Glória. Accípite.

amis, parce que vous avez connu tout ce que j'ai fait au milieu de vous, alléluia. * Recevez en vous le Saint-Esprit, le Paraclet : C'est lui que mon Père vous enverra, alléluia. ℣. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Recevez. Gloire. Recevez.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

Et bene sábbato cœpit, ut ipsum se osténderet Creatórem, qui ópera opéribus intéxeret, et prosequerétur opus, quod ipse jam cœperat; ut si domum faber renováre dispónat, non a fundaméntis, sed a culmínibus íncipit sólvere vetustátem. Itaque ibi prius manum ádmovet, ubi ante desíerat : deínde a minóribus íncipit, ut ad majóra pervéniat. Liberáre a dæmone et hómines, sed in verbo Dei possunt : resurrectiónem mórtuis imperáre, diví-

C'est à juste titre en effet que le Sauveur commence ses œuvres le jour du sabbat, afin de montrer qu'il était lui-même le Créateur qui renouait la trame de ses œuvres et poursuivait l'œuvre que lui-même avait déjà commencée. Ainsi l'ouvrier qui se propose de restaurer une maison ne commence point par les fondations, mais par le sommet, pour enlever la vétusté. C'est pourquoi le Sauveur remet la main à l'œuvre, au jour où autrefois il avait cessé d'opérer [1]; puis il commence par des œuvres moindres pour en venir aux plus grandes.

1. Il est dit du samedi que, ce jour-là, Dieu cessa de créer de nouvelles espèces d'êtres. *Genèse* 2, 2.

næ solíus est potestátis. Fortássis étiam in typo muliéris illíus socrus Simónis et Andréæ, váriis críminum fébribus caro nostra languébat, et diversárum cupiditátum immódicis æstuábat illécebris. Nec minórem febrem amóris esse díxerim, quam calóris. Itaque illa ánimum, hæc corpus inflámmat. Febris enim nostra, avarítia est : febris nostra, libído est : febris nostra, luxúria est : febris nostra, ambítio est : febris nostra, iracúndia est.

Délivrer du démon, les hommes le peuvent, mais par la parole de Dieu ; commander la résurrection aux morts n'appartient qu'à la puissance divine. Peut-être aussi, sous la figure de cette femme, belle-mère de Simon et d'André, pouvons-nous voir notre chair languissante des fièvres multiples du péché, qui était consumée par les désirs immodérés des diverses passions. Et je dirai que la fièvre de la passion n'est pas moindre que celle du corps. Celle-là en effet brûle l'âme, et celle-ci le corps. Car notre fièvre, c'est l'avarice ; notre fièvre, c'est le mauvais désir ; notre fièvre, c'est la luxure ; notre fièvre, c'est l'ambition ; notre fièvre, c'est la colère.

Ad Bened. Ant. Cáritas Dei * diffúsa est in córdibus nostris, per inhabitántem Spíritum ejus in nobis, allelúia.

A Bénéd. Ant. La charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs, par son Esprit qui habite en nous, alléluia.

Oraison

Mentibus nostris, quæsumus, Dómine, Spíritum Sanctum benígnus infúnde : cujus et sapiéntia cónditi sumus, et providéntia gubernámur Per

En nos âmes, nous vous en prions, Seigneur, répandez avec bienveillance l'Esprit-Saint : c'est par sa sagesse que nous avons été créés, et par sa providence que nous sommes gouver-

Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus.

nés. Par notre-Seigneur, qui, étant Dieu... en l'unité du même Esprit-Saint.

Après None, l'Office de l'Octave est terminé et le Temps Pascal cesse après la célébration de la Messe.

Vêpres de la Fête suivante de la Très Sainte Trinité.

1er DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

DOUBLE DE 1re CLASSE

AUX Ies VÊPRES

Ant. 1. Glória tibi, Trínitas * æquális, una Déitas, et ante ómnia sǽcula, et nunc et in perpétuum.

Ant. 1. Gloire à vous, ô Trinité dans l'égalité, divinité une qui êtes avant tous les siècles, et maintenant et à jamais.

Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 83, en remplaçant le dernier par le Ps. 116 Laudáte Dóminum, omnes gentes, **comme au Commun des Apôtres, p. [9].**

2. Laus et perénnis glória * Deo Patri, et Fílio, Sancto simul Paráclito, in sæculórum sǽcula.

2. Louange et gloire éternelle à Dieu le Père, et au Fils, en même temps qu'au saint Paraclet, dans les siècles des siècles.

3. Glória laudis * résonet in ore ómnium, Patri, genitǽque Proli, Spirítui Sancto páriter resúltat laude perénni.

3. Que la gloire de la louange résonne en toutes les bouches pour le Père, et le Fils qu'il engendre, et qu'elle retentisse pareillement pour l'Esprit-Saint, en louange éternelle.

4. Laus Deo Patri, * parilíque Proli, et tibi, Sancte, stúdio perénni,

4. Que la louange à Dieu le Père, et au Fils son égal, et à vous, Esprit-Saint,

Spíritus, nostro résonet ab ore, omne per ævum.

dans une éternelle ferveur, résonne en notre bouche, pendant toute l'éternité.

5. Ex quo ómnia, * per quem omnia in quo ómnia : ipsi glória in sæcula.

5. Tout vient de lui, tout est par lui, tout est en lui : gloire à lui dans tous les siècles.

Capitule. — *Rom.* 11, 33

O ALTITUDO divitiárum sapiéntiæ et sciéntiæ Dei : quam incomprehensibília sunt judícia ejus, et investigábiles viæ ejus!

O PROFONDEUR des richesses de la sagesse et de la science de Dieu : que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables!

Hymne

JAM sol recédit ígneus :
Tu, lux perénnis, Unitas,
Nostris, beáta Trínitas,
Infúnde amórem córdibus.

VOICI que s'en va le soleil de feu; ô Vous, lumière éternelle, Unité, Trinité bienheureuse, versez l'amour en nos cœurs.

Te mane laudum cármine,
Te deprecámur véspere;
Dignéris ut te súpplices
Laudémus inter cælites.

A vous, le matin, notre chant de louange; c'est vous que nous prions, le soir. Daignez accorder à ceux qui vous supplient de vous louer parmi les chœurs du ciel.

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

Gloire au Père, en même temps qu'au Fils, et à vous, Saint-Esprit, comme autrefois, ainsi toujours, dans tous les siècles. Amen.

℣. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu. ℟. Laudémus et su-

℣. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. ℟. Louons-le et exaltons-le

perexaltémus eum in sæcula.

Ad Magnif. Ant. Grátias * tibi, Deus, grátias tibi, vera et una Trínitas, una et summa Déitas, sancta et una Unitas.

souverainement dans tous les siècles.

A Magnif. Ant. Grâces à vous, ô Dieu, grâces à vous, une et véritable Trinité, une et souveraine Divinité, sainte et unique Unité.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui dedísti fámulis tuis in confessióne veræ fídei, ætérnæ Trinitátis glóriam agnóscere, et in poténtia majestátis adoráre Unitátem : quæsumus; ut, ejúsdem fídei firmitáte, ab ómnibus semper muniámur advérsis. Per Dóminum.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui avez accordé à vos serviteurs, par la profession de la vraie foi, de reconnaître la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer l'Unité dans la puissance de la majesté; faites, s'il vous plaît, que, par la fermeté de cette foi, nous soyons prémunis contre tout danger. Par Notre Seigneur.

On fait Mémoire du Dimanche occurrent :

Ant. Lóquere, Dómine, quia audit servus tuus.

℣. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine.
℟. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ant. Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute.

℣. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur.
℟. Et que descende sur nous votre miséricorde.

Oraison

DEUS, in te sperántium fortitúdo, adésto propítius invocatiónibus nostris : et quia sine te nihil potest mortális infírmitas, præsta auxílium grátiæ

O DIEU, force de ceux qui espèrent en vous, entendez favorablement nos prières : et, puisque la faiblesse humaine ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce,

tuæ; ut in exsequéndis mandátis tuis, et voluntáte tibi et actióne placeámus. Per Dóminum.

afin que, dans la pratique de vos commandements, nous vous soyons agréables en désirs et en actes. Par.

A MATINES

Invit. Deum verum, unum in Trinitáte, et Trinitátem in Unitáte, * Veníte, adorémus.

Invit. Le vrai Dieu, un dans la Trinité, et Trinité dans l'Unité, * Venez, adorons-le.

Hymne

Summæ Parens cleméntiæ,
Mundi regis qui máchinam,
Uníus et substántiæ,
Trinúsque persónis Deus:
Da déxteram surgéntibus,
Exsúrgat ut mens sóbria,
Flagrans et in laudem Dei
Grates repéndat débitas.

Père de souveraine clémence, qui gouvernez la machine du monde, et qui êtes un Dieu à la substance unique, mais Trine dans les personnes :
Donnez votre droite à ceux qui se lèvent, pour qu'une âme sobre s'éveille avec eux, et qu'ardente à la louange de Dieu, elle rende de dignes actions de grâces.

Deo Patri sit glória,
Natóque Patris único,
Cum Spíritu Paráclito,
In sempitérna sæcula. Amen.

Gloire soit au Dieu Père, et au Fils unique du Père, avec l'Esprit Paraclet, pour les siècles éternels. Amen.

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Adésto, unus Deus * omnípotens, Pater, Fílius, et Spíritus Sanctus.

Ant. 1. Assistez-nous, ô Dieu unique et tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit.

Psaumes du 1er Nocturne des Fêtes de la B^se Vierge Marie, p. [528].

2. Te unum * in substántia, Trinitátem in persónis confitémur.

3. Te semper idem * esse, vívere, et intellígere, profitémur.

℣. Benedicamus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu. ℟. Laudémus et superexaltémus eum in sǽcula.

2. Nous vous confessons un dans la substance, Trine dans les personnes.

3. Nous professons que vous êtes toujours le même être, vie et intelligence.

℣. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. ℟. Louons-le et exaltons-le souverainement dans tous les siècles.

LEÇON I

De Isaía Prophéta

Du Prophète Isaïe

Chapitre 6, 1-12

In anno, quo mórtuus est rex Ozías, vidi Dóminum sedéntem super sólium excélsum et elevátum : et ea, quæ sub ipso erant, replébant templum. Séraphim stabant super illud : sex alæ uni, et sex alæ álteri : duábus velábant fáciem ejus, et duábus velábant pedes ejus, et duábus volábant. Et clamábant alter ad álterum, et dicébant : Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus Deus exercítuum, plena est omnis terra glória ejus. Et commóta sunt superliminária cárdinum a voce cla-

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône sublime et élevé, et les pans de sa robe [1] remplissaient le temple. Les séraphins se tenaient au-dessus du trône; ils avaient chacun six ailes : deux dont ils voilaient leur face, deux dont ils voilaient leurs pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre et disaient : « Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées; toute la terre est remplie de sa gloire. » Les linteaux des gonds des portes furent ébranlés par la voix qui

1 Précision du texte hébreu. Vulgate .*Les choses qui étaient sous lui.*

mántis, et domus repléta est fumo.

℟. Vidi Dóminum sedentem super sólium excélsum et elevátum, et plena erat omnis terra majestáte ejus : * Et ea, quæ sub ipso erant, replébant templum. ℣. Séraphim stabant super illud : sex alæ uni, et sex alæ álteri. Et.

retentissait, et la maison fut remplie de fumée.

℟. Je vis le Seigneur assis sur un trône sublime et élevé, et toute la terre était remplie de sa majesté, * Et les pans de sa robe remplissaient le temple. ℣. Les Séraphins se tenaient au-dessus de lui : six ailes étaient à l'un et six ailes à l'autre. Et.

LEÇON II

Et dixi : Væ mihi, quia tácui, quia vir pollútus lábiis ego sum, et in médio pópuli pollúta lábia habéntis ego hábito, et Regem Dominum exercítuum vidi óculis meis. Et volávit ad me unus de Séraphim, et in manu ejus cálculus, quem fórcipe túlerat de altári. Et tétigit os meum, et dixit : Ecce tétigit hoc lábia tua, et auferétur iníquitas tua, et peccátum tuum mundábitur. Et audívi vocem Dómini dicéntis : Quem mittam ? et quis ibit nobis ? Et dixi : Ecce ego, mitte me.

Alors, je dis : Malheur à moi, *je suis perdu* [1], car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et j'ai vu de mes yeux le Roi, le Seigneur des armées. Mais un des Séraphins vola vers moi, tenant dans sa main un charbon ardent qu'il avait pris, avec des pincettes, de dessus l'autel; et il toucha ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité sera enlevée, et ton péché sera purifié. » Et j'entendis la voix du Seigneur disant : « Qui enverrai-je ? et qui ira pour nous ? » Je dis : « Me voici; envoyez-moi. »

---

1. Sens de l'hébreu. Vulgate : *parce que je me suis tu*, parce que je n'ai pas pu saluer dignement le Roi des cieux.

℟. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, qui facit mirabília magna solus : * Et benedíctum nomen majestátis ejus in ætérnum. ℣. Replébitur majestáte ejus omnis terra: fiat, fiat. Et.

℟. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui fait à lui seul de grandes merveilles : * Que le nom de sa majesté soit béni à jamais. ℣. Et que toute la terre soit remplie de sa majesté. Que le nom.

LEÇON III

Et dixit : Vade, et dices pópulo huic : Audíte audiéntes, et nolíte intellígere : et vidéte visiónem, et nolíte cognóscere. Excæca cor pópuli hujus, et aures ejus ággrava, et óculos ejus claude, ne forte vídeat óculis suis, et áuribus suis áudiat, et corde suo intélligat, et convertátur, et sanem eum. Et dixi : Usquequo, Dómine? Et dixit : Donec desoléntur civitátes absque habitatóre, et domus sine hómine, et terra relinquétur desérta, et longe fáciet Dóminus hómines, et multiplicábitur

Et il dit : « Va, et tu diras à ce peuple : Écoutez ce que je vous dis, et ne le comprenez pas; voyez ce que je vous fais voir, et ne le discernez pas. Aveugle le cœur de ce peuple, et rends ses oreilles dures, et bouche-lui les yeux, de peur qu'il voie de ses yeux et qu'il entende de ses oreilles, et qu'il comprenne avec son cœur, et qu'il se convertisse, et que je le guérisse [1]. » Et je dis : « Jusques à quand, Seigneur? » Et il dit : « Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans citoyens, les maisons sans habitants et que la terre demeure déserte, et que le Seigneur ait éloigné les hommes, et

1. Il ne faudrait pas interpréter les paroles du prophète en ce sens que le prophète doit prêcher pour endurcir. Mais le Seigneur lui annonce l'endurcissement du peuple et lui demande de prêcher la vérité malgré cet endurcissement bien prévu et même annoncé, de telle sorte que les bonnes âmes, en petit nombre, qui verront l'insuccès de la prédication, ne soient pas ébranlées dans leur foi.

quæ derelícta fúerat in médio terræ.

℟. Benedícat nos Deus, Deus noster, benedícat nos Deus : * Et métuant eum omnes fines terræ. ℣. Deus misereátur nostri, et benedícat nos Deus. Et. Glória Patri. Et.

que le désert s'étende au milieu du pays [1].

℟. Qu'il nous bénisse, Dieu, notre Dieu, que Dieu nous bénisse : * Et qu'elles le révèrent, toutes les frontières de la terre. ℣. Que Dieu ait pitié de nous, et que Dieu nous bénisse. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

Ant. 4. Te invocámus, * te laudámus, te adorámus, o beáta Trínitas.

Ant. 4. Nous vous invoquons, nous vous louons, nous vous adorons, ô bienheureuse Trinité.

Psaume 46. — *Entrée triomphale de l'arche d'alliance dans le temple.*

OMNES pópuli, pláudite mánibus, * exsultáte Deo voce lætítiæ,

3. Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis, * rex magnus super omnem terram.

4. Súbjicit pópulos nobis * et natiónes pédibus nostris.

5. Eligit nobis hereditátem nostram, * glóriam Jacob, quem díligit. —

6. Ascéndit Deus cum exsultatióne, * Dóminus cum voce tubæ.

TOUS les peuples, battez des mains, * acclamez Dieu avec des cris de joie,

3. Car c'est le Seigneur Très Haut, redoutable, * grand roi de toute la terre.

4. Il nous assujettit les peuples, * il (met) les nations sous nos pieds.

5. Il choisit pour nous notre héritage, * la gloire de Jacob qu'il chérit.

II. 6. Dieu monte parmi les acclamations, * le Seigneur, au son de la trompette.

1. Précisé d'après l'hébreu.

7. Psállite Deo, psállite; * psállite regi nostro, psállite. —

8. Quóniam rex omnis terræ est Deus, * psállite hymnum.

9. Deus regnat super natiónes, * Deus sedet super sólium sanctum suum.

10. Príncipes populórum congregáti sunt * cum pópulo Dei Abraham.

Nam Dei sunt próceres terræ : * excélsus est valde.

Ant. Te invocamus, te laudámus, te adorámus. o beáta Trínitas.

Ant. 5. Spes nostra, * salus nostra, honor noster, o beáta Trínitas.

7. Chantez Dieu, chantez; * chantez notre roi, chantez.

III. 8. Car Dieu est le roi de toute la terre, * chantez un hymne.

9. Dieu règne sur les nations, * Dieu siège sur son trône saint.

10. Les princes des peuples se sont réunis * avec le peuple du Dieu d'Abraham.

Car les princes de la terre sont à Dieu : * il est souverainement élevé.

Ant. Nous vous invoquons, nous vous louons, nous vous adorons, ô bienheureuse Trinité.

Ant. 5. Vous êtes notre espérance, notre salut, notre honneur, ô bienheureuse Trinité.

Psaume 47. — *Jérusalem est invincible.*

MAGNUS Dóminus et laudábilis valde, * in civitáte Dei nostri.

Mons sanctus ejus, 3. collis præclárus, * gáudium est univérsæ terræ;

Mons Sion, áquilo extrémus, * cívitas est Regis magni.

4. Deus in árcibus ejus *

GRAND est le Seigneur et digne d'une louange magnifique, * dans la cité de notre Dieu.

Sa montagne sainte, 3. sa colline fameuse * est la joie de toute la terre.

Le Mont Sion, à l'extrême nord, * est la cité du grand Roi.

4. Dieu, dans ses cita-

sese probávit munímen tutum. —

5. Ecce enim reges congregáti sunt, * irruérunt simul.
6. Vixdum víderant, obstupuérunt, * conturbáti sunt, diffugérunt.

7. Tremor invásit eos ibídem, * dolor velut parturiéntis.
8. Ut cum ventus Oriéntis * confríngit naves Tharsis. —
9. Sicut audívimus, sic vídimus, * in civitáte Dómini exercítuum,

In civitáte Dei nostri : * Deus confírmat eam in ætérnum.
10. Recólimus, Deus, misericórdiam tuam * intra templum tuum.
11. Sicut nomen tuum, Deus, sic et laus tua * pertíngit ad fines terræ.

Justítia plena est déxtera tua ; * 12. lætétur mons Sion,
Exsúltent civitátes Juda * propter judícia tua. —

13. Perlustráte Sion, et circuíte eam, * numeráte turres ejus.

delles, * s'est manifesté lui-même comme un rempart sûr.
II. 5. Car voici que des rois se sont ligués, * ils se sont rués tous ensemble.
6. A peine avaient-ils vu qu'ils furent stupéfaits, * ils furent bouleversés, ils prirent la fuite.
7. La terreur les a saisis là, * comme la douleur d'une femme en couches,
8. Ou comme le vent d'Orient * brise les navires de Tharsis.
III. 9. Ce que nous avions entendu dire, nous l'avons vu, * dans la cité du Dieu des armées,
Dans la cité de notre Dieu : * Dieu la fortifie pour toujours.
10. Nous rappelons, ô Dieu, votre miséricorde, * dans votre temple.
11. Comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange * atteint aux extrémités de la terre.
Votre droite est pleine de justice; * 12. qu'elle se réjouisse, la montagne de Sion,
Qu'elles exultent, les villes de Juda, * à cause de vos jugements.
IV. 13. Passez en revue Sion, et faites-en le tour, * comptez ses bastions,

14. Consideráte propugnácula ejus, * percúrrite arces ejus,
Ut enarrétis generatióni futúræ : * 15. tantus est Deus,
Deus noster in ætérnum et semper : * ipse nos ducet.
Ant. Spes nostra, salus nostra, honor noster, o beáta Trínitas.

14. Considérez ses avancées, * parcourez ses citadelles,
Afin de raconter à la génération suivante : * 15. tel est notre Dieu.
Notre Dieu pour toujours et toujours : * c'est lui qui nous conduira.
Ant. Vous êtes notre espérance, notre salut, notre honneur, ô bienheureuse Trinité.

Ant. 6. Líbera nos, * salva nos, vivífica nos, o beáta Trínitas.

Ant. 6. Délivrez-nous, sauvez-nous, vivifiez-nous, ô bienheureuse Trinité.

Psaume 71. — *Le Messie, roi pacifique et doux de toute la terre.*

Deus, judícium tuum regi da, * et justítiam tuam fílio regis :
2. Gubérnet pópulum tuum cum justítia, * et húmiles tuos cum æquitáte.
3. Afferent montes pacem pópulo * et colles justítiam.
4. Tuébitur húmiles pópuli, salvos fáciet fílios páuperum, * et cónteret oppressórem. —
5. Et diu vivet ut sol, * et sicut luna in omnes generationes.
6. Descéndet ut plúvia super gramen, * sicut

O Dieu ! donnez votre jugement au roi, * et votre justice au fils du roi :
2. Qu'il gouverne votre peuple avec justice, * et vos humbles avec équité.
3. Les montagnes porteront la paix au peuple * et les collines, la justice.
4. Il protégera les humbles du peuple, il sauvera les enfants des pauvres, * et il écrasera l'oppresseur.
II. 5. Et il vivra longtemps comme le soleil, * et comme la lune pour toutes les générations.
6. Il descendra comme la pluie sur le gazon, *

imbres qui írrigant terram.

7. Florébit in diébus ejus justítia * et abundántia pacis, donec defíciat luna.

Et dominabitur a mari usque ad mare, * et a flúmine usque ad términos terræ.

9. Coram illo prócident inimíci ejus, * et adversárii ejus púlverem lingent.

10. Reges Tharsis et insulárum múnera ófferent; * reges Arabum et Saba dona addúcent :

11. Et adorábunt eum omnes reges, * omnes gentes sérvient ei. —

12. Etenim liberábit páuperem invocántem, * et míserum, cui non est adjútor.

13. Miserébitur ínopis et páuperis, * et vitam páuperum salvábit :

14. Ab injúria et oppressióne liberábit eos, * et pretiósus erit sanguis eórum coram illo.

15. Ideo vivet et dabunt ei de auro Arábiæ, * et orábunt pro eo semper : perpétuo benedícent ei.

comme les ondées qui arrosent la terre.

7. Elle fleurira, en son temps, la justice * et une paix abondante, jusqu'à ce que disparaisse la lune.

Et il dominera d'une mer à l'autre mer, * et du fleuve jusqu'aux confins de la terre.

9. Devant lui s'inclineront ses ennemis, * et ses adversaires lécheront la poussière.

10. Les rois de Tharsis et des îles offriront des tributs; * les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents :

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, * tous les peuples le serviront.

IV. 12. Car il délivrera le pauvre qui l'invoque, * et le malheureux que personne ne secourt.

13. Il aura pitié de l'indigent et du pauvre, * et il sauvera la vie des pauvres.

14. De l'injustice et de l'oppression il les délivrera, * et leur sang sera précieux devant lui.

V. 15. C'est pourquoi il vivra et ils lui donneront de l'or d'Arabie, * on priera sans cesse pour lui : sans cesse on le bénira.

16. Erit abundántia fruménti in terra; in summis móntium strepet, ut Líbanus, fructus ejus, * et florébunt íncolæ úrbium ut grámina terræ.

16. Il y aura abondance de froment dans le pays; au sommet des montagnes les épis bruiront comme (les cèdres du) Liban, * et les habitants des villes fleuriront comme l'herbe des champs.

17. Erit nomen ejus benedíctum in sæcula; * dum lucébit sol, permanébit nomen ejus.

Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ, * omnes gentes beátum prædicábunt eum. —

17. Son nom sera béni à jamais; * tant que le soleil brillera, son nom demeurera.

Elles seront bénies en lui, toutes les tribus de la terre, * toutes les nations le proclameront bienheureux.

Doxologie finale du second livre des Psaumes

18. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * qui facit mirabília solus.

18. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, * qui fait, lui seul, des merveilles.

19. Et benedíctum nomen ejus gloriósum in sæcula; * et repleátur glória ejus omnis terra. Fiat, fiat.

Ant. Líbera nos, salva nos, vivífica nos, o beáta Trínitas.

℣. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cæli.
℟. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

19. Et béni soit son nom glorieux à jamais; * et que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen, amen.

Ant. Délivrez-nous, sauvez-nous, donnez-nous la vie, ô bienheureuse Trinite.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel.
℟. Et vous êtes louable et glorieux dans tous les siècles.

LEÇON IV

Ex libro sancti Fulgéntii Epíscopi de fide ad Petrum

Du livre de saint Fulgence Évêque sur la foi, à Pierre

Parmi les Œuvres de S. Augustin, tome 3

Fides, quam sancti Patriárchæ atque Prophétæ ante incarnatiónem Fílii Dei divínitus accepérunt, quam étiam sanctí Apóstoli ab ipso Dómino in carne pósito audiérunt, et Spíritus Sancti magistério instrúcti non solum sermóne prædicavérunt, verum étiam ad instructiónem salubérrimam posterórum scriptis suis índitam reliquérunt; unum Deum prædicat Trinitátem, id est, Patrem, et Fílium, et Spíritum Sanctum. Sed Trínitas vera non esset, si una eadémque persóna dicerétur Pater et Fílius et Spíritus Sanctus.

La foi que les saints Patriarches et les Prophètes ont reçue de Dieu avant l'incarnation de son Fils, celle-là même que les saints Apôtres ont apprise du Seigneur incarné, et qu'instruits par le magistère de l'Esprit-Saint, ils ont non seulement prêchée par la parole, mais que, pour l'enseignement très salutaire de la postérité, ils ont encore laissée consignée dans leurs écrits, proclame un seul Dieu Trinité, c'est-à-dire Père, Fils et Saint-Esprit. Mais la Trinité ne serait pas réelle, si une seule et même personne était appelée Père, Fils et Saint-Esprit.

℟. Quis Deus magnus sicut Deus noster? * Tu es Deus, qui facis mirabília. ℣. Notam fecísti in pópulis virtútem tuam : redemísti in bráchio tuo pópulum tuum. Tu.

℟. Quel Dieu est grand comme notre Dieu? * Vous êtes le Dieu qui faites des merveilles. ℣. Vous avez fait connaître, parmi les peuples, votre puissance; vous avez délivré par votre bras, votre peuple. Vous.

LEÇON V

Si enim, sicut est Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti una substántia, sic esset una persóna; nihil omníno esset, in quo veráciter Trínitas dicerétur. Rursus quidem Trínitas esset vera, sed unus Deus Trínitas ipsa non esset, si quemádmodum Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus personárum sunt ab ínvicem proprietáte distíncti, sic fuíssent naturárum quoque diversitáte discréti. Sed quia in illo uno vero Deo Trinitáte, non solum quod unus Deus est, sed étiam quod Trínitas est, naturáliter verum est; proptérea ipse verus Deus in persónis Trínitas est, et in una natúra unus est.

Si, en effet, le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'étaient qu'une seule personne, de même qu'ils ont une seule substance, il n'y aurait absolument rien qui permît de parler d'une véritable Trinité. De même, il y aurait bien une véritable Trinité, mais cette Trinité ne serait pas un seul Dieu, si le Père, le Fils et le Saint-Esprit, de même qu'ils sont distincts entre eux par la propriété des personnes, étaient aussi séparés par la diversité des natures. Mais parce qu'il est absolument certain qu'en cet unique et vrai Dieu Trinité, il y a non seulement unité de nature, mais encore Trinité de personnes, il en résulte que le vrai Dieu lui-même est Trinité par la diversité des personnes, et en même temps est un par l'unité de nature.

℟. Tibi laus, tibi glória, tibi gratiárum áctio in sæcula sempitérna, * O beáta Trínitas. ℣. Et benedíctum nomen glóriæ tuæ sanctum : et laudábile et superexaltátum in sæcula. O beáta.

℟. A vous louange, à vous gloire, à vous action de grâces dans les siècles éternels, * O bienheureuse Trinité. ℣. Le saint nom de votre gloire est béni; il est louable et souverainement élevé dans tous les siècles. O bienheureuse.

LEÇON VI

PER hanc unitátem naturálem totus Pater in Fílio et Spíritu Sancto est, totus Fílius in Patre et Spíritu Sancto est, totus quoque Spíritus Sanctus in Patre et Fílio. Nullus horum extra quémlibet ipsórum est : quia nemo álium aut præcédit æternitáte, aut excédit magnitúdine, aut súperat potestáte : quia nec Fílio nec Spíritu Sancto, quantum ad natúræ divínæ unitátem pértinet, aut antérior aut major Pater est ; nec Fílii ætérnitas atque imménsitas, velut antérior aut major, Spíritus Sancti immensitátem æternitatémque aut præcédere aut excédere naturáliter potest.

EN vertu de cette unité de nature, le Père est tout entier dans le Fils et le Saint-Esprit, le Fils est tout entier dans le Père et le Saint-Esprit, et également le Saint-Esprit est tout entier dans le Père et le Fils. Aucune de ces personnes n'existe en dehors de chacune des deux autres; car aucune ne précède l'autre en éternité, ne la dépasse en grandeur, ne la surpasse en puissance. En effet, sous le rapport de l'unité de la nature divine, le Père n'est ni plus ancien, ni plus grand que le Fils et que l'Esprit-Saint; et de même l'éternité et l'immensité du Fils, en tant qu'ancienneté ou grandeur, ne peuvent, par leur nature, précéder ou dépasser l'immensité et l'éternité du Saint-Esprit.

℟. Magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * Et sapiéntiæ ejus non est númerus. ℣. Magnus Dóminus, et magna virtus ejus : et sapiéntiæ ejus non est finis. Et sapiéntæ. Glória Patri. Et sapiéntiæ.

℟. Grand est le Seigneur et infiniment digne de louange : * Et sa sagesse n'a point de mesure. ℣. Grand est le Seigneur et grande sa puissance; et sa sagesse n'a pas de limite. Et sa sagesse. Gloire au Père. Et sa sagesse.

AU IIIe NOCTURNE

Ant. 7. Cáritas * Pater est, grátia Fílius, commu-

Ant. 7. Charité est le Père, grâce est le Fils, communi-

nicátio Spíritus Sanctus, o beáta Trínitas.

cation est l'Esprit-Saint, ô bienheureuse Trinité.

Psaumes du IIIe Nocturne des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [548].

8. Verax est * Pater, véritas Fílius, véritas Spíritus Sanctus, o beáta Trínitas.

9. Pater, * et Fílius, et Spíritus Sanctus una substántia est, o beáta Trínitas.

8. Véridique est le Père, vérité le Fils, vérité le Saint-Esprit, ô bienheureuse Trinité.

9. Le Père, le Fils et l'Esprit-Saint sont une seule substance, ô bienheureuse Trinité.

℣. Verbo Dómini cæli firmáti sunt. ℟. Et spíritu oris ejus omnis virtus eórum.

℣. Par le verbe du Seigneur les cieux ont été faits. ℟. Et du souffle de sa bouche vient toute leur vertu.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 28, 18-20

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Data est mihi omnis potéstas in cælo et in terra. Eúntes ergo docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Nazianzéni

Homélie de saint Grégoire de Naziance

Traité de la foi, après le commencement

Quis catholicórum ignórat Patrem vere esse

Quel catholique ignore que le Père est vraiment

Patrem, Fílium vere esse Fílium, et Spíritum Sanctum vere esse Spíritum Sanctum? sicut ipse Dóminus ad Apóstolos suos dicit : Eúntes baptizáte omnes gentes in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Hæc est perfécta Trínitas in unitáte consístens, quam scílicet uníus substántiæ profitémur. Non enim nos secúndum córporum conditiónem, divisiónem in Deo fácimus; sed secúndum divínæ natúræ poténtiam, quæ in matéria non est, et nóminum persónas vere constáre crédimus, et unitátem divinitátis esse testámur.

℟. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu : * Laudémus et superexaltémus eum in sæcula. ℣. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cæli : et laudábilis et gloriósus in sæcula. Laudémus.

Père, le Fils vraiment Fils, et l'Esprit-Saint vraiment Esprit-Saint, selon ce qu'a dit le Seigneur lui-même à ses Apôtres : *Allez, baptisez toutes les nations au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* Voilà la Trinité parfaite, subsistant dans l'unité, et que nous confessons n'être qu'une seule substance. Car nous n'admettons pas de division en Dieu, à la manière des corps; mais, en raison de la puissance de la nature divine, qui n'est point dans la matière, nous croyons que les personnes nommées ont leur subsistance propre, et nous affirmons l'unité de la divinité.

℟. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit : * Louons-le et exaltons-le souverainement dans tous les siècles. ℣. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel, et vous êtes louable et glorieux dans tous les siècles. Louons-le.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON VIII

NEC extensiónem partis alicújus ex parte, ut quidam putavérunt, Dei Fílium dícimus : nec

NOUS ne disons pas que le Fils de Dieu est une extension de quelque partie de Dieu, comme certains l'ont pensé; nous n'accep-

verbum sine re, velut sonum vocis, accípimus : sed tria nómina et tres persónas unius esse esséntiæ, uníus majestátis atque poténtiæ crédimus. Et ídeo unum Deum confitémur : quia únitas majestátis, plúrium vocábulo deos próhibet appellári. Dénique Patrem et Fílium cathólice nominámus; duos autem Deos dícere, nec póssumus, nec debémus. Non quod Fílius Dei Deus non sit, immo verus Deus de Deo vero; sed quia non aliúnde, quam de ipso uno Patre, Dei Fílium nóvimus, perínde unum Deum dícimus. Hoc enim Prophétæ, hoc Apóstoli tradidérunt; hoc ipse Dóminus dócuit, cum dicit : Ego et Pater unum sumus. Unum ad unitátem divinitátis, ut dixi, refert; Sumus autem, persónis assígnat.

tons pas non plus un Verbe sans réalité, comme le son de la voix; mais nous croyons que les trois noms et les trois personnes ont une essence unique, une majesté et une puissance uniques. Et c'est pourquoi nous confessons un seul Dieu, parce que l'unité de la majesté divine défend qu'on lui donne l'appellation de Dieu au pluriel. Enfin, nous nommons selon la règle catholique le Père et le Fils; mais nous ne pouvons, ni ne devons dire qu'ils sont deux Dieux. Non parce que le Fils de Dieu n'est point Dieu, étant au contraire vrai Dieu de vrai Dieu; mais puisque nous savons que le Fils de Dieu ne tire pas son principe d'ailleurs que de son unique Père lui-même, nous disons en conséquence qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Car voilà ce que les Prophètes, ce que les Apôtres nous ont transmis, ce que le Seigneur lui-même nous a enseigné, en disant : *Moi et mon Père, nous sommes un* [1]. Il rapporte le mot « un », comme je l'ai dit, à l'unité de la divinité,

1. *Jean* 10, 30.

et les mots « nous sommes », il le réfère aux personnes.

℟. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum: * Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus, Deus Sábaoth : * Plena est omnis terra glória ejus. ℣. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus; et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória Patri. Plena.

℟. Deux Séraphins criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées: * Toute la terre est remplie de sa gloire. ℣. Ils sont trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint : et ces trois sont un. Saint. Gloire au Père. Toute la terre.

Bénéd. Per evangélica dicta.

LEÇON IX

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chap. 6, 36-42

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Estóte misericórdes, sicut et Pater vester miséricors est. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Et le reste.

Homília sancti Augustíni Epísopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Sermon 15e *sur l'Évangile de S. Matthieu : Des paroles du Seigneur, après le commencement.*

Duo sunt ópera misericórdiæ, quæ nos líberant, quæ bréviter ipse Dóminus pósuit in Evangélio : Dimíttite, et dimit-

Il y a deux sortes d'œuvres de miséricorde qui nous délivrent. Le Seigneur lui-même nous les a proposées brièvement dans l'Évangile : *Remettez, et l'on vous remet-*

tétur vobis; date, et dábitur vobis. Dimíttite, et dimittétur vobis, ad ignoscéndum pértinet : Date, et dábitur vobis, ad præstándum benefícium pértinet. Quod ait de ignoscéndo, et tu vis tibi ignósci quod peccas, et habes álium, cui tu possis ignóscere. Rursus, quod pértinet ad tribuéndum benefícium, petit te mendícus, et tu es Dei mendícus. Omnes enim, quando orámus, mendíci Dei sumus : ante jánuam magni Patrisfamílias stamus, immo et prostérnimur, súpplices ingemíscimus, áliquid voléntes accípere; et ipsum áliquid, ipse Deus est. Quid a te petit mendícus? Panem. Et tu quid petis a Deo, nisi Christum, qui dicit : Ego sum panis vivus, qui de cœlo descéndi? Ignósci vobis vultis? ignóscite : Remíttite, et remittétur vobis. Accípere vultis? date, et dábitur vobis.

tra; donnez, et l'on vous donnera. Remettez, et l'on vous remettra se rapporte au pardon; *donnez, et l'on vous donnera* se rapporte à la bienfaisance. Ce qu'il dit du pardon, tu le veux aussi pour toi, ce pardon de ton péché et tu as quelqu'un à qui tu peux pardonner. De même, pour ce qui concerne la bienfaisance : un mendiant te sollicite, et toi, tu es le mendiant de Dieu. Tous, en effet, quand nous prions, nous sommes les mendiants de Dieu : nous nous tenons devant la porte du puissant Père de famille; bien plus, nous nous prosternons et nous gémissons en suppliant, avec le vif désir de recevoir quelque chose, et ce quelque chose, c'est Dieu lui-même. Que te demande le mendiant? Du pain. Et toi, que demandes-tu à Dieu, sinon le Christ, qui dit : *Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel*[1]. Voulez-vous qu'il vous soit pardonné? pardonnez : *Remettez, et il vous sera remis.* Voulez-vous recevoir? *Donnez, et il vous sera donné.*

1. *Jean* 6, 41.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Glória tibi, Trínitas * æquális, una Déitas, et ante ómnia sæcula, et nunc et in perpétuum.

1. Gloire à vous, ô Trinité dans l'égalité, Divinité une qui êtes avant tous les siècles, et maintenant et à jamais.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. Laus et perénnis glória * Deo Patri, et Fílio, Sancto simul Paráclito, in sæculórum sæcula.

2. Louange et gloire éternelle à Dieu le Père, et au Fils, en même temps qu'au Saint Paraclet, dans les siècles des siècles.

3. Glória laudis * résonet in ore ómnium, Patri, genitæque Proli, Spirítui Sancto páriter resúltet laude perénni.

3. Que la gloire de la louange résonne en toutes les bouches pour le Père et le Fils qu'il engendre, et qu'elle retentisse pareillement pour l'Esprit-Saint, en louange éternelle.

4. Laus Deo Patri, * parilíque Proli, et tibi, Sancte, stúdio perénni, Spíritus, nostro résonet ab ore, omne per ævum.

4. Que la louange à Dieu le Père, et au Fils son égal, et à vous, Esprit-Saint, dans une éternelle ferveur, résonne en notre bouche pendant toute l'éternité.

5. Ex quo ómnia, * per quem ómnia, in quo ómnia : ipsi glória in sæcula.

5. Tout vient de lui, tout est par lui, tout est en lui : gloire à lui dans tous les siècles.

Capitule. — *Rom.* 11, 33

O ALTITUDO divitiárum sapiéntiæ et sciéntiæ Dei : quam incompre-

O PROFONDEUR des richesses de la sagesse et de la science de Dieu : que ses

hensibília sunt judícia ejus, et investigábiles viæ ejus!

jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables!

Hymne

Tu, Trinitátis Unitas,
Orbem poténter quæ regis,
Atténde laudis cánticum,
Quod excubántes psállimus.

Ortus refúlget Lúcifer,
Præítque solem núntius :
Cadunt ténebræ nóctium :
Lux sancta nos illúminet.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

O vous, Unité de la Trinité, qui gouvernez puissamment le monde, écoutez le cantique de louange qu'à notre réveil nous chantons.

Déjà levé, brille Lucifer, messager qui devance le soleil : elles tombent, les ténèbres des nuits; que la sainte lumière nous illumine.

Gloire soit à Dieu le Père, et à son Fils unique, avec l'Esprit Paraclet, dans les siècles des siècles. Amen.

℣. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spíritu. ℟. Laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

℣. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. ℟. Louons-le et exaltons-le souverainement dans tous les siècles.

Ad Bened. Ant. Benedícta sit * sancta, creátrix et gubernátrix ómnium, sancta et indivídua Trínitas, nunc, et semper, et per infiníta sæcula sæculórum.

A Bénéd. Ant. Bénie soit la sainte, créatrice et régente de toutes choses, la sainte et indivisible Trinité, maintenant et toujours, et dans l'infini des siècles des siècles.

Oraison

Omnipotens sempitérne Deus, qui dedísti fámulis tuis in confessióne

O Dieu tout-puissant et éternel, qui avez accordé à vos serviteurs, par la

veræ fídei, ætérnæ Trinitátis glóriam agnóscere, et in poténtia majestátis adoráre Unitátem : quǽsumus ; ut ejúsdem fídei firmitáte, ab ómnibus semper muniámur advérsis. Per Dóminum.

profession de la vraie foi, de reconnaître la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer l'Unité dans la puissance de la majesté ; faites, s'il vous plaît, que, par la fermeté de cette foi, nous soyons prémunis contre tout danger. Par Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du Dimanche :

Ant. Estóte ergo misericórdes, sicut et Pater vester miséricors est, dicit Dóminus.

℣. Dóminus regnávit, decórem índuit. ℟. Induit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte.

Ant. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux, dit le Seigneur.

℣. Le Seigneur a établi son règne et s'est revêtu de beauté. ℟. Le Seigneur s'est revêtu de force et armé de puissance.

Oraison

Deus, in te sperántium fortitúdo, adésto propítius invocatiónibus nostris : et quia sine te nihil potest mortális infírmitas, præsta auxílium grátiæ tuæ ; ut in exsequéndis mandátis tuis, et voluntáte tibi et actióne placeámus. Per Dóminum.

O Dieu, force de ceux qui espèrent en vous, entendez favorablement nos prières : et, puisque la faiblesse humaine ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin que dans la pratique de vos commandements, nous vous soyons agréables par nos désirs et par nos actes. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Psaumes comme aux Fêtes p. 52, en ajoutant le Symbole : Quicúmque, **comme au Psautier.** p. 57.

Leçon brève : Tres sunt **comme ci-dessous, à None.**

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℟. *br.* Benedicámus Patrem et Fílium * Cum Sancto Spíritu. Benedicámus. ℣. Laudémus et superexaltémus eum in sæcula. Cum. Glória Patri. Benedicámus.

℟. *br.* Bénissons le Père et le Fils * Avec le Saint-Esprit. Bénissons. ℣. Louons-le souverainement dans tous les siècles. Avec. Gloire au Père. Bénissons.

℣. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cæli. ℟. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel. ℟. Et vous êtes louable et glorieux dans tous les siècles.

A SEXTE

Capitule. — 2 *Cor.* 13, 13

GRATIA Dómini nostri Jesu Christi et cáritas Dei et communicátio Sancti Spíritus sit cum ómnibus vobis. Amen.

QUE la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, et l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

℟. *br.* Benedíctus es, Dómine, * In firmaménto cæli. Benedíctus. ℣. Et laudábilis et gloriósus in sæcula. In. Glória Patri. Benedíctus.

℟. *br.* Vous êtes béni, Seigneur, * Au firmament du ciel. Vous êtes béni. ℣. Et vous êtes louable et glorieux dans tous les siècles. Au. Gloire au Père. Vous êtes béni.

℣. Verbo Dómini cæli firmáti sunt. ℟. Et Spíritu oris ejus omnis virtus eórum.

℣. Par le Verbe du Seigneur, les cieux ont été faits. ℟. Et du Souffle de sa bouche vient toute leur vertu.

A NONE

Capitule. — *I Jean* 5, 7

TRES sunt, qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum et Spíritus Sanctus ; et hi tres unum sunt.

℟. *br.* Verbo Dómini * Cæli firmáti sunt. Verbo. ℣. Et Spíritu oris ejus omnis virtus eórum. Cæli. Glória Patri. Verbo.

℣. Sit nomen Dómini benedíctum ℟. Ex hoc nunc, et usque in sæculum.

ILS sont trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint ; et ces trois sont un.

℟. *br.* Par le Verbe du Seigneur, * Les cieux ont été faits. Par le Verbe. ℣. Et du Souffle de sa bouche vient toute leur vertu. Les cieux. Gloire au Père. Par le Verbe.

℣. Que le nom du Seigneur soit béni. ℟. Dès maintenant et à jamais.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes des 1res Vêpres, p. 60 ; Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 83.

Capitule et Hymne comme aux 1res Vêpres, p. 61.

℣. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cæli. ℟. Et laudábilis et gloriósus in sæcula.

Ad Magnif. Ant. Te Deum * Patrem ingénitum, te Fílium unigénitum, te Spíritum Sanctum Paráclitum, sanctam et indivíduam Trinitátem, toto corde et ore confitémur, laudámus, atque benedicímus : tibi glória in sæcula.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, au firmament du ciel. ℟. Et vous êtes louable et glorieux dans tous les siècles.

A Magnif. Ant. C'est vous, ô Dieu, Père non engendré, vous Fils unique, vous Esprit-Saint Paraclet, ô sainte et indivisible Trinité, c'est vous que de tout cœur et de bouche nous confessons, nous louons, et nous bénissons : à vous gloire en tous les siècles.

Et l'on fait Mémoire du Dimanche :

Ant. Nolíte judicáre, ut non judicémini : in quo enim judício judicavéritis, judicabímini, dicit Dóminus.

℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

Ant. Ne jugez point, pour que vous ne soyez point jugés : car à la mesure de votre jugement, vous serez vous-mêmes jugés, dit le Seigneur.

℣. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ℟. Comme l'encens, devant votre face.

Oraison : Deus, in te, **comme à Laudes, p** 83.

LUNDI

Tout se dit comme à l'Ordinaire et au Psautier, avec l'Oraison du Dimanche précédent : Deus, in te, **comme ci-dessus, p.** 83.

Cette nuit, on prend les livres des Rois, dont on fait lecture jusqu'au Samedi avant le 1er Dimanche d'Août inclusivement : **on omet ce qui peut en rester quand arrive ce Dimanche.**

LEÇON I

Incipit liber primus Regum

Commencement du premier livre des Rois

Chapitre 1, 1-11

FUIT vir unus de Ramáthaim Sophim de monte Ephraim, et nomen ejus Elcana, fílius Jéroham, fílii Eliu, fílii Thohu, fílii Suph, Ephrathæus. Et hábuit duas uxóres, nomen uni Anna, et nomen secúndæ Phenénna. Fuerúntque Phenénnæ fílii, Annæ autem non erant líberi. Et

IL y avait un homme de Ramathaim-Sophim, dans la montagne d'Ephraïm, qui s'appelait Elcana ; il était fils de Jéroham, fils d'Eliu, fils de Thohu, fils de Suph, Ephraïmite. Il avait deux femmes, dont l'une s'appelait Anne, et la seconde Phénenna. Phénenna avait des enfants, et Anne n'en avait pas. Cet

ascendébat vir ille de civitáte sua, statútis diébus, ut adoráret et sacrificáret Dómino exercítuum in Silo. Erant autem ibi duo fílii Heli, Ophni et Phínees, sacerdótes Dómini.

homme allait de sa ville à Silo, aux jours prescrits, pour adorer le Seigneur des armées et pour lui offrir des sacrifices. Il y avait là deux fils d'Héli, Ophni et Phinées, comme prêtres du Seigneur.

Les Répons de cette Férie, qui n'ont pu être dits cette nuit, se disent avec leurs Leçons, quand on doit les reprendre selon les Rubriques. S'ils n'ont pu être dits Lundi, Mardi ou Mercredi, on les place au premier jour après l'Octave du Sacré-Cœur de Jésus, où reprennent les Leçons de l'Écriture courante, en laissant les autres Répons propres à ces jours-là.

℟. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. ℣. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

℟. Préparez vos cœurs pour le Seigneur, et ne servez que lui seul : * Et il vous délivrera des mains de vos ennemis. ℣. Convertissez-vous à lui de tout votre cœur, et ôtez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et[1].

LEÇON II

VENIT ergo dies, et immolávit Elcana, dedítque Phenénnæ uxóri suæ, et cunctis fíliis ejus, et filiábus partes; Annæ autem dedit partem unam tristis, quia Annam diligébat; Dóminus autem con-

UN jour donc Elcana, ayant offert son sacrifice, donna à Phénenna sa femme, et à tous ses fils, et à toutes ses filles, leur part de la victime. Il n'en donna qu'une à Anne, tout triste, parce qu'il l'aimait.

1. Idoles sont encore pour nous les pauvres petites choses pour lesquelles nous avons un attrait désordonné. Nous serons d'autant mieux protégés et vivifiés par Dieu que nous aurons mieux purifié notre cœur de toutes ces attaches au bien créé, ne cherchant en tout que Dieu seul.

clúserat vulvam ejus. Affligébat quoque eam æmula ejus, et veheménter angébat, in tantum ut exprobráret quod Dóminus conclusísset vulvam ejus. Sicque faciébat per síngulos annos, cum, redeúnte témpore, ascénderent ad templum Dómini, et sic provocábat eam. Porro illa flebat, et non capiébat cibum. Dixit ergo ei Elcana vir suus : Anna, cur fles? et quare non cómedis? et quam ob rem afflígitur cor tuum? Numquid non ego mélior tibi sum quam decem fílii?

Mais le Seigneur l'avait rendue stérile. Sa rivale (Phénenna) elle aussi l'affligeait et la tourmentait extrêmement, jusqu'à lui reprocher que le Seigneur l'avait rendue stérile. Elle la traitait ainsi tous les ans, lorsque le temps était venu de monter au temple du Seigneur et ainsi elle la défiait; et Anne se mettait à pleurer et ne mangeait point. Elcana, son mari, lui dit donc : « Anne, pourquoi pleurez-vous? pourquoi ne mangez-vous pas et pourquoi votre cœur s'afflige-t-il? Ne suis-je pas pour vous plus que ne vous seraient dix enfants? »

℟. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei : * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ℣. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me. Et unxit.

℟. Dieu exauce les prières de tous; lui-même a envoyé son Ange et il m'a pris aux brebis de mon père; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ℣. C'est le Seigneur qui m'a arraché de la gueule du lion, et qui m'a délivré des griffes de la bête féroce. Et.

Aux Fêtes simples : Glória Patri. Et.

LEÇON III

SURREXIT autem Anna, postquam coméderat et bíberat in Silo, et Heli sacerdóte sedénte super

APRÈS donc qu'Anne eut mangé et bu à Silo, elle se leva; et tandis que le grand prêtre Héli était assis sur son siège, devant la porte

sellam ante postes templi Dómini. Cum esset Anna amáro ánimo, orávit ad Dóminum flens lárgiter, et votum vovit dicens : Dómine exercítuum, si respíciens víderis afflictiónem fámulæ tuæ, et recordátus mei fúeris, nec oblítus ancíllæ tuæ, dederísque servæ tuæ sexum virílem, dabo eum Dómino ómnibus diébus vitæ ejus, et novácula non ascéndet super caput ejus.

du temple du Seigneur, Anne, qui avait le cœur plein d'amertume, pria le Seigneur en répandant beaucoup de larmes, et elle fit un vœu en ces termes : « Seigneur des armées, si vous daignez regarder l'affliction de votre servante; si vous vous souvenez de moi, si vous n'oubliez point votre servante, et si vous donnez à votre esclave un enfant mâle, je le donnerai à mon Seigneur pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête. »

℟. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ℣. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

℟. Le Seigneur, qui m'a arraché de la gueule du lion, et qui m'a délivré des griffes de la bête féroce, * Lui-même m'arrachera des mains de mes ennemis. ℣. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité; il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. Lui-même. Gloire au Père. Lui-même.

MARDI

LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

Chapitre 1, 12-28

FACTUM est autem, cum illa multiplicáret pre-

COMME Anne demeurait ainsi longtemps en

ces coram Dómino, ut Heli observáret os ejus. Porro Anna loquebátur in corde suo, tantúmque lábia illíus movebántur, et vox pénitus non audiebátur. Æstimávit ergo eam Heli temuléntam dixítque ei : Usquequo ébria eris? Dígere paulísper vinum quo mades. Respóndens Anna, Nequáquam, inquit, dómine mi; nam múlier infélix nimis ego sum, vinúmque et omne quod inebriáre potest, non bibi, sed effúdi ánimam meam in conspéctu Dómini. Ne réputes ancíllam tuam quasi unam de filiábus Bélial, quia ex multitúdine dolóris et mæróris mei locúta sum usque in præsens. Tunc Heli ait ei : Vade in pace, et Deus Israël det tibi petitiónem tuam, quam rogásti eum. Et illa dixit : Utinam invéniat ancílla tua grátiam in óculis tuis.

℟. Percússit Saul mille, et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo; percússit Philisthæum, et ábstulit

prière devant le Seigneur, Héli jeta les yeux sur sa bouche. Or Anne parlait dans son cœur, et l'on voyait seulement remuer ses lèvres, sans qu'on entendît aucune parole. Héli crut qu'elle avait bu avec excès et il lui dit : « Jusqu'à quand serez-vous ivre? Laissez un peu se digérer le vin qui vous trouble. » Anne lui répondit : « Pardon, mon seigneur, je suis une femme comblée d'affliction; je n'ai bu ni vin, ni rien qui puisse enivrer; mais j'ai répandu mon âme en la présence du Seigneur. Ne croyez pas que votre servante soit comme l'une des filles de Bélial; car il n'y a que l'excès de ma douleur et de mon affliction qui m'ait fait parler jusqu'à cet instant. » Alors Héli lui dit : « Allez en paix; et que le Dieu d'Israël vous accorde la demande que vous lui avez faite. » Anne lui répondit : « Plaise à Dieu que votre servante trouve grâce devant vos yeux. »

℟. Saül en a tué mille et David dix mille : * Parce que la main du Seigneur était avec lui; il a frappé le Philistin et ôté l'opprobre

oppróbrium ex Israël. ℣. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

d'Israël. ℣. N'est-ce pas là ce David, pour qui l'on chantait en dansant : Saul en a tué mille et David dix mille? Parce que.

LEÇON II

Et ábiit múlier in viam suam et comédit, vultúsque illíus non sunt ámplius in divérsa mutáti. Et surrexérunt mane et adoravérunt coram Dómino reversíque sunt et venérunt in domum suam Rámatha. Cognóvit autem Elcana Annam uxórem suam, et recordátus est ejus Dóminus. Et factum est post círculum diérum concépit Anna et péperit fílium vocavítque nomen ejus Sámuel, eo quod a Dómino postulásset eum. Ascéndit autem vir ejus Elcana et omnis domus ejus, ut immoláret Dómino hóstiam solémnem et votum suum, et Anna non ascéndit; dixit enim viro suo : Non vadam, donec ablactétur infans, et ducam eum, ut appáreat ante conspéctum Dómini et máneat ibi júgiter.

℟. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant su-

Elle s'en alla ensuite, elle mangea et ne changea plus de visage comme auparavant. S'étant ensuite levés dès le matin, ils adorèrent le Seigneur, s'en retournèrent et arrivèrent à leur maison, à Ramatha. Or Elcana connut sa femme et le Seigneur se souvint d'elle. Quelque temps après, elle conçut et enfanta un fils qu'elle appela Samuel, parce qu'elle l'avait demandé au Seigneur. Elcana vint ensuite avec toute sa maison pour immoler au Seigneur la victime accoutumée, et pour lui rendre son vœu. Mais Anne n'y alla point et elle dit à son mari : « Je n'irai pas au sanctuaire jusqu'à ce que l'enfant soit sevré, et je le conduirai pour qu'il soit présenté au Seigneur et demeure toujours devant lui. »

℟. Montagnes de Gelboé, que la rosée et la pluie ne

per vos, * Ubi cecidérunt fortes Israël. ℣. Omnes montes,qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

tombent plus sur vous, * Là où sont tombés les héros d'Israël. ℣. Que le Seigneur visite toutes les montagnes qui sont alentour; mais qu'il passe loin de Gelboé. Là.

Aux Octaves et Fêtes simples : Glória Patri. Ubi.

LEÇON III

Et ait ei Elcana vir suus : Fac quod bonum tibi vidétur et mane donec abláctes eum : precórque ut ímpleat Dóminus verbum suum. Mansit ergo múlier et lactávit fílium suum, donec amovéret eum a lacte. Et addúxit eum secum, postquam ablactáverat, in vítulis tribus et tribus módiis farínæ et ámphora vini, et addúxit eum ad domum Dómini in Silo. Puer autem erat adhuc infántulus. Et immolavérunt vítulum et obtulérunt púerum Heli, et ait Anna : Obsecro, mi dómine, vivit ánima tua, dómine : ego sum illa múlier, quæ steti coram te hic orans Dóminum. Pro púero isto orávi, et dedit mihi Dóminus petitiónem meam quam postulávi eum. Idcírco et ego commodávi eum Dó-

Elcana son mari lui dit : « Faites ce qui vous semblera bon et restez jusqu'à ce que vous ayez sevré l'enfant. Je prie le Seigneur d'accomplir sa parole. » Anne demeura donc et elle nourrit son fils de son lait, jusqu'à ce qu'elle l'eut sevré. Et lorsqu'elle l'eut sevré, elle prit avec elle trois veaux, trois boisseaux de farine et un vase plein de vin, et elle amena son fils à Silo dans la maison du Seigneur. Or l'enfant était encore tout petit. Ils le présentèrent à Héli, après avoir immolé un veau. Et Anne lui dit : « Je vous en prie, mon seigneur; aussi vrai que votre âme vit, je suis cette femme que vous avez vue ici prier le Seigneur. Je le suppliais pour cet enfant, et le Seigneur m'a accordé ma demande que je lui ai faite. C'est pourquoi je le lui confie pour tous les

mino cunctis diébus, quibus fúerit commodátus Dómino. Et adoravérunt ibi Dóminum.

jours où il sera confié au Seigneur. » Ils adorèrent donc le Seigneur en ce lieu.

℟. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei :* Et fui tecum in ómnibus, ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ℣. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

℟. Je t'ai tiré de la maison de ton père, dit le Seigneur, et je t'ai établi pour paître le troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi dans tous les lieux où tu as marché, affermissant ton royaume pour toujours. ℣. Je t'ai fait un nom puissant auprès du nom des grands qui sont sur la terre; et je t'ai donné un repos, à l'abri de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

Chapitre 2, 12-21

PORRO fílii Heli, fílii Bélial, nesciéntes Dóminum neque offícium sacerdótum ad pópulum, sed quicúmque immolásset víctimam, veniébat puer sacerdótis dum coqueréntur carnes, et habébat fuscínulam tridéntem in manu sua et mittébat

OR les enfants d'Héli étaient des enfants de Bélial, qui ne connaissaient point le Seigneur, ni le devoir des prêtres à l'égard du peuple; car lorsque quelqu'un avait immolé une victime, le serviteur du prêtre venait pendant qu'on en faisait cuire la chair et, tenant à la main une fourchette à trois dents, il la

eam in lebétem vel in caldáriam aut in ollam sive in cácabum, et omne quod levábat fuscínula tollébat sacérdos sibi. Sic faciébant univérso Israéli veniéntium in Silo.

℟. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea; et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitúdine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ℣. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

mettait dans la chaudière ou dans le chaudron, dans la marmite ou dans le pot, et tout ce qu'il pouvait enlever avec la fourchette était pour le prêtre. Ils traitaient ainsi tout le peuple d'Israël qui venait à Silo.

℟. Mes péchés sont plus nombreux que les grains de sable de la mer et ils se sont multipliés; et je ne suis pas digne de regarder la hauteur du ciel, à cause de la multitude de mes iniquités; car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal en votre présence. ℣. Car je connais mon iniquité et mon péché est sans cesse devant moi, parce que j'ai péché contre vous seul. Et.

LEÇON II

ETIAM, ántequam adolérent ádipem, veniébat puer sacerdótis et dicébat immolánti : Da mihi carnem ut coquam sacerdóti; non enim accípiam a te carnem coctam sed crudam. Dicebátque illi ímmolans : Incendátur primum juxta morem hódie adeps, et tolle tibi quantumcúmque desíderat ánima tua. Qui

AVANT qu'on fît aussi brûler la graisse de la victime, le serviteur du prêtre venait et disait à celui qui immolait : « Donnez-moi de la chair, afin que je la fasse cuire pour le prêtre; car je ne recevrai point de vous de chair cuite, mais j'en veux de la crue. » Celui qui immolait lui disait : « Qu'on fasse auparavant brûler la graisse selon la coutume, et après cela prenez de la chair autant que

respóndens aiébat ei : Nequáquam; nunc enim dabis, alióquin tollam vi. Erat ergo peccátum pueró-rum grande nimis coram Dómino, quia retrahébant hómines a sacrifício Dómini.

vous en voudrez. » Mais le serviteur lui répondait : « Non; vous en donnerez immédiatement ou j'en prendrai par force. » Et ainsi le péché de ces fils d'Héli était très grand devant le Seigneur, parce qu'ils détournaient les hommes du sacrifice du Seigneur [1].

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ℣. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

℟. Seigneur, vous avez exaucé la prière de votre serviteur, pour que je bâtisse un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure pour toujours, ô Dieu d'Israël. ℣. Seigneur, qui gardez l'alliance avec vos serviteurs qui marchent devant vous selon tout leur cœur. Bénissez.

Aux Octaves et aux Fêtes simples : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

SAMUEL autem ministrábat ante fáciem Dómini, puer accínctus ephod líneo. Et túnicam parvam faciébat ei mater sua, quam afferébat statútis diébus ascéndens cum viro suo ut immoláret hóstiam solémnem. Et benedíxit Heli Elcanæ et uxóri ejus dixítque ei : Reddat tibi Dóminus semen de

CEPENDANT Samuel enfant servait devant le Seigneur, vêtu d'un éphod de lin. Et sa mère lui faisait une petite tunique qu'elle apportait aux jours solennels, lorsqu'elle venait avec son mari, pour offrir le sacrifice accoutumé. Et Héli bénit Elcana et sa femme, et il dit à Elcana : « Que le Seigneur vous rende des

1. Sous l'Ancienne Loi, la graisse des victimes devait être brûlée et le sang devait être répandu en l'honneur du Seigneur.

muliere hac, pro fænore, quod commodásti Dómino. Et abiérunt in locum suum. Visitávit ergo Dóminus Annam, et concépit et péperit tres fílios et duas fílias. Et magnificátus est puer Sámuel apud Dóminum.

enfants, de cette femme, pour le gage que vous avez mis entre les mains du Seigneur. » Et ils s'en retournèrent chez eux. Le Seigneur visita donc Anne et elle conçut et enfanta trois fils et deux filles; et le petit Samuel grandit devant le Seigneur.

℟. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ℣. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

℟. Écoutez, Seigneur, l'hymne et l'oraison que votre serviteur profère devant vous aujourd'hui, afin que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ℣. Regardez, Seigneur, de votre sanctuaire et du haut de votre habitation des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

Vêpres du suivant.

JEUDI DE LA Ire SEMAINE APRÈS L'OCTAVE DE LA PENTECOTE

FÊTE DU TRÈS SAINT SACREMENT

DOUBLE DE Ire CLASSE AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE IIe ORDRE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Sacérdos in ætérnum * Christus Dóminus secúndum órdinem Melchísedech, panem et vinum óbtulit.

Ant. 1. Prêtre éternel, le Seigneur, à la manière de Melchisédech a offert le pain et le vin.

Psaume 109. — *Les gloires du Messie.*

DIXIT Dóminus Dómino meo : « Sede a dextris meis, * donec ponam inimícos tuos scabéllum pedum tuórum. »

2. Sceptrum poténtiæ tuæ proténdet Dóminus ex Sion : * « Domináre in médio inimicórum tuórum !

3. Tecum principátus die ortus tui in splendóre sanctitátis : * ante lucíferum, tamquam rorem, génui te ». —

4. Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : * « Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech ». —

5. Dóminus a dextris tuis : * cónteret die iræ suæ reges.

6. Judicábit natiónes, acervábit cadávera; * cónteret cápita late per terram.

7. De torrénte in via bibet, * proptérea extóllet caput.

Ant. Sacérdos in ætérnum Christus Dóminus

ORACLE du Seigneur à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite, * jusqu'à ce que je place tes ennemis comme escabeau de tes pieds. »

2. Le sceptre de votre puissance, le Seigneur l'étendra, venant de Sion : * « Domine au milieu de tes ennemis. »

3. A toi le principat au jour de ta naissance dans la splendeur de la sainteté : * avant l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré. »

II. 4. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : * « Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédech. »

III. 5. Le Seigneur est à votre droite : * il brisera les rois au jour de sa colère.

6. Il jugera les nations, il entassera les cadavres; * il brisera les têtes sur une grande étendue de pays.

7. Du torrent, sur le chemin, il boira, * c'est pourquoi il relèvera la tête.

Ant. Prêtre éternel, le Christ Seigneur, à la manière

Ps. 109 — Sainteté, divinité, sacerdoce du Christ roi.

secúndum órdinem Melchísedech, panem et vinum óbtulit.

Ant. 2. Miserátor Dóminus * escam dedit timéntibus se in memóriam suórum mirabílium.

de Melchisédech, a offert le pain et le vin.

Ant. 2. En sa miséricorde, le Seigneur a donné à ceux qui le révèrent une nourriture qui est le mémorial de ses merveilles.

Psaume 110. — *Merveilleux bienfaits du Seigneur.*

Celebrabo Dóminum toto corde, * in cœtu justórum et congregatióne.

2. Magna sunt ópera Dómini, * scrutánda ómnibus qui díligunt ea.

3. Majéstas et magnificéntia opus ejus; * et justítia ejus manet in ætérnum.

4. Memoránda fecit mirabília sua ; * miséricors et clemens est Dóminus.

5. Escam dedit timéntibus se; * memor erit in ætérnum fœderis sui.

6. Poténtiam óperum suórum manifestávit pópulo suo, * ut daret eis possessiónem géntium.

7. Opera mánuum ejus sunt fidélia et

Je célébrerai le Seigneur de tout cœur, * dans le conseil et l'assemblée des justes.

2. Grandes sont les œuvres du Seigneur, * dignes d'être approfondies par tous ceux qui les aiment.

3. Majesté et magnificence est son œuvre ; * et sa justice demeure à jamais.

4. Il a institué un mémorial de ses prodiges; * le Seigneur est miséricordieux et clément.

5. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent ; * il se souviendra toujours de son alliance.

6. La puissance de ses œuvres, il l'a manifestée à son peuple, * pour lui donner l'empire des nations.

7. Les œuvres de ses mains sont fidèles et

Ps. 110. — L'Eucharistie est le mémorial de tous les bienfaits du Seigneur

justa; * firma sunt ómnia præcépta ejus,
8. Stabilíta in sæcula, in ætérnum, * facta cum firmitáte et æquitáte.
9. Redemptiónem misit pópulo suo, státuit in ætérnum fœdus suum; * sanctum et venerábile est nomen ejus.
10. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : prudénter agunt omnes, qui colunt eum; * laus ejus manet in ætérnum.

Ant. Miserátor Dóminus escam dedit timéntibus se in memóriam suórum mirabílium.

Ant. 3. Cálicem salutáris * accípiam : et sacrificábo hóstiam laudis.

justes ;* fermes sont toutes ses ordonnances,
8. Solides pour toujours, pour l'éternité, * faites avec fermeté et droiture.
9. Il a envoyé la délivrance à son peuple, il a établi pour toujours son alliance; * saint et vénérable est son nom.
10. Le fondement de la sagesse est la crainte du Seigneur : ils agissent habilement ceux qui l'honorent; * sa gloire subsiste à jamais.

Ant. En sa miséricorde, le Seigneur a donné à ceux qui le révèrent une nourriture qui est le mémorial de ses merveilles.

Ant. 3. Je prendrai le calice du salut, et j'immolerai le sacrifice de louange.

Psaume 115. — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflíctus sum valde » ;
11. Ego dixi in pavóre meo : * « Omnis homo fallax! »
12. Quid retríbuam Dómino * pro ómnibus quæ tríbuit mihi?

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »
11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur! »
12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné?

Ps. 115. — L'Eucharistie est à la fois sacrifice d'expiation et sacrifice de louange.

13. Cálicem salútis accípiam, * et nomen Dómini invocábo.
14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.
15. Pretiósa est in óculis Dómini * mors sanctórum ejus.
16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, fílius ancíllæ tuæ : * solvísti víncula mea.
17. Tibi sacrificábo sacrifícium laudis, * et nomen Dómini invocábo.
18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus,
19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jerúsalem.
Ant. Cálicem salutáris accípiam : et sacrificábo hóstiam laudis.
Ant. 4. Sicut novéllæ olivárum, * Ecclésiæ fílii sint in circúitu mensæ Dómini.

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.
14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.
15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.
16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.
17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.
18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.
19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.
Ant. Je prendrai le calice du salut et j'immolerai le sacrifice de louange.
Ant. 4. Comme les rejetons de l'olivier, que les enfants de l'Église se pressent autour de la table du Seigneur.

Psaume 127. — *Le bonheur du juste.*

BEATUS, quicúmque times Dóminum, * qui ámbulas in viis ejus!

BIENHEUREUX tout homme qui craint le Seigneur, * qui marche dans ses voies!

Ps. 127. — L'Eucharistie est le banquet familial de Dieu avec ses enfants.

2. Nam labórem mánuum tuárum manducábis, * beátus eris et bene tibi erit.
3. Uxor tua sicut vitis fructífera * in penetrálibus domus tuæ,

Fílii tui ut súrculi olivárum * circa mensam tuam.
4. Ecce sic benedícitur viro, * qui timet Dóminum! —
5. Benedícat tibi Dóminus ex Sion, * ut vídeas prosperitátem Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ;
Ut vídeas fílios filiórum tuórum : * pax super Israël!
Ant. Sicut novéllæ olivárum, Ecclésiæ fílii sint in circúitu mensæDómini.

Ant. Qui pacem * ponit fines Ecclésiæ, fruménti ádipe sátiat nos Dóminus.

2. Car tu te nourriras du travail de tes mains, * à toi bonheur et prospérité.
3. Ta femme, comme une vigne chargée de fruits * dans l'intérieur de ta maison;
Tes fils, comme les rejetons de l'olivier, * autour de la table.
4. C'est ainsi qu'est béni l'homme * qui craint le Seigneur!
II. 5. Que le Seigneur te bénisse, de Sion, * pour que tu voies la prospérité de Jérusalem tous les jours de ta vie;
Pour que tu voies les enfants de tes enfants : * paix sur Israël!
Ant. Comme les rejetons de l'olivier, que les enfants de l'Église se pressent autour de la table du Seigneur.
Ant. Celui qui met la paix sur les frontières de l'Église et nous rassasie de la fleur du froment, c'est le Seigneur.

Psaume 147. — *Puissance de la parole de Dieu.*

LAUDA, Jerúsalem, Dóminum, * lauda Deum tuum, Sion,

LOUE, ô Jérusalem, le Seigneur, * loue ton Dieu, ô Sion,

Ps. 147. — C'est la parole de Dieu qui consacre l'Eucharistie et nous nourrit de « la fleur du froment ».

13. Quod firmávit seras portárum tuárum, * benedíxit fíliis tuis in te.
14. Compósuit fines tuos in pace, * medúlla trítici sátiat te.
15. Emíttit elóquium suum in terram, * velóciter currit verbum ejus.
16. Dat nivem sicut lanam, * pruínam sicut cínerem spargit.

17. Prójicit gláciem suam ut frústula panis; * coram frígore ejus aquæ rigéscunt.
18. Emíttit verbum suum et liquéfacit eas; * flare jubet ventum suum et fluunt aquæ.
19. Annuntiávit verbum suum Jacob, * statúta et præcépta sua Israël.
20. Non fecit ita ulli natióni : * præcépta sua non manifestávit eis.

Ant. Qui pacem ponit fines Ecclésiæ, fruménti ádipe sátiat nos Dóminus.

13. Car il affermit les serrures de tes portes, * il bénit tes fils dans ton enceinte.
14. Il a établit tes frontières dans la paix, * il te rassasie de la fleur du froment.
15. Il envoie sa parole sur la terre, * rapide est la course de son verbe.
16. Il donne la neige comme de la laine, * il répand le givre comme de la cendre.
17. Il jette ses glaçons comme des miettes de pain; * devant son froid les eaux se figent.
18. Il envoie sa parole et il les fait fondre; * il fait souffler son vent et les eaux coulent.
19. Il a manifesté sa parole à Jacob, * ses décrets et ses préceptes à Israël.
20. Il n'en a fait autant pour aucune nation : * il ne leur a pas révélé ses commandements.

Ant. Celui qui met la paix sur les frontières de l'Église et qui nous rassasie de la fleur du froment, c'est le Seigneur.

Capitule. — *I Cor.* 11, 23-24

FRATRES : Ego enim accépi a Dómino, quod et trádidi vobis, quóniam

FRÈRES : J'ai donc reçu moi-même du Seigneur ce que je vous ai aussi

Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite et manducáte; hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem.

transmis, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il était livré, prit du pain, et, rendant grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

Pour le Dimanche dans l'Octave :

Capitule. — *I Joann.* 3, 13-14

Carissimi : Nolíte mirari, si odit vos mundus. Nos scimus, quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam dilígimus fratres.

Très chers : Ne vous étonnez pas si le monde vous hait. Nous savons que nous avons été transférés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.

Hymne

Pange, lingua, gloriósi
Córporis mystérium,
Sanguinísque pretiósi,
Quem in mundi prétium
Fructus ventris generósi
Rex effúdit géntium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intácta Vírgine,
Et in mundo conversátus,
Sparso verbi sémine,
Sui moras incolátus
Miro clausit órdine.

In suprémæ nocte cœnæ

Chante, ô ma langue, le mystère du corps glorieux et du sang précieux que, pour la rançon du monde, fruit d'un sein généreux, le roi des nations a versé.

Il nous a été donné, il est né pour nous de la Vierge sans tache; et après avoir vécu dans le monde, y avoir répandu la semence de la parole, il acheva son séjour par une merveilleuse ordonnance.

Dans la nuit de la dernière cène, attablé avec ses frères,

Recúmbens cum frátribus,
Observáta lege plene
Cibis in legálibus,
Cibum turbæ duodénæ
Se dat suis mánibus.

ayant observé toute la loi avec les nourritures légales, au groupe des douze il se donne en aliment de ses propres mains.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem éfficit;
Fitque sanguis Christi merum;
Et si sensus déficit,
Ad firmándum cor sincérum
Sola fides súfficit.

Le Verbe fait chair, d'un vrai pain, fait par le verbe, sa chair. Et le vin devient sang du Christ; et si les sens sont impuissants, pour assurer un cœur sincère, à elle seule la foi suffit.

La strophe suivante, au cours de l'Office devant le Saint Sacrement exposé, se dit à genoux.

Tantum ergo Sacraméntum
Venerémur cérnui;
Et antíquum documéntum
Novo cedat rítui;
Præstet fides suppleméntum
Sénsuum deféctui.

Un si grand sacrement, adorons-le donc prosternés; et que l'antique figure fasse place au rite nouveau; que la foi vienne suppléer à la défaillance des sens.

Genitóri, Genitóque
Laus et jubilátio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedíctio :
Procedénti ab utróque
Compar sit laudátio. Amen.

Au Père et au Fils, louange et acclamation, salut, honneur et puissance, en même temps que bénédiction, et qu'à celui qui procède de tous deux soit une égale louange. Amen.

℣. Panem de cælo præstitísti eis, allelúia. ℟. Omne delectaméntum in se habéntem, allelúia.

℣. Vous leur avez donné le pain du ciel, alléluia. ℟. Renfermant en soi toutes les délices, alléluia.

In I. Vesperis : Ad Ma-

Aux Ires Vêpres : A Ma-

gnif. Ant. O quam suávis est, * Dómine, spíritus tuus, qui, ut dulcédinem tuam in fílios demonstráres, pane suavíssimo de cælo præstito, esuriéntes reples bonis, fastidiósos dívites dimíttens inánes.

gnif. Ant. O combien suave est votre esprit, Seigneur, vous qui, pour montrer votre tendresse envers vos fils, leur ayant présenté un pain exquis venu du ciel, comblez de biens les affamés et renvoyez à vide les riches dédaigneux.

In II. Vesperis : Ad Magnif. Ant. O sacrum convívium, * in quo Christus súmitur; recólitur memória passiónis ejus; mens implétur grátia; et futúræ glóriæ nobis pignus datur, allelúia.

Aux IIes Vêpres : A Magnif. Ant. O banquet sacré, où le Christ est reçu en nourriture, où est rappelée la mémoire de sa passion, où l'âme est remplie de grâce, et où nous est donné le gage de la gloire future, alléluia.

Oraison

Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue, quæsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis.

O Dieu qui, sous un Sacrement admirable, nous avez laissé le mémorial de votre passion, accordez-nous, nous vous en supplions, de si bien révérer les sacrés mystères de votre corps et de votre sang, que nous ressentions constamment en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui.

Conclusion des Hymnes pendant toute l'Octave.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,

O Jésus, à vous soit la gloire, qui êtes né de la Vierge, avec le Père et

In sempitérna sæcula. Amen.

le Saint-Esprit aux siècles éternels. Amen.

A MATINES

Invit. Christum Regem adorémus dominántem géntibus : * Qui se manducántibus dat spíritus pinguédinem.

Invit. Adorons le Christ Roi, dominateur des nations : * Qui donne à ceux qui le mangent, la pleine vie de l'esprit.

Hymne

Sacris solémniis juncta sint gáudia,
Et ex præcórdiis sonent præcónia;
Recédant vétera, nova sint ómnia,
Corda, voces, et ópera.

Noctis recólitur cœna novíssima,
Qua Christus créditur agnum et ázyma
Dedísse frátribus, juxta legítima
Priscis indúlta pátribus.

Post agnum typicum, explétis épulis,
Corpus Domínicum datum discípulis,
Sic totum ómnibus, quod totum síngulis,
Ejus fatémur mánibus.

Dedit fragílibus córporis férculum,
Dedit et trístibus sánguinis póculum,

Qu'à ces fêtes sacrées s'accordent nos joies, et que du fond des cœurs montent des chants sonores. Que les vieilles choses s'en aillent et que tout soit nouveau, les cœurs, les voix et les œuvres.

On fête la dernière cène de cette nuit où nous croyons que le Christ a donné aux frères l'agneau et les azymes, selon les rites légaux accordés jadis à leurs pères.

Après l'agneau typique, le repas terminé, le corps du Seigneur fut donné aux disciples, tout entier à tous, tout entier à chacun, par ses mains; telle est notre foi.

Aux faibles, il donna son corps en aliment; et aux tristes, il donna son sang en boisson, disant : Prenez la

Dicens : Accípite quod
trado váscuium;
Omnes ex eo bíbite.
Sic sacrifícium istud
instituit,
Cujus offícium commítti
vóluit
Solis presbyteris, quibus
sic cóngruit,
Ut sumant, et dent céteris.
Panis angélicus fit panis
hóminum;
Dat panis cælicus figúris
términum;
O res mirábilis : mandú-
cat Dóminum
Pauper, servus et húmilis.
Te, trina Déitas únaque,
póscimus :
Sic nos tu vísita, sicut te
cólimus;
Per tuas sémitas duc nos
quo téndimus,
Ad lucem, quam inhábitas.
Amen.

coupe que je vous livre; buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice, dont il voulut confier le ministère aux prêtres seuls : auxquels donc il convient d'en user pour eux-mêmes et d'en donner aux autres.

Le pain des anges devient le pain des hommes; le pain du ciel met un terme aux figures. O prodige admirable : il mange son Seigneur, le pauvre, l'esclave, le tout petit.

Nous vous le demandons, Déité trine et une : visitez-nous, comme nous vous honorons; par vos voies, conduisez-nous là où nous aspirons, vers la lumière que vous habitez. Amen.

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Fructum salutíferum * gustándum dedit Dóminus mortis suæ témpore.

Ant. 1. C'est un fruit de salut que le Seigneur nous a donné à goûter, au temps de sa mort [1].

Psaume 1. — *Le juste et l'impie.*

BEATUS vir, qui non séquitur * consílium impiórum,

BIENHEUREUX l'homme qui ne suit pas * le conseil des impies,

1. Les Antiennes disent assez clairement la pensée du liturgiste dans le choix des Psaumes des Nocturnes.

Et viam peccatórum non ingréditur, * et in convéntu protervórum non sedet;	Et qui n'entre pas dans la voie des pécheurs, * et ne siège pas dans l'assemblée des pervers;
2. Sed in lege Dómini volúptas ejus est, * et de lege ejus meditátur die ac nocte.	2. Mais son plaisir est dans la loi du Seigneur, * cette loi, il la médite jour et nuit.
3. Et est tamquam arbor * plantáta juxta rivos aquárum,	3. Il est comme l'arbre * planté près des canaux d'irrigation,
Quæ fructum præbet témpore suo, cujúsque fólia non marcéscunt, * et quæcúmque facit, próspere procédunt. —	Qui donne du fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas, * et tout ce qu'il fait réussit.
4. Non sic ímpii, non sic; * sed tamquam pálea, quam díssipat ventus.	II. 4. Pas ainsi, les méchants, pas ainsi! * mais comme la paille que le vent disperse.
5. Ideo non consístent ímpii in judício, * neque peccatóres in concílio justórum,	5. Aussi les méchants ne seront pas debout au jugement * ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.
6. Quóniam Dóminus curat viam justórum, * et via impiórum períbit.	6. Car le Seigneur prend soin de la voie des justes, * et la voie des méchants disparaîtra.
Ant. Fructum salutíferum gustándum dedit Dóminus mortis suæ témpore.	*Ant.* C'est un fruit de salut que le Seigneur nous a donné à goûter, au temps de sa mort.
Ant. 2. A fructu fruménti * et vini multiplicáti fidéles in pace Christi requiéscunt.	*Ant.* 2. Multipliés par le fruit du froment et du vin, les fidèles se reposent dans la paix du Christ.

Psaume 4. — *Nous dormirons paisiblement si notre conscience est pure et notre âme unie à Dieu.*

CUM invocávero, exáudi me, Deus justítiæ meæ, qui in tribulatióne me sublevásti; * miserére mei et exáudi oratiónem meam. —

3. Viri, quoúsque estis graves corde? * quare dilígitis vanitátem et quæritis mendácium?

4. Scitóte : mirábilem facit Dóminus sanctum suum; * Dóminus exáudiet me, cum invocávero eum.

5. Contremíscite et nolíte peccáre, * recogitáte in córdibus vestris, in cubílibus vestris, et obmutéscite.

6. Sacrificáte sacrifícia justa, * et speráte in Dómino. —

7. Multi dicunt : « Quis osténdet nobis bona? » * Extólle super nos lumen vultus tui, Dómine!

8. Dedísti lætítiam in cor meum * majórem, quam cum abúndant trítico et vino.

9. In pace, simul ac decúbui, obdormísco, quóniam tu solus, Dómine, *

LORSQUE je vous invoquerai, exaucez-moi, Dieu de ma justice, vous qui dans l'épreuve m'avez soutenu; * ayez pitié de moi et exaucez ma prière.

II. 3. Chefs, jusques à quand aurez-vous le cœur lourd? * pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge?

4. Sachez-le, le Seigneur a fait des merveilles pour son élu; * le Seigneur m'exaucera lorsque je l'invoquerai.

5. Tremblez et ne péchez pas, * réfléchissez dans vos cœurs, sur vos couches, et gardez le silence.

6. Sacrifiez des sacrifices de justice, * et espérez dans le Seigneur.

III. 7. Beaucoup demandent « Qui nous fera voir le bonheur? » * Faites lever sur nous la lumière de votre visage, Seigneur!

8. Vous avez donné la joie à mon cœur, * plus grande que lorsque on regorge de froment et de vin.

9. En paix, à peine me suis-je couché que je m'endors, car vous seul,

in securitáte me constítuis.

Ant. A fructu fruménti et vini multiplicáti fidéles in pace Christi requiéscunt.

Ant. 3. Communióne cálicis, * quo Deus ipse súmitur, non vitulórum sánguine, congregávit nos Dóminus.

Seigneur, * me mettez en sécurité.

Ant. Multipliés par le fruit du froment et du vin, les fidèles se reposent dans la paix du Christ.

Ant. 3. C'est par la communion du calice, où Dieu lui-même est pris en nourriture, et non par le sang des veaux, que le Seigneur nous a rassemblés.

Psaume 15. — *Le Seigneur est mon héritage.*

CONSERVA me, Deus quóniam confúgio ad te, * dico Dómino : « Dóminus meus es tu; bonum mihi non est sine te. »

3. In sanctos, qui sunt in terra ejus, * quam mirábilem fecit omnem afféctum meum!

4. Multíplicant dolóres suos * qui sequúntur deos aliénos.

Non libábo sánguinem libatiónum eórum, * nec pronuntiábo nómina eórum lábiis meis.

5. Dóminus pars hereditátis meæ et cálicis mei :* tu es qui tenes sortem meam.

6. Funes cecidérunt mihi in amœna; * et

GARDEZ-MOI, ô Dieu, car je me réfugie auprès de vous, * 2. je dis au Seigneur : « Vous êtes mon Seigneur : il n'y a pas de bonheur pour moi sans vous. »

3. Envers les saints qui sont dans son pays, * il m'a donné une bien extraordinaire affection!

4. Ils multiplient leurs afflictions, * ceux qui suivent des dieux étrangers.

Je ne verserai pas le sang de leurs libations, * et je ne prononcerai pas leur nom avec mes lèvres.

5. Le Seigneur est la part de mon héritage et de ma coupe : * c'est vous qui maintenez mon lot.

6. Les cordeaux sont tombés pour moi sur des

heréditas mea pérplacet mihi. —

7. Benedíco Dómino, quod dedit mihi consílium, * quod vel per noctem me monet cor meum.

8. Pono Dóminum in conspéctu meo semper ; * quóniam a dextris meis est, non commovébor.

9. Propter hoc lætátur cor meum et exúltat ánima mea, * ínsuper et caro mea requiéscet secúra,

10. Quia non relínques ánimam meam apud ínferos, * non sines sanctum tuum vidére corruptiónem.

11. Osténdes mihi sémitam vitæ, ubertátem gaudiórum apud te, * delícias ad déxteram tuam in perpétuum.

Ant. Communióne cálicis, quo Deus ipse súmitur, non vitulórum sánguine, congregávit nos Dóminus.

℣. Panem cæli dedit eis, allelúia. ℟. Panem Angelórum manducávit homo, allelúia.

(parts) délicieuses, * et mon héritage me satisfait entièrement.

II. 7. Je bénis le Seigneur parce qu'il m'a donné la sagesse, * parce que, même la nuit, mon cœur m'avertit.

8. Je mets le Seigneur constamment devant mon regard ; * puisqu'il est à ma droite, je ne serai pas ébranlé.

9. C'est pourquoi mon cœur se réjouit et mon âme exulte, * bien plus, ma chair aussi reposera en sécurité,

10. Parce que vous ne laisserez pas mon âme aux enfers, * vous ne permettrez pas que votre saint connaisse la corruption.

11. Vous me montrerez le sentier de la vie, abondance de joie auprès de vous, * délices à votre droite pour toujours.

Ant. C'est par la communion du calice, où Dieu luimême est pris en nourriture, et non par le sang des veaux, que le Seigneur nous a rassemblés.

℣. Il leur a donné le pain du ciel, alléluia. ℟. L'homme a mangé le pain des Anges, alléluia.

LEÇON I

De Epístola prima beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios

De la première Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Corinthiens

Chapitre 11, 20-32

Convenientibus vobis in unum, jam non est Domínicam cœnam manducáre. Unusquísque enim suam cœnam præsúmit ad manducándum. Et álius quidem ésurit, álius autem ébrius est. Numquid domos non habétis ad manducándum et bibéndum? aut Ecclésiam Dei contémnitis, et confúnditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

Lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus manger la cène du Seigneur. Car chacun se met d'abord à manger son propre souper. Et l'un a faim, tandis que l'autre s'est gorgé. N'avez-vous pas des maisons pour manger et boire? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et couvrez-vous de confusion ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Que je vous loue? En cela, je ne vous loue point [1].

℟. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. ℣. Pascha nostrum immolátus est Christus : ítaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

℟. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. ℣. Notre Pâque, le Christ a été immolé; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

1. La Cène eucharistique se célébrait donc encore, à ce moment, à la fin d'un repas ordinaire, comme Notre Seigneur l'avait célébrée à la fin du repas pascal. Mais tandis que les premiers fidèles de Jérusalem pratiquaient à ce repas la communauté du menu et non pas seulement celle de la table, les Corinthiens apportaient chacun leurs provisions.

LEÇON II

Ego enim accépi a Dómino quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Simíliter et cálicem, postquam cœnávit, dicens: Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine ; hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat.

℟. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ℣. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

Car j'ai reçu moi-même du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il était livré, prit du pain, et rendant grâces, le rompit et dit : « Prenez et mangez : ceci est mon corps qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » Et pareillement, il prit le calice, après qu'il eut soupé, disant : « Ce calice est le nouveau testament en mon sang ; faites ceci, toutes les fois que vous boirez, en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne. »

℟. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ℣. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

Itaque quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dó-

C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur

mini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dómini. Probet autem seipsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim mandúcat et bibit indígne, judícium sibi mandúcat et bibit, non dijúdicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infírmi et imbecílles, et dórmiunt multi. Quod si nosmetípsos dijudicarémus, non útique judicarémur. Dum judicámur autem, a Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur.

indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Or celui qui mange et boit indignement mange et boit son jugement, ne discernant pas le corps du Seigneur. Voilà pourquoi parmi vous, beaucoup sont malades et languissants et beaucoup dorment [1]. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions certainement pas jugés. Mais, lorsque nous sommes jugés, nous sommes corrigés par le Seigneur, pour que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde [2].

℟. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem ; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. ℣. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

℟. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. ℣. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

1. Du sommeil de la mort. Il s'agit probablement de maladie et de mort physiques. On peut aussi interpréter ce passage au sens spirituel, de maladies et de mort spirituelles.

2. Ceux qui, faute de s'être jugés et corrigés eux-mêmes, sont jugés et châtiés par le Seigneur, en ce monde, le sont par une miséricorde qui veut leur épargner la damnation définitive.

AU IIe NOCTURNE

Ant. 4. Memor sit Dóminus * sacrifícii nostri: et holocáustum nostrum pingue fiat.

Ant. 4. Que le Seigneur se souvienne de notre sacrifice et que notre holocauste lui soit agréable.

Psaume 19. — *Prière pour le roi, avant le combat. Avant le sacrifice.*

EXAUDIAT te Dóminus die tribulatiónis, * prótegat te nomen Dei Jacob.

QU'IL t'exauce le Seigneur au jour de l'angoisse, * qu'il te protège, le nom du Dieu de Jacob.

3. Mittat tibi auxílium de Sancto, * et de Sion te susténtet.

3. Que du Sanctuaire il t'envoie du secours, * et que de Sion il te soutienne.

4. Memor sit ómnium oblatiónum tuárum, * et holocáustum tuum hábeat gratum.

4. Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, * et qu'il tienne ton holocauste pour agréable.

5. Tríbuat tibi quæ optat cor tuum, * et ímpleat omne consílium tuum.

5. Qu'il t'accorde les souhaits de ton cœur, * et qu'il accomplisse tous tes desseins.

6. Lætémur de victória tua, et in nómine Dei nostri extollámus vexílla ; * ímpleat Dóminus omnes petitiónes tuas! —

6. Que nous nous réjouissions de ta victoire, et qu'au nom de notre Dieu nous brandissions les étendards; * que le Seigneur accomplisse toutes tes demandes!

Après le sacrifice, certitude de la victoire.

7. Jam novi Dóminum tribuísse victóriam uncto suo, * exaudísse eum de cælo sancto suo forti-

II. 7. Je sais maintenant que le Seigneur a donné la victoire à son oint, * qu'il l'a exaucé du

túdine victrícis déxteræ suæ.

8. Illi cúrribus et isti equis, * nos autem nómine Dómini, Dei nostri, fortes sumus.

9. Illi collápsi sunt et cecidérunt, * nos vero stamus et permanémus. —

haut du ciel, son sanctuaire, par la force de sa droite victorieuse.

8. Ceux-là dans les chars, et ceux-ci dans les chevaux, * mais nous, nous sommes forts dans le nom du Seigneur notre Dieu.

9. Ceux-là se sont écroulés et sont tombés, * mais nous, nous sommes debout et nous tenons.

Acclamation du peuple.

10. Dómine, victóriam tríbue regi * et exáudi nos, quo die te invocámus.

Ant. Memor sit Dóminus sacrifícii nostri : et holocáustum nostrum pingue fiat.

Ant. 5. Parátur * nobis mensa Dómini advérsus omnes, qui tríbulant nos.

10. Seigneur, donnez la victoire au roi, * et exaucez-nous au jour où nous vous invoquons.

Ant. Que le Seigneur se souvienne de notre sacrifice et que notre holocauste lui soit agréable.

Ant. 5. La table du Seigneur est dressée pour nous, contre tous ceux qui nous persécutent.

Psaume 22. — *Le Seigneur est mon berger...*

DOMINUS pascit me : nihil mihi deest ; * 2. in páscuis viréntibus cubáre me facit.

Ad aquas, ubi quiéscam, condúcit me ; * 3. réficit ánimam meam.

Dedúcit me per sémi-

LE Seigneur est mon berger : je ne manque de rien; * 2. il me fait reposer dans de verts pâturages.

Vers des eaux où je puisse être en paix, il me conduit ; * 3. il restaure mon âme.

Il me dirige par des

tas rectas * propter nomen suum.

sentiers droits, * à cause de son nom.

4. Etsi incédam in valle tenebrósa, * non timébo mala, quia tu mecum es.

4. Même si j'avance dans une vallée ténébreuse, * je ne craindrai aucun mal, parce que vous êtes avec moi.

Virga tua et báculus tuus : * hæc me consolántur. —

Votre houlette et votre bâton : * voilà qui me console.

... et mon hôte généreux.

5. Paras mihi mensam * spectántibus adversáriis meis ;

II. 5. Vous dressez pour moi une table, * sous les yeux de mes adversaires ;

Inúngis óleo caput meum ; * calix meus ubérrimus est.

Vous parfumez d'huile ma tête ; * ma coupe est débordante.

6. Benígnitas et grátia me sequéntur * cunctis diébus vitæ meæ.

6. La bénignité et la miséricorde me suivront * tous les jours de ma vie,

Et habitábo in domo Dómini * in longíssima témpora.

Et j'habiterai la maison du Seigneur, * très longtemps.

Ant. Parátur nobis mensa Dómini advérsus omnes, qui tríbulant nos.

Ant. La table du Seigneur est dressée pour nous contre tous ceux qui nous persécutent.

Ant. 6. In voce exsultatiónis * résonent epulántes in mensa Dómini.

Ant. 6. Qu'un chant d'allégresse retentisse chez ceux qui sont assis joyeux à la table du Seigneur.

Psaume 41. — *Prière d'un lévite exilé.*

I. — *Le souvenir des beaux jours.*

QUEMADMODUM desíderat cerva rivos aquárum, * ita desíderat ánima mea te, Deus.

COMME la biche désire les sources des eaux, * ainsi mon âme vous désire, ô Dieu.

3. Sitit ánima mea Deum, Deum vivum : * quando véniam et vidébo fáciem Dei?

3. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : * quand irai-je et verrai-je la face de Dieu?

4. Factæ sunt mihi lácrimæ meæ panis die ac nocte, * dum dicunt mihi quotídie : « Ubi est Deus tuus? »

4. Mes larmes sont devenues ma nourriture, jour et nuit, * pendant qu'on me dit chaque jour : « Où est ton Dieu? »

5. Illud recórdor et effúndo ánimum meum intra me : quómodo incésserim in turba, * præcésserim eos ad domum Dei,

Inter voces exultatiónis et laudis, * in cœtu festívo.

5. Voici ce que je me rappelle, en mon cœur tout ému : comment je marchais avec la foule, * à sa tête, vers la Maison de Dieu,

Parmi les chants d'allégresse et de louange, * dans l'assemblée de fête.

Refrain.

6. Quare deprímeris, ánima mea, * et tumultuáris in me?

Spera in Deum : quia rursus celebrábo eum, * salútem vultus mei et Deum meum.

6. Pourquoi t'abattre, ô mon âme, * et t'agiter en moi?

Espère en Dieu, car je le célébrerai encore, * le salut de ma face et mon Dieu.

II. — *La tristesse du présent.*

In me ipso ánima mea deprímitur : * ídeo recórdor tui ex terra Jordánis et Hermon, ex monte Misar.

En moi-même mon âme est abattue, * aussi c'est à vous que je pense, du pays du Jourdain et de l'Hermon, de la montagne de Misar.

8. Gurges gúrgitem vocat cum fragóre cataractárum tuárum : * omnes fluctus et undæ tuæ super me transiérunt.

8. Le flot appelle le flot, avec le mugissement de vos cataractes * tous vos flots et vos ondes ont passé sur moi.

9. Per diem largiátur Dóminus grátiam suam, * et nocte canam ei, laudábo Deum vitæ meæ.

9. Pendant le jour Dieu accorde sa grâce, * et la nuit je le chanterai, je louerai le Dieu de ma vie.

10. Dico Deo : Petra mea, cur oblivísceris mei ? * Quare tristis incédo, ab inimíco oppréssus ?

10. Je dis à Dieu : « Mon rocher, pourquoi m'oubliez-vous ? » * Pourquoi marché-je tristement sous l'oppression de l'ennemi ?

11. Ossa mea frangúntur, dum insúltant mihi adversárii mei, * dum dicunt mihi quotídie : « Ubi est Deus tuus ? »

11. Mes os se brisent, tandis que mes adversaires m'insultent, * en me disant chaque jour : « Où est ton Dieu ? »

Refrain :

12. Quare deprímeris, ánima mea, * et tumultuáris in me ?
Spera in Deum : quia rursus celebrábo eum, * salútem vultus mei et Deum meum.

12. Pourquoi t'abattre, ô mon âme, * et t'agiter en moi ?
Espère en Dieu, car je le célébrerai encore, * le salut de ma face et mon Dieu.

Ant. In voce exsultatiónis résonent epulántes in mensa Dómini.

Ant. Qu'un chant d'allégresse retentisse chez ceux qui sont assis joyeux à la table du Seigneur.

℣. Cibávit illos ex ádipe fruménti, allelúia. ℟. Et de petra, melle saturávit eos, allelúia.

℣. Il les a nourris de la fleur du froment, alléluia. ℟. Et il les a rassasiés de miel pris au rocher, alléluia [1].

---

1 De miel sauvage déposé par les abeilles dans le creux des rochers.

LEÇON IV

Sermo sancti Thomæ Aquinátis

Sermon de saint Thomas d'Aquin

Opuscule 57

IMMENSA divínæ largitátis benefícia, exhíbita pópulo christiáno, inæstimábilem ei cónferunt dignitátem. Neque enim est, aut fuit aliquándo tam grandis nátio, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut adest nobis Deus noster. Unigénitus síquidem Dei Fílius, suæ divinitátis volens nos esse partícipes, natúram nostram assúmpsit, ut hómines deos fáceret factus homo. Et hoc ínsuper, quod de nostro assúmpsit, totum nobis cóntulit ad salútem. Corpus namque suum pro nostra reconciliatióne in ara crucis hóstiam óbtulit Deo Patri, sánguinem suum fudit in prétium simul et lavácrum ; ut redémpti a miserábili servitúte, a peccátis ómnibus mundarémur. Ut autem tanti benefícii jugis in nobis manéret memória, corpus suum in cibum, et sánguinem suum in potum, sub spécie panis

LES immenses bienfaits de la largesse divine, offerts au peuple chrétien, lui confèrent une dignité inestimable. *Car il n'est point et il ne fut jamais de nation si grande, qui eût des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent* [1]. En effet, le Fils unique de Dieu, voulant nous faire participer à sa divinité, a pris notre nature afin que, fait homme, il fît les hommes semblables à des dieux. Et en outre, ce qu'il prit de nous, il le livra entièrement pour notre salut. Car son corps, il l'a, pour notre réconciliation, offert comme hostie sur l'autel de la croix, à Dieu son Père ; et son sang, il l'a répandu à la fois comme rançon et comme bain de purification, afin que, rachetés d'une misérable servitude, nous soyons lavés de tous nos péchés. Mais, afin que le souvenir d'un si grand bienfait nous demeurât toujours présent, il laissa

1. *Deutéronome* 4, 7. Citation large.

et vini suméndum fidélibus derelíquit.

aux fidèles, pour être pris sous l'apparence du pain et du vin, son corps en nourriture et son sang en boisson.

℟. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : * Accípite et comédite : hoc est corpus meum. ℣. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur? Accípite.

℟. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez, ceci est mon corps. ℣. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés? Prenez.

LEÇON V

O PRETIOSUM et admirándum convívium, salutíferum et omni suavitáte replétum! Quid enim hoc convívio pretiósius esse potest? in quo non carnes vitulórum et hircórum, ut olim in lege, sed nobis Christus suméndus propónitur verus Deus. Quid hoc Sacraménto mirabílius? In ipso namque panis et vinum in Christi corpus et sánguinem substantiáliter convertúntur; ideóque Christus, Deus et homo perféctus, sub módici panis et vini spécie continétur. Manducátur ítaque a fidélibus, sed mínime lacerátur; quinímmo, divíso Sacraménto, sub quálibet divisiónis

O FESTIN précieux et admirable, salutaire et rempli de toute suavité! Que peut-il y avoir de plus précieux que ce festin? Ce ne sont point là, comme jadis sous la loi, les chairs des veaux et des boucs, mais le Christ, vrai Dieu, qui nous est offert en nourriture. Quoi de plus admirable que ce Sacrement? En lui, en effet, le pain et le vin sont changés substantiellement au corps et au sang du Christ de telle sorte que le Christ, Dieu et homme parfait, est contenu sous l'apparence d'un peu de pain et d'un peu de vin. Il est donc mangé par les fidèles, mais nullement déchiré; bien plus, dans le Sacrement divisé,

partícula íntegrer persevérat. Accidéntia autem sine subjécto in eódem subsístunt, ut fides locum hábeat, dum visíbile invisibíliter súmitur aliéna spécie occultátum ; et sensus a deceptióne reddántur immúnes, qui de accidéntibus júdicant sibi notis.

il demeure entier sous chaque particule de cette division. Quant aux accidents, ils subsistent dans le même Sacrement, sans leur substance, pour que la foi ait lieu de s'exercer, alors que le visible [1] est reçu invisiblement, caché sous d'autres apparences, et pour que les sens soient prémunis contre toute erreur, jugeant des accidents qui sont l'objet de leur connaissance [2].

℟. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine : * Hoc fácite in meam commemoratiónem. ℣. Memória memor ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. ℣. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites.

LEÇON VI

NULLUM étiam sacraméntum est isto salúbrius, quo purgántur peccáta, virtútes augéntur, et mens ómnium spirituálium charísmatum

AUSSI aucun sacrement n'est plus salutaire que celui-là : par lui les péchés sont effacés, les vertus s'accroissent et l'âme est engraissée de l'abondance de tous

1. Le corps visible de Notre Seigneur

2. Saint Thomas insiste à maintes reprises, dans son Traité de l'Eucharistie, sur ce fait qu'il n'y a aucune tromperie dans le sacrement. Les sens, qui n'ont pas à juger de la substance, ne sont pas trompés dans la perception des accidents qui gardent leur même réalité après la consécration. L'intelligence, de qui relève le discernement des substances, est gardée par la foi contre l'erreur à laquelle l'induirait la permanence des accidents du pain. Saint Thomas ne consent jamais à dire : « *sensus fallitur* », mais dit seulement : « *sensus deficit* ».

abundántia impinguátur. Offértur in Ecclésia pro vivis et mórtuis, ut ómnibus prosit, quod est pro salúte ómnium institútum. Suavitátem dénique hujus Sacraménti nullus exprímere súfficit, per quod spirituális dulcédo in suo fonte gustátur; et recólitur memória illíus, quam in sua passióne Christus monstrávit, excellentíssimæ caritátis. Unde, ut árctius hujus caritátis imménsitas fidélium córdibus infigerétur, in última cœna, quando Pascha cum discípulis celebráto, transitúrus erat de hoc mundo ad Patrem, hoc Sacraméntum instítuit, tamquam passiónis suæ memoriále perénne, figurárum véterum impletívum, miraculórum ab ipso factórum máximum; et de sua contristátis abséntia solátium singuláre relíquit.

les dons spirituels. Il est offert dans l'Église pour les vivants et pour les morts, afin qu'il profite à tous, puisqu'il a été institué pour le salut de tous. Enfin, personne ne peut exprimer la suavité de ce sacrement, où l'on goûte à sa source la douceur spirituelle, alors qu'il nous rappelle cette charité extrême que le Christ a montrée dans sa passion. C'est pourquoi, afin de graver plus profondément dans le cœur des fidèles l'immensité de cette charité, à la dernière cène, quand il eut célébré la Pâque avec ses disciples et fut sur le point de passer de ce monde vers son Père, il institua ce Sacrement, comme le mémorial perpétuel de sa passion, l'accomplissement des anciennes figures et le couronnement de tous ses miracles. Ainsi, à tous ceux que son absence contristerait, il laissa une consolation unique.

℟. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt : * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso mandúcet, non moriátur. ℣. Ego sum panis vivus, qui de

℟. Je suis le pain de vie; vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ℣. Je suis le pain vivant, qui

cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

suis descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU IIIe NOCTURNE

Ant. 7. Introíbo * ad altáre Dei : sumam Christum, qui rénovat juventútem meam.

Ant. 7. J'irai à l'autel de Dieu, je recevrai le Christ, qui renouvelle ma jeunesse.

Psaume 42. — *Fin du Ps. 41. Le prêtre exilé.*
III. — *L'espoir du retour.*

JUS redde mihi, Deus, et age causam meam advérsus gentem non sanctam ; * ab hómine dolóso et iníquo líbera me,

RENDEZ-MOI justice, ô Dieu, et soutenez ma cause contre une nation qui n'est pas sainte; * de l'homme trompeur et inique délivrez-moi,

2. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : * quare me repulísti? quare tristis incédo, ab inimíco oppréssus?

2. Car vous êtes, ô Dieu, ma force : * pourquoi me repoussez-vous? pourquoi m'en vais-je avec tristesse, sous l'oppression de l'ennemi?

3. Emítte lucem tuam et fidelitátem tuam : ipsæ me ducant, * addúcant me in montem sanctum tuum et in tabernácula tua.

3. Envoyez votre lumière et votre fidélité : qu'elles me conduisent, * qu'elles m'amènent à votre montagne sainte et à vos tabernacles.

4. Et introíbo ad altáre Dei, * ad Deum lætítiæ et exsultatiónis meæ,

4. J'accéderai à l'autel de Dieu, * au Dieu de ma joie et de mon exultation,

Et laudábo te cum cíthara, * Deus, Deus meus!

Et je vous louerai avec la cithare, * Dieu, mon Dieu!

Refrain :

5. Quare deprímeris, ánima mea, * et tumultuáris in me?
Spera in Deum : quia rursus celebrábo eum, * salútem vultus mei et Deum meum.
Ant. Introíbo ad altáre Dei : sumam Christum, qui rénovat juventútem meam.
Ant. 8. Cibávit nos Dóminus * ex ádipe fruménti : et de petra, melle saturávit nos.

5. Pourquoi t'abattre, ô mon âme, * et t'agiter en moi?
Espère en Dieu, car je le célèbrerai encore, * le salut de ma face et mon Dieu.
Ant. J'irai à l'autel de Dieu, je recevrai le Christ, qui renouvelle ma jeunesse.
Ant. 8. Le Seigneur nous a nourris de la fleur du froment : et il nous a rassasiés de miel pris au rocher.

Psaume 80

Exhortation à célébrer la grande fête.

EXSULTATE Deo adjutóri nostro, * acclamáte Deo Jacob.
3. Sonáte psaltério, et pulsáte tympanum, * cítharam dulce sonántem cum lyra.
4. Clángite in neoménia búccina, * in plenilúnio, die solémni nostro,
5. Quia institútum Israël est * præcéptum Dei Jacob.
6. Legem státuit hanc in Joseph, * cum prodíret contra terram Ægypti. —

EXULTEZ en Dieu notre secours, * acclamez le Dieu de Jacob.
3. Faites résonner le psaltérion, frappez le tambourin *, la cithare aux doux sons, avec la lyre.
4. Sonnez la trompette à la néoménie, * à la pleine lune, notre jour solennel,
5. Car c'est une institution d'Israël, * un précepte du Dieu de Jacob.
6. Il a établi cette loi pour Joseph, * lorsqu'il marcha contre le pays d'Égypte.

Oracle du Seigneur : il est le seul vrai Dieu.

Linguam quam non nóveram, audívi : 7. « Liberávi ab ónere húmerum ejus; * manus ejus a cóphino cessárunt.

J'ai entendu un langage que je ne connaissais pas : I. 7. « J'ai délivré son épaule du fardeau, * ses mains ont lâché la corbeille [1].

8. In tribulatióne clamásti, et erípui te; ex nube tonánti respóndi tibi, * probávi te apud aquam Meríba.

8. Dans l'épreuve tu as crié et je t'ai délivré; de la nuée tonnante je t'ai répondu, * je t'ai éprouvé aux eaux de Mériba [2].

9. Audi, pópule meus, et monébo te : * Israël, útinam áudias me!

9. Écoute, mon peuple, je vais t'avertir : * Israël, puisses-tu m'entendre!

10. Non erit apud te deus aliénus, * neque adorábis deum peregrínum :

10. Il n'y aura pas chez toi de dieu importé, * et tu n'adoreras pas de dieu étranger :

11. Ego sum Dóminus, Deus tuus, qui edúxi te de terra Ægypti : * diláta os tuum, et implébo illud. —

11. C'est moi qui suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir de la terre d'Égypte : * ouvre ta bouche et je la remplirai.

Appel à la fidélité.

12. Sed non audívit pópulus meus vocem meam, * et Israël non obtemperávit mihi.

II. 12. Mais mon peuple n'a pas entendu ma voix, * et Israël ne m'a pas obéi.

13. Ideo trádidi eos durítiæ cordis eórum : * ámbulent secúndum consília sua.

13. C'est pourquoi je les ai livrés à la dureté de leur cœur : * qu'ils marchent selon leurs propres conseils.

14. Utinam pópulus

14. Ah! si mon peuple

1. La corbeille : le coufin qui sert au manœuvre pour le transport des matériaux.
2. Cf. le psaume 94 (Invitatoire) et *Exode* 17, 1-7.

meus audíret me, * Israël ambuláret in viis meis :

15. Conféstim deprímerem inimícos eórum, * et contra adversários eórum vérterem manum meam;

16. Qui odérunt Dóminum, blandiréntur ei, * et sors eórum manéret in perpétuum.

17. Illum autem cibárem de medúlla trítici, * et melle de petra saturárem eum ».

Ant. Cibávit nos Dóminus ex ádipe fruménti : et de petra, melle saturávit nos.

Ant. 9. Ex altári tuo, * Dómine, Christum súmimus, in quem cor et caro nostra exsúltant.

m'écoutait, * si Israël marchait dans mes voies :

15. Sans tarder j'aurais abattu ses ennemis, * et j'aurais tourné ma main contre ses adversaires;

16. Ceux qui haïssent le Seigneur l'auraient flatté, * et leur partage serait demeuré à jamais.

17. Je le nourrirais de la moelle du froment, * et du miel du rocher, je le rassasierais. »

Ant. Le Seigneur nous a nourris de la fleur du froment : et il nous a rassasiés de miel pris au rocher.

Ant. 9. A votre autel, Seigneur, nous recevons le Christ, en qui notre cœur et notre chair tressaillent.

Psaume 83. — *Chant d'un pèlerin.*

Bonheur de celui qui vit dans la maison de Dieu.

Quam dilécta habitátio tua, Dómine exercítuum! * 3. desíderat, languens concupíscit ánima mea átria Dómini;

Cor meum et caro mea * exsúltant ad Deum vivum.

4. Etiam passer invénit domum, * et hi-

Qu'elle est aimée votre demeure, Seigneur des armées! * 3. Mon âme languissante désire ardemment les parvis du Seigneur ;

Mon cœur et ma chair * exultent vers le Dieu vivant.

4. Même le passereau trouve une maison, * et

rúndo nidum sibi, ubi ponat pullos suos :
Altária tua, Dómine exercítuum, * rex meus et Deus meus! —

l'hirondelle un nid à elle pour y déposer ses petits :
Vos autels, Seigneur des armées, * mon roi et mon Dieu!

Bonheur du pèlerin fidèle.

5. Béati qui hábitant in domo tua, Dómine, * perpétuo laudant te.

II. 5. Bienheureux ceux qui habitent votre maison, Seigneur, * ils vous louent perpétuellement.

6. Beátus vir, cujus auxílium est a te, * cum sacra itínera in ánimo habet :
7. Transeúntes per vallem áridam, fontem fácient eam, * ac benedictiónibus véstiet eam plúvia prima.
8. Procédent de róbore in robur; * vidébunt Deum deórum in Sion.

6. Bienheureux l'homme dont le secours vient de vous, * qui prend à cœur les saints voyages :
7. Traversant la vallée aride, ils la transforment en source, * et la première pluie la revêtira de bénédictions.
8. Ils avanceront, de plus en plus vigoureux; * ils verront le Dieu des dieux en Sion.

Prière du pèlerin arrivé au Temple.

9. Dómine exercítuum, audi oratiónem meam; * áuribus pércipe, Deus Jacob.
10. Clypeus noster, áspice, Deus, * et réspice fáciem uncti tui.
11. Vere, mélior est dies unus átriis tuis * quam álii mille;
Consístere malo in límine domus Dei mei, *

9. Seigneur des armées, entendez ma prière; * prêtez l'oreille, Dieu de Jacob.
10. Notre bouclier, regardez ô Dieu, * et considérez la face de votre oint.
11. Certes, mieux vaut un jour dans vos parvis * que mille ailleurs;
Je préfère demeurer sur le seuil de la maison de

quam moràri in tabernáculis peccatórum.

12. Nam sol et clypeus est Dóminus Deus : * grátiam et glóriam largítur Dóminus,

Non negat bona eis * qui ámbulant in innocéntia.

13. Dómine exercítuum, * beátus homo qui confídit in te.

Ant. Ex altári tuo, Dómine, Christum súmimus : in quem cor et caro nostra exsúltant.

℣. Edúcas panem de terra, allelúia. ℟. Et vinum lætíficet cor hóminis, allelúia.

mon Dieu, * que demeurer sous les tentes des pécheurs.

12. Car le Seigneur Dieu est un soleil, un bouclier : * grâce et gloire sont les dons du Seigneur,

Il ne refuse aucun bien à ceux * qui marchent dans l'innocence.

13. Seigneur des armées, * bienheureux l'homme qui se confie en vous.

Ant. A votre autel, Seigneur, nous recevons le Christ, en qui notre cœur et notre chair tressaillent.

℣. Faites produire le pain par la terre, alléluia. ℟. Et que le vin réjouisse le cœur de l'homme, alléluia.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 26 sur S. Jean, vers la fin

Cum cibo et potu id áppetant hómines, ut

Dans la nourriture et la boisson, les hommes

neque esúriant, neque sítiant : hoc verácitcr non præstat, nisi iste cibus et potus, qui eos, a quibus súmitur, immortáles et incorruptíbiles facit; id est, socíetas ipsa Sanctórum, ubi pax erit et ùnitas plena atque perfécta. Proptérea quippe, sicut étiam ante nos hoc intellexérunt hómines Dei, Dóminus noster Jesus Christus corpus et sánguinem suum in eis rebus commendávit, quæ ad unum áliquid redigúntur ex multis. Namque áliud in unum ex multis granis confícitur : áliud in unum ex multis ácinis cónfluit. Dénique jam expónit quómodo id fiat, quod lóquitur; et quid sit manducáre corpus ejus, et sánguinem bíbere.

℟. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. ℣. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

recherchent seulement le moyen de n'avoir plus faim ni soif; ceci n'arrive en vérité que pour cette nourriture et cette boisson qui rendent immortels et incorruptibles ceux qui les prennent, les agrégeant à la société même des Saints, où seront la joie et l'unité pleines et parfaites. C'est pourquoi, ainsi que l'ont compris avant nous des hommes de Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ, en nous confiant son corps et son sang, s'est servi de matières constituées par la réduction à l'unité d'une multitude d'éléments séparés. En effet, l'une est formée de nombreux grains de froment, et l'autre rassemble en un seul liquide de nombreux grains de raisins. Enfin, le Seigneur expose comment se fera ce qu'il dit, et ce que c'est que manger son corps et boire son sang.

℟. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, * Demeure en moi et moi en lui. ℣. Il n'est point d'autre nation si grande, qui ait ses dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON VIII

Qui mandúcat carnem meam et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego in illo. Hoc est ergo manducáre illam escam, et illum bíbere potum, in Christo manére, et illum manéntem in se habére. Ac per hoc, qui non manet in Christo, et in quo non manet Christus, proculdúbio nec mandúcat spirităliter carnem ejus, nec bibit ejus sánguinem, licet carnáliter et visibíliter premat déntibus Sacraméntum córporis et sánguinis Christi : sed magis tantæ rei sacraméntum ad judícium sibi mandúcat et bibit, quia immúndus præsúmpsit ad Christi accédere Sacraménta, quæ áliquis non digne sumit, nisi qui mundus est ; de quibus dícitur : Beáti mundo corde, quóniam ipsi Deum vidébunt.

℟. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui mandúcat me, vivet propter me. ℣. Cibávit illum Dó-

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Manger cette nourriture et boire cette boisson, c'est donc demeurer dans le Christ et avoir le Christ demeurant en soi. Et ainsi, celui qui ne demeure pas dans le Christ et en qui le Christ ne demeure pas, sans nul doute, ne mange pas spirituellement sa chair, ni ne boit son sang, bien que charnellement et visiblement il presse de ses dents le Sacrement du corps et du sang du Christ. Bien plus, celui-là mange et boit ce grand Sacrement pour son propre jugement, puisque, étant souillé, il ose s'approcher de ce mystère du Christ, que personne ne reçoit dignement à moins d'être pur, selon qu'il est dit : *Bienheureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu* [1].

℟. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. ℣. Le Seigneur

1. *Matth.* 5, 8.

minus pane vitæ et intelléctus. Et qui. Glória Patri. Et.

l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

Sicut, inquit, misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui mandúcat me, et ipse vivet propter me. Ac si díceret : Ut ego vivam propter Patrem, id est, ad illum tamquam ad majórem réferam vitam meam, exinanítio mea fecit, in qua me misit : ut autem quisquam vivat propter me, participátio facit, qua mandúcat me. Ego ítaque humiliátus vivo propter Patrem : ille eréctus vivit propter me. Si autem ita dictum est, Vivo propter Patrem, quia ipse de illo, non ille de ipso est ; sine detriménto æqualitátis dictum est. Nec tamen dicéndo, Et qui mandúcat me, et ipse vivet propter me ; eámdem suam et nostram

De *même que*, dit-il, *le Père vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : ainsi celui qui me mange vivra, lui aussi, pour moi*. C'est comme s'il disait : Que je vive pour mon Père, c'est-à-dire que je lui rapporte ma vie comme à plus grand que moi, c'est l'état d'anéantissement dans lequel il m'a envoyé, qui m'a permis de le faire [1]. Mais que quelqu'un vive pour moi, c'est le fait de participer à ma vie en me mangeant, qui le lui donne. Je vis donc humilié pour mon Père, tandis que celui-là s'élève, qui vit pour moi. Mais si le Christ a dit : *Je vis pour mon Père*, parce que lui-même procède du Père, et que le Père ne procède pas du Fils, sans que ces paroles impliquent aucun détriment de l'égalité du Père et du Fils, il n'en va pas de même quand il dit : *Celui qui me mange*

1. Saint Augustin a entendu le mot de la Vulgate : *propter*, dans le sens de *pour*, cause finale. La préposition grecque correspondante a le sens de *par*, cause efficiente, dans tout ce contexte : *Je vis par le Père*, etc.

æqualitátem significávit, sed grátiam mediatóris osténdit.

vivra, lui aussi, pour moi. Il n'a pas voulu signifier la même égalité entre lui et nous, mais seulement manifester sa grâce de Médiateur.

A LAUDES

et pour les petites heures, Antiennes

Ant. 1. Sapiéntia * ædificávit sibi domum, míscuit vinum et pósuit mensam, allelúia.

Ant. 1. La Sagesse s'est bâti une maison, elle a préparé son vin et dressé sa table, alléluia.

Psaumes du Dimanche p. 22.

2. Angelórum esca * nutrivísti pópulum tuum, et panem de cælo præstitísti eis, allelúia.

2. De la nourriture des anges, vous avez nourri votre peuple, et vous leur avez donné un pain du ciel, alléluia.

3. Pinguis est panis * Christi, et præbébit delícias régibus, allelúia.

3. Nourrissant est le pain du Christ, et il fera les délices des rois [1], alléluia.

4. Sacerdótes sancti * incénsum et panes ófferunt Deo, allelúia.

4. Des prêtres saints offrent à Dieu de l'encens et des pains, alléluia.

5. Vincénti dabo * manna abscónditum, et nomen novum, allelúia.

5. Au vainqueur je donnerai une manne cachée et un nom nouveau [2], alléluia.

Capitule. — *I Cor.* 11, 23-24

FRATRES : Ego enim accépi a Dómino, quod

FRÈRES, j'ai donc reçu moi-même du Seigneur

1. Des vrais rois, de ceux qui, par la grâce de Dieu, sont rois d'eux-mêmes et rois de tout ce qui leur arrive, puisqu'ils savent faire servir à leur vie et à celle du monde leurs peines aussi bien que leurs joies.

2. Un sens mystérieux du divin qui renouvellera sa vie et la rendra digne d'un nom nouveau.

et trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite et manducáte; hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem.

ce que je vous ai aussi transmis, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il était livré, prit du pain, et, rendant grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

Pour le Dimanche dans l'Octave:

Capitule. — *I Joann.* 3, 13-14.

Carissimi : Nolíte mirári, si odit vos mundus. Nos scimus, quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam dilígimus fratres.

Très chers : Ne vous étonnez pas si le monde vous hait. Nous savons que nous avons été transférés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.

Hymne

Verbum supérnum pródiens,
Nec Patris linquens déxteram,
Ad opus suum éxiens,
Venit ad vitæ vésperam.

In mortem a discípulo
Suis tradéndus æmulis,
Prius in vitæ férculo
Se trádidit discípulis.

Quibus sub bina spécie
Carnem dedit et sánguinem;

Le Verbe, venant du ciel, sans quitter la droite du Père, se rendant à son travail, arrive au soir de la vie.

Un disciple doit le livrer à ses ennemis qui le feront mourir. Auparavant, en aliment de vie, lui-même se livre à ses disciples.

A ceux-ci, sous une double apparence, il donna sa chair et son sang; ainsi, de sa

Ut dúplicis substántiæ
Totum cibáret hóminem.
Se nascens dedit sócium,
Convéscens in edúlium,
Se móriens in prétium,
Se regnans dat in præmium.
O salutáris hóstia,
Quæ cæli pandis óstium,
Bella premunt hostília;
Da robur, fer auxílium.

double substance, il nourrit l'homme tout entier.

A sa naissance, il s'est donné comme compagnon, au repas comme aliment, par sa mort comme rançon, en régnant, il se donne en récompense.

O salutaire hostie, qui du ciel nous ouvres la porte, des assauts hostiles nous pressent, donne-nous la force, apporte du secours.

La Conclusion suivante ne change jamais :

Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria.
Amen.

Au Seigneur un et trine soit une gloire éternelle : qu'il nous donne, dans la patrie, la vie sans terme. Amen.

℣. Pósuit fines tuos pacem, allelúia. ℟. Et ádipe fruménti sátiat te, allelúia.

℣. Il a mis la paix sur tes frontières, alléluia. ℟. Et de la fleur du froment, qu'il te rassasie, alléluia.

Ad Bened. Ant. Ego sum * panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum, allelúia.

A Bénéd. Ant. Je suis le pain vivant, descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, alléluia.

Oraison

Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue, quǽsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra

O Dieu qui, sous un Sacrement admirable, nous avez laissé le mémorial de votre passion, accordez-nous, nous vous en supplions, de si bien révérer les sacrés mystères de

mystéria venerári; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis.

votre corps et de votre sang, que nous ressentions constamment en nous le fruit de votre rédemption : Vous.

A PRIME

Ant. Sapiéntia * ædificávit sibi domum, míscuit vinum et pósuit mensam, allelúia.

Ant. La Sagesse s'est bâti une maison, elle a préparé son vin et dressé sa table, alléluia.

Psaumes des Fêtes p. 52; et au ℟ br. pendant toute l'Octave, même aux Fêtes occurrentes doubles de 1re classe qui n'ont point de verset propre, on dit :

℣. Qui natus es de María Vírgine.

℣. Vous qui êtes né de la Vierge Marie.

i

A TIERCE

Ant. Angelórum esca * nutrivísti pópulum tuum, et panem de cælo præstitísti eis, allelúia.

Ant. De la nourriture des anges, vous avez nourri votre peuple et vous leur avez donné un pain du ciel, alléluia.

Capitule. — *I Cor.* 11, 23-24

FRATRES : Ego enim accépi a Dómino, quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit et dixit : Accípite et manducáte; hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem.

FRÈRES, j'ai donc reçu moi-même du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il était livré, prit du pain, et, rendant grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

℟. *br*. Panem cæli dedit eis, * Allelúia, allelúia. Panem. ℣. Panem Angelórum manducávit homo. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Panem cæli.

℣. Cibávit illos ex ádipe fruménti, allelúia. ℟. Et de petra, melle saturávit eos, allelúia.

℟. *br*. Il leur a donné le pain du ciel, * Alléluia, alléluia. Il leur. ℣. L'homme a mangé le pain des Anges. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Il leur a donné.

℣. Il les a nourris de la fleur du froment, alléluia. ℟. Et les a rassasiés de miel pris au rocher, alléluia.

A SEXTE

Ant. Pinguis est panis * Christi, et præbébit delícias régibus, allelúia.

Ant. Nourrissant est le pain du Christ et il fera les délices des rois, alléluia.

Capitule. — *I Cor*. 11, 26

QUOTIESCUMQUE enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat.

CAR toutes les fois que vous mangerez ce pain et boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il revienne.

℟. *br*. Cibávit illos ex ádipe fruménti, * Allelúia, allelúia. Cibávit. ℣. Et de petra, melle saturávit eos. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Cibávit.

℣. Edúcas panem de terra, allelúia. ℟. Et vinum lætíficet cor hóminis, allelúia.

℟. *br*. Il les a nourris de la fleur du froment, * Alléluia, alléluia. Il les a nourris. ℣. Et les a rassasiés de miel pris au rocher. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Il les a nourris.

℣. Faites produire le pain par la terre, alléluia. ℟. Et que le vin réjouisse le cœur de l'homme, alléluia.

A NONE

Ant. Vincénti dabo * manna abscónditum, et

Ant. Au vainqueur, je donnerai une manne cachée

nomen novum, allelúia.

et un nom nouveau, alléluia.

Capitule. — *I Cor.* XI, 27

QUICUMQUE manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dómini.

℟. *br.* Edúcas panem de terra, * Allelúia, allelúia. Edúcas. ℣. Et vinum lætíficet cor hóminis. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Edúcas.

℣. Pósuit fines tuos pacem, allelúia. ℟. Et ádipe fruménti sátiat te, allelúia.

QUICONQUE mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur.

℟. *br.* Faites produire le pain par la terre, * Alléluia, alléluia. Faites produire. ℣. Et que le vin réjouisse le cœur de l'homme. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. *Faites produire.*

℣. Il a mis la paix sur tes frontières, alléluia. ℟. Et de la fleur du froment il te rassasie, alléluia.

AUX IIes VÊPRES

Comme il est noté pour les deux Vêpres, p. 96.

Pendant l'Octave et le jour de l'Octave, tout se dit comme à la Fête, excepté les Leçons qui sont propres pour chaque jour; et l'on ne dit pas la IXe Leçon d'une Fête commémorée.

VENDREDI DANS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

SEMI-DOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum

Chapitre 2, 27-36

VENIT autem vir Dei ad Heli et ait ad eum : Hæc dicit Dóminus : Numquid non apérte revelátus sum dómui patris tui, cum essent in Ægypto in domo Pharaónis? Et elégi eum ex ómnibus tríbulus Israël mihi in sacerdótem, ut ascénderet ad altáre meum et adoléret mihi incénsum et portáret ephod coram me; et dedi dómui patris tui ómnia de sacrifíciis filiórum Israël. Quare calce abjecístis víctimam meam et múnera mea, quæ præcépi ut offerréntur in templo, et magis honorásti fílios tuos quam me, ut comederétis primítias omnis sacrifícii Israël pópuli mei?

Du premier livre des Rois

OR un homme de Dieu vint trouver Héli et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : « Ne me suis-je pas révélé visiblement à la maison de ton père[1] lorsqu'ils étaient en Égypte, dans la maison du Pharaon? Je l'ai choisi de toutes les tribus d'Israël, pour être mon prêtre, pour monter à mon autel, pour m'offrir des parfums et porter l'éphod en ma présence; et j'ai fait participer la maison de ton père à tous les sacrifices des enfants d'Israël. Pourquoi avez-vous foulé aux pieds mes victimes et les dons que j'ai ordonné qu'on m'offrît dans le temple, et pourquoi as-tu plus honoré tes enfants que moi, en mangeant avec eux les prémices de tous les sacrifices de mon peuple Israël? »

1. Aaron.

℟. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. ℣. Pascha nostrum immolátus est Christus : ítaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

℟. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. ℣. Notre Pâque, le Christ, a été immolé ; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

PROPTEREA ait Dóminus, Deus Israël : Loquens locútus sum, ut domus tua et domus patris tui ministráret in conspéctu meo usque in sempitérnum ; nunc autem dicit Dóminus : Absit hoc a me ; sed quicúmque glorificáverit me, glorificábo eum ; qui autem contémnunt me, erunt ignóbiles. Ecce dies véniunt, et præcídam bráchium tuum et bráchium domus patris tui, ut non sit senex in domo tua. Et vidébis æmulum tuum in templo, in univérsis prósperis Israël ; et non erit senex in domo tua ómnibus diébus. Verúmtamen non áuferam pénitus virum ex te ab altári meo ; sed ut defíciant óculi tui, et tabéscat ánima tua, et pars magna domus tuæ

C'EST pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : « J'ai dit et j'ai certifié autrefois que ta maison et la maison de ton père serviraient à jamais devant ma face. Mais maintenant, loin de moi cette pensée, dit le Seigneur ; car je glorifierai quiconque m'aura rendu gloire, et ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris. Il va venir un temps où je couperai ton bras et le bras de la maison de ton père, de sorte qu'il n'y aura point de vieillard dans ta maison. Et tu verras ton rival dans le temple, à toutes les heures prospères d'Israël ; et il n'y aura jamais de vieillard dans ta maison. Néanmoins je n'éloignerai pas entièrement de mon autel ceux de ta race ; mais je ferai que tes yeux soient obscurcis et

moriétur, cum ad virílem ætátem vénerit.

que ton âme sèche de langueur ; et une grande partie des gens de ta maison mourront, dès qu'ils seront parvenus à l'âge d'homme. »

℟. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ℣. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

℟. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ℣. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

Hoc autem erit tibi signum, quod ventúrum est duóbus fíliis tuis, Ophni et Phínees ; in die uno moriéntur ambo. Et suscitábo mihi sacerdótem fidélem, qui juxta cor meum et ánimam meam fáciet ; et ædificábo ei domum fidélem, et ambulábit coram Christo meo cunctis diébus. Futúrum est autem, ut, quicúmque remánserit in domo tua, véniat ut orétur pro eo, et ófferat nummum argénteum et tortam panis, dicátque : Dimítte me, óbsecro, ad unam partem sacerdotálem, ut cómedam bucéllam panis.

Le signe que tu en auras est ce qui arrivera à tes deux fils Ophni et Phinéès : en un même jour, ils mourront tous les deux. Et je me susciterai un prêtre fidèle qui agira selon mon cœur et selon mon âme. Je lui établirai une maison stable, et il marchera toujours devant mon Christ. Alors quiconque restera de ta maison viendra, afin que l'on prie pour lui, et il offrira une pièce d'argent et un morceau de pain, en disant : « Donnez-moi, je vous prie, une portion sacerdotale, afin que j'aie une bouchée de pain à manger. »

℟. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illius usque ad montem Dei. ℣. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

℟. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. ℣. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermóne sancti Thomæ Aquinátis

Sermon de saint Thomas d'Aquin

Du même opuscule 57

Convenit ítaque devotióni fidélium, solémniter recólere institutiónem tam salutíferi tamque mirábilis Sacraménti : ut ineffábilem modum divínæ præséntiæ in Sacraménto visíbili venerémur; et laudétur Dei poténtia, quæ in Sacraménto eódem tot mirabília operátur; nec non et de tam salúbri tamque suávi benefício exsolvántur Deo gratiárum débitæ actiónes. Verum etsi in die Cœnæ, quando Sacraméntum prædíctum nóscitur institútum, inter Missárum solémnia de institutióne ipsíus spe-

Il convient donc à la dévotion des fidèles de célébrer solennellement l'institution d'un Sacrement si salutaire et si admirable, afin que nous vénérions le mode ineffable de la présence divine sous un Sacrement visible, afin que soit louée la puissance de Dieu qui, dans le même Sacrement, opère tant de merveilles, et que, pour un bienfait si salutaire et si doux, soient rendues à Dieu les actions de grâces qui lui sont dues. Il est vrai qu'au jour de la Cène, où nous savons que ce Sacrement a été institué, on fait au cours des solennités de

ciális méntio habeátur; totum tamen resíduum ejúsdem diéi offícium ad Christi passiónem pértinet, circa cujus veneratiónem Ecclésia illo témpore occupátur.

℟. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : * Accípite et comédite; hoc est corpus meum. ℣. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur? Accípite.

la Messe une mention spéciale de son institution; cependant, tout le reste de l'office du même jour se rapporte à la passion du Christ, que l'Église est occupée à vénérer en ce temps.

℟. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez : ceci est mon corps. ℣. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés? Prenez.

LEÇON V

Ut autem íntegro celebritátis offício institutiónem tanti Sacraménti recóleret plebs fidélium, Románus Póntifex Urbánus quartus, hujus Sacraménti devotióne afféctus, pie státuit præfátæ institutiónis memóriam prima quinta féria post Octávam Pentecóstes a cunctis fidélibus celebrári; ut qui per totum anni círculum hoc Sacraménto útimur ad salútem, ejus institutiónem illo témpore speciáliter recolámus, quo Spíritus Sanctus corda

Mais afin que le peuple des fidèles honorât par un office intégral et solennel l'institution d'un si grand Sacrement, le Pontife Romain Urbain IV, pénétré de dévotion envers ce Sacrement, ordonna pieusement que la mémoire de cette institution soit célébrée par tous les fidèles, le premier jeudi après l'Octave de la Pentecôte. De cette façon, usant pour notre salut de ce Sacrement pendant tout le cours de l'année, nous pourrions honorer spécialement son institution, au temps même

discipulórum edócuit ad plene cognoscénda hujus mystéria Sacraménti. Nam et in eódem témpore cœpit hoc Sacraméntum a fidélibus frequentári.

℟. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine : * Hoc fácite in meam commemoratiónem. ℣. Memória memor ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

où l'Esprit-Saint éclaira le cœurs des disciples, pour leur donner une pleine connaissance des mystères de ce Sacrement. Car ce fut aussi en ce temps que les fidèles commencèrent à fréquenter ce Sacrement.

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. ℣. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

LEÇON VI

Ut autem prædícta quinta féria, et per Octávas sequéntes, ejus salutáris institutiónis honorificéntius agátur memória, et solémnitas de hoc celébrior habeátur : loco distributiónum materiálium, quæ in ecclésiis cathedrálibus largiúntur exsisténtibus Horis Canónicis, noctúrnis paritérque diúrnis, præfátus Románus Póntifex eis, qui hujúsmodi Horis in hac solemnitáte personáliter in ecclésiis interfúerint, stipén-

Pour que ce jeudi et les jours suivants de l'Octave le souvenir de cette salutaire institution fût plus honorablement commémoré et que la solennité en eût plus d'éclat, le même Souverain Pontife, avec une libéralité apostolique, accorda à ceux qui assisteraient personnellement aux Heures, des avantages spirituels, au lieu des distributions de biens temporels faites dans les églises cathédrales, à ceux qui assistent à ces Heures canoniques de jour et

dia spirituália apostólica largitióne concéssit; quátenus per hæc fidéles ad tanti festi celebritátem avídius et copiósius convenírent.

℟. Ego sum panis vitæ, patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt : * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso mandúcet non moriátur. ℣. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

de nuit. Il pensait qu'ainsi les fidèles viendraient avec plus d'entrain et plus nombreux à la célébration d'une si grande fête.

℟. Je suis le pain de vie ; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ℣. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

De Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 27 sur S. Jean

Verba Dómini ex Evangélio, quæ sermónem

Les paroles du Seigneur, tirées de l'Évangile que

prístinum consequúntur, audívimus. Hinc sermo debétur áuribus et méntibus vestris, et hodiérna die non importúnus est : est enim de córpore Dómini, quod dicébat se dare ad manducándum propter ætérnam vitam. Expósuit autem modum attributiónis hujus et doni sui, quómodo daret carnem suam manducáre, dicens : Qui mandúcat carnem meam et bibit sánguinem meum, in me manet, et ego in illo. Signum, quia manducávit et bibit, hoc est : si manet, et manétur; si hábitat, et inhabitátur; si hæret, ut non deserátur.

nous venons d'entendre, font suite à notre dernier sermon. De là, le sermon que nous devons maintenant à vos oreilles et à vos esprits et qui, aujourd'hui, n'est pas inopportun. Il s'agit en effet du corps du Seigneur, dont il disait qu'il le donnait à manger pour la vie éternelle. Or il a expliqué le mode d'attribution de ce don de lui-même, comment il donnerait sa chair à manger; il l'a expliqué en disant : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui.* Le signe que le fidèle a mangé et a bu, le voici : s'il demeure dans le Christ et le Christ en lui; s'il habite dans le Christ et le Christ en lui; s'il adhère si bien au Christ qu'il n'en soit pas séparé.

℞. Qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. ℣. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

℞. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, * Demeure en moi et moi en lui. ℣. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LEÇON VIII

Hoc ergo nos dócuit et admónuit mysticis verbis, ut simus in ejus

Voici donc ce qu'il nous a enseigné et demandé par ces mystérieuses paroles :

córpore sub ipso cápite in membris ejus, edéntes carnem ejus, non relinquéntes unitátem ejus. Sed qui áderant, plures non intelligéndo scandalizáti sunt; non enim cogitábant, hæc audiéndo, nisi carnem, quod ipsi erant. Apóstolus autem dicit, et verum dicit : Sápere secúndum carnem, mors est. Carnem suam dat nobis Dóminus manducáre : et sápere secúndum carnem, mors est. Cum de carne sua dicat, quia ibi est vita ætérna; ergo nec carnem debémus sápere secúndum carnem, sicut in his verbis : Multi ítaque audiéntes, non ex inimícis, sed ex discípulis ejus, dixérunt : Durus est hic sermo, et quis potest eum audíre?

soyons dans son corps, sous l'influx de la tête qu'il est lui-même, comme un de ses membres, mangeant sa chair, et ne quittant pas son unité. Mais parmi ceux qui étaient présents, plusieurs, faute de comprendre, furent scandalisés. En effet, ils ne pensaient, en entendant ces choses, qu'à des réalités charnelles comme eux. Mais l'Apôtre dit, et le dit en vérité : *Le sens charnel, c'est la mort* [1]. Le Seigneur nous donne sa chair à manger ; et la prendre au sens charnel, c'est la mort. Puisqu'il dit de sa chair que là est la vie éternelle, nous ne devons donc pas prendre cette chair au sens charnel, comme ceux dont il est dit : *C'est pourquoi beaucoup*, non de ses ennemis, mais de *ses disciples en l'écoutant, dirent : Ce langage est dur, et qui peut l'entendre ?*

℟. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui mandúcat me, vivet propter me. ℣. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intelléctus. Et. Glória Patri. Et.

℟ Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. ℣. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

1. *Romains* 8, 6.

LEÇON IX

Si discípuli durum habuérunt istum sermónem, quid inimíci? Et tamen sic oportébat ut dicerétur, quod non ab ómnibus intelligerétur. Secrétum Dei inténtos debet fácere, non advérsos : isti autem cito defecérunt, tália loquénte Dómino Jesu Christo. Non credidérunt áliquid magnum dicéntem, et verbis illis áliquam grátiam cooperiéntem : sed prout voluérunt, ita intellexérunt, et more hóminum : quia póterat Jesus, aut hoc disponébat Jesus, carnem, qua indútum erat Verbum, véluti concísam, distribúere credéntibus in se. Durus est, ínquiunt, hic sermo : quis potest eum audíre?

Si ses disciples trouvèrent dur ce langage, que pensèrent ses ennemis? Et cependant, il fallait parler de manière à ne point être compris de tous. Le secret de Dieu doit nous rendre attentifs et non hostiles; mais ceux-ci firent défection, lorsque le Seigneur Jésus-Christ eut ainsi parlé. Ils ne crurent pas qu'il énonçait quelque chose de grand et qu'il voilait une grâce sous ses paroles; mais ils comprirent, selon leur volonté et en un sens tout humain, que Jésus pouvait ou voulait partager, comme par morceaux, la chair dont le Verbe s'était revêtu, entre ceux qui croiraient en lui. *Il est dur*, dirent-ils, *ce langage*[1] *: qui peut l'entendre?*

1. *Jean* 6 60.

SAMEDI DANS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

SEMI-DOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum

Chapitre 3, 1-12, 15-20

PUER autem Sámuel ministrábat Dómino coram Heli, et sermo Dómini erat pretiósus in diébus illis : non erat vísio maniésta. Factum est ergo in die quadam, Heli jacébat in loco suo, et óculi ejus cáligáverant, nec póterat vidére. Lucérna Dei ántequam exstinguerétur, Sámuel dormiébat in templo Dómini, ubi erat arca Dei. Et vocávit Dóminus Sámuel, qui respóndens ait : Ecce ego. Et cucúrrit ad Heli et dixit : Ecce ego; vocásti enim me. Qui dixit : Non vocávi; revértere et dormi. Et ábiit et dormívit. Et adjécit Dóminus rursum vocáre Samuélem. Consurgénsque Sámuel ábiit ad Heli, et dixit : Ecce ego, quia vocásti me. Qui respóndit : Non vo-

Du premier livre des Rois

OR le jeune Samuel servait le Seigneur en présence d'Héli. La parole du Seigneur était alors *rare*, et il n'y avait pas de vision manifeste. Il arriva donc un jour qu'Héli était couché chez lui ; ses yeux s'étaient obscurcis et il ne pouvait voir. La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, et Samuel dormait dans le temple du Seigneur où était l'arche de Dieu. Et le Seigneur appela Samuel qui répondit et dit : « Me voici. » Il courut aussitôt à Héli, et lui dit : « Me voici, car vous m'avez appelé. » Héli lui dit : « Je ne t'ai pas appelé ; retourne et dors. » Et il s'en alla, et il dormit. Le Seigneur appela encore Samuel. Et Samuel, s'étant levé, alla auprès d'Héli et lui dit : « Me voici, car vous m'avez

cávi te, fili mi; revértere et dormi. Porro Sámuel necdum sciébat Dóminum, neque revelátus fúerat ei sermo Dómini.

appelé. » Héli lui répondit: « Mon fils, je ne t'ai pas appelé ; retourne et dors. » Or Samuel ne savait pas encore ce qu'était le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas été révélée.

℟. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. ℣. Pascha nostrum immolátus est Christus : ítaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

℟. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque: * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. ℣. Notre Pâque, le Christ, a été immolé ; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

Et adjécit Dóminus et vocávit adhuc Samuélem tértio, qui consúrgens ábiit ad Heli et ait : Ecce ego, quia vocásti me. Intelléxit ergo Heli quia Dóminus vocáret púerum et ait ad Samuélem : Vade et dormi et, si deínceps vocáverit te, dices : Lóquere, Dómine, quia audit servus tuus. Abiit ergo Sámuel et dormívit in loco suo. Et venit Dóminus et stetit et vocávit, sicut vocáverat secúndo : Sámuel, Sámuel. Et ait Sámuel : Lóquere, Dómine, quia audit servus tuus.

Le Seigneur appela donc encore pour la troisième fois Samuel, lequel, se levant, alla auprès d'Héli et lui dit : « Me voici, car vous m'avez appelé. » Héli reconnut alors que le Seigneur appelait l'enfant et il dit à Samuel : « Va et dors ; et si l'on t'appelle encore une fois, réponds : Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute. » Samuel s'en retourna donc dans son lit et s'endormit. Le Seigneur vint encore, et se présenta, et il appela comme il avait fait, en le nommant par deux fois : Samuel, Samuel.

Et dixit Dóminus ad Samuélem : Ecce ego fácio verbum in Israël, quod quicúmque audíerit, tínnient ambæ aures ejus. In die illa suscitábo advérsum Heli ómnia, quæ locútus sum super domum ejus : incípiam et complébo.

℟. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ℣. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

Samuel lui répondit : « Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute. » Et le Seigneur dit à Samuel : « Je vais faire en Israël une chose que nul ne pourra entendre sans que les oreilles lui tintent. En ce jour-là, j'exécuterai tout ce que j'ai dit contre Héli et contre sa maison ; je commencerai et j'achèverai. »

℟. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ℣. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

DORMIVIT autem Sámuel usque mane aperuítque óstia domus Dómini. Et Sámuel timébat indicáre visiónem Heli. Vocávit ergo Heli Samuélem et dixit : Sámuel, fili mei. Qui respóndens ait : Præsto sum. Et interrogávit eum : Quis est sermo quem locútus est Dóminus ad te? oro te ne celáveris me. Hæc fáciat tibi Deus et hæc addat, si abscónderis a me sermónem, ex omni-

OR Samuel, ayant dormi jusqu'au matin, alla ouvrir les portes de la maison du Seigneur, et il craignait de dire à Héli la vision qu'il avait eue. Héli appela donc Samuel et lui dit : « Samuel, mon fils. » Il lui répondit : « Me voici. » Héli lui demanda : « Qu'est-ce que le Seigneur t'a dit? Ne me le cache pas, je t'en prie. Que le Seigneur te traite dans toute sa sévérité, si tu me caches une seule de toutes les paroles qui t'ont

bus verbis, quæ dicta sunt tibi. Indicávit ítaque ei Sámuel universos sermónes, et non abscóndit ab eo. Et ille respóndit : Dóminus est : quod bonum est in óculis suis, fáciat. Crevit autem Sámuel, et Dóminus erat cum eo, et non cécidit ex ómnibus verbis ejus in terram. Et cognóvit univérsus Israël, a Dan usque Bersabée, quod fidélis Sámuel prophéta esset Dómini.

℟. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. ℣. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

été dites. » Samuel lui dit donc tout ce qu'il avait entendu, et il ne lui cacha rien. Héli répondit : « C'est lui, le Seigneur ; qu'il fasse ce qui est agréable à ses yeux. » Or Samuel croissait en âge ; le Seigneur était avec lui et nulle de ses paroles ne tombait à terre [1]. Et tout Israël connut, depuis Dan jusqu'à Bersabée, que Samuel était le fidèle prophète du Seigneur.

℟. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. ℣. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Joánnis Chrysóstomi

Sermon de saint Jean Chrysostome

Homélie 61e *au peuple d'Antioche*

NECESSARIUM est, dilectíssimi, mysteriórum díscere miráculum, quod-

IL est nécessaire, mes bien-aimés, d'apprendre à connaître la merveille des saints

1. N'était sans effet.

nam sit, et quare sit datum, et quæ ejus rei utílitas. Unum corpus effícimur : membra, inquit, ex carne ejus et ex óssibus ejus. Sequámur autem initiáti, quæ dicúntur. Ut ítaque non tantum per caritátem hoc fiámus, verum etiam ipsa re, in illam misceámur carnem : hoc namque per escam effícitur, quam largítus est nobis, volens osténdere desidérium, quod erga nos habet. Propterea semetípsum nobis immíscuit, et corpus suum in nos contemperávit, ut unum quid simus tamquam corpus cápiti coaptátum ; ardénter enim amántium hoc est.

mystères, ce qu'elle est, son but et son utilité. *Nous devenons un seul et même corps*, nous dit l'Apôtre ; *membres de sa chair et de ses os*[1]. Quant à nous, initiés, considérons ce qui est dit. C'est afin de devenir membres, non pas seulement par la charité, mais vraiment et en réalité, que nous nous unissons intimement à cette chair. Cela se fait par la nourriture dont Jésus-Christ nous a comblés, en voulant montrer l'ardent désir qu'il a pour nous. C'est pourquoi il a mélangé sa propre personne avec la nôtre et confondu son corps avec le nôtre, de telle sorte que nous ne soyons qu'une seule chose, comme le corps avec la tête à laquelle il est adapté. C'est bien le fait de ceux qui aiment ardemment.

℟. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : * Accípite et comédite; hoc est corpus meum. ℣. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur ? Accípite.

℟. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez, ceci est mon corps. ℣. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

1. Éphésiens 5, 30.

LEÇON V

TAMQUAM leónes ígitur ignem spirántes ab illa mensa recedámus, facti diábolo terríbiles, et caput nostrum mente revolvéntes, et caritátem quam erga nos osténdit. Nam paréntes quidem áliis sæpe fílios tradunt aléndos : ego autem, inquit, non ita, sed cárnibus meis alo, et meípsum vobis appóno, vos omnes generósos esse volens, et spem bonam de futúris vobis præbens : quippe qui vobis hic meípsum trádidi, multo magis id in futúro fáciam. Vólui frater vester fíeri, carni propter vos et sánguini communicávi : vobis vicíssim ipsam carnem et sánguinem, per quæ cognátus vester factus sum, trado.

C'EST donc comme des lions respirant le feu que nous devons quitter cette table, devenus terribles au démon et l'âme toute occupée de notre chef et de l'amour qu'il nous montre. Car souvent des parents confient à d'autres leurs enfants pour les nourrir. Pour moi, dit Jésus-Christ, ce n'est point ainsi, mais je vous nourris de ma chair et m'offre moi-même à vous comme aliment, avec la volonté de vous rendre tous généreux et de vous offrir l'heureuse espérance des choses futures. Si je me suis livré moi-même pour vous ici-bas, combien plus le ferai-je à l'avenir. J'ai voulu devenir votre frère, et à cause de vous, j'ai partagé votre chair et votre sang ; à mon tour, je vous livre cette chair et ce sang, par lesquels je vous suis devenu si proche.

℟. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine : * Hoc fácite in meam commemoratiónem. ℣. Memória memor

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. ℣. J'en garderai le souvenir en ma

ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

LEÇON VI

ATTENDAMUS ítaque nobis ipsis, dilectíssimi, tálibus fruéntes bonis : et, cum áliquid turpe dícere voluérimus, vel nos ab ira córripi vidérimus, vel álio quópiam hujúsmodi vítio, considerémus quibus facti sumus digni ; talísque cogitátio nobis irrationabílium mótuum sit corréctio. Quotquot igitur hujus partícipes córporis effícimur, quotquot sánguinem degustámus ; cogitémus quod illum sursum sedéntem, qui ab Angelis adorátur incorruptíbili vicínus virtúti, hunc degustámus. Hei mihi, quot ad salútem nobis viæ! Nos corpus suum effécit ; nobis suum communicavit corpus : et horum nos nihil a malis avértit.

℟. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt: * Hic est panis de cælo descéndens,

AUSSI, mes bien aimés, veillons sur nous-mêmes qui jouissons de tels biens. Et quand nous serons tentés de dire quelque parole inconvenante, ou que nous nous sentirons emportés par la colère ou quelqu'autre vice de ce genre, songeons de quels biens nous avons été rendus dignes. Qu'une telle pensée réprime nos mouvements déraisonnables. Toutes les fois que nous participons à ce corps, toutes les fois que nous goûtons ce sang, pensons que celui qui est assis dans les cieux et que les Anges adorent, tout proche de la puissance indéfectible du Père, est celui-là même que nous goûtons. Malheur à moi ! que de moyens nous sont offerts pour notre salut! Jésus nous a faits son propre corps ; il nous a communiqué son propre corps, et rien de tout cela ne nous détourne du mal.

℟. Je suis le pain de vie; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que,

ut, si quis ex ipso mandúcet non moriátur. ℣. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ℣. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

De Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 27 sur S. Jean, avant le milieu

Diximus, fratres, hoc Dóminum commendásse in manducatióne carnis suæ et potatióne sánguinis sui, ut in illo maneámus, et ipse in nobis. Manémus autem in illo, cum sumus membra ejus ; manet autem ipse in nobis, cum sumus templum ejus. Ut autem simus membra ejus, únitas

Nous avons dit, mes frères, que le Seigneur, en nous donnant sa chair à manger et son sang à boire, nous a promis que nous demeurerions en lui, et lui en nous. Nous demeurons en lui quand nous sommes ses membres ; et lui-même demeure en nous quand nous sommes son temple. Mais pour que nous soyons

nos compáginat : ut compáginet únitas, quæ facit, nisi cáritas? Et cáritas Dei unde? Apóstolum intérroga. Cáritas, inquit, Dei diffúsa est in córdibus nostris per Spíritum Sanctum, qui datus est nobis.

℟. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. ℣. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

ses membres, l'unité doit nous assembler ; mais qui fait que l'unité nous assemble, si ce n'est la charité? Et la charité de Dieu d'où vient-elle? Interroge l'Apôtre : *La charité de Dieu*, dit-il, *a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné*[1].

℟. Celui qui mange ma chair et boit mon sang * Demeure en moi et moi en lui. ℣. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LEÇON VIII

Ergo spíritus est qui vivíficat ; spíritus enim facit viva membra : nec viva membra spíritus facit, nisi quæ in córpore, quod végetat ipse spíritus, invénerit. Nam spíritus, qui est in te, o homo, quo constas ut homo sis, numquid vivíficat membrum quod separátum invénerit a carne tua? Spíritum tuum dico ánimam tuam. Anima tua non vivíficat, nisi membra, quæ sunt

C'est donc l'esprit qui vivifie, car c'est l'esprit qui rend les membres vivants, et l'esprit ne rend les membres vivants que si on les trouve unis au corps que lui-même anime. En effet, l'esprit qui est en toi, ô homme, en vertu duquel tu sais être homme, anime-t-il un membre que l'on trouve séparé de ta chair? J'appelle ton esprit ton âme. Ton âme ne vivifie que les membres qui sont unis à

1. *Romains* 5, 5.

in carne tua : unum si tollas, jam non vivificátur ex ánima tua, quia unitáti córporis tui non copulátur.

℟. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui mandúcat me, vivet propter me. ℣. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intelléctus. Et. Glória Patri. Et.

ta chair. Si tu en retranches un, il ne reçoit plus désormais la vie de ton âme, parce qu'il n'a plus de part à l'unité de ton corps.

℟. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père: * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. ℣. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

Hæc dicúntur, ut amémus unitátem et timeámus separatiónem. Nihil enim sic debet formidáre Christiánus quam separári a córpore Christi. Si enim separátur a córpore Christi, non est membrum ejus : si non est membrum ejus, non vegetátur Spíritu ejus. Quisquis autem, inquit Apóstolus, Spíritum Christi non habet, hic non est ejus. Spíritus ergo est, qui vivíficat, caro autem non prodest quidquam. Verba, quæ ego locútus sum vobis, spíritus et vita sunt. Quid est, Spíritus et vita sunt? Spiritáliter intelligénda sunt. Intellexísti spiritáliter? Spí-

Ces paroles sont dites pour que nous aimions l'unité et craignions la séparation. Un chrétien, en effet, ne doit rien tant redouter que d'être séparé du corps du Christ. Car s'il est séparé du corps du Christ, il n'en est point membre, et s'il n'en est point membre, il n'est pas vivifié par son Esprit. Or quiconque, dit l'Apôtre, n'a point l'Esprit du Christ, celui-là n'est point à lui. *C'est donc l'esprit qui vivifie ; quant à la chair, elle ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.* Qu'est-ce à dire, elles sont esprit et vie? Qu'elles doivent être entendues selon l'esprit. Les as-tu entendues selon l'esprit?

ritus et vita sunt. Intellexísti carnáliter? Etiam sic illa spíritus et vita sunt, sed tibi non sunt.

Elles sont alors esprit et vie. Les as-tu entendues selon la chair? Certes, elles sont encore esprit et vie, mais elles ne le sont pas pour toi.

Vêpres du Dimanche suivant.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

qui est le IIe après la Pentecôte

SEMI-DOUBLE

Tout se prend comme au jour de la Fête du Très Saint Sacrement, p. 96, excepté ce qui suit :

AUX Ires VÊPRES

Capitule. — *I Jean* 3, 13-14

CARISSIMI : Nolíte mirári, si odit vos mundus Nos scimus quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam dilígimus fratres.

℣. Cibávit illos ex ádipe fruménti, allelúia. ℟. Et de petra, melle saturávit eos, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Puer Sámuel * ministrábat ante Deum coram Heli, et sermo Dómini erat pretiósus cum eo.

TRÈS chers : Ne vous étonnez pas si le monde vous hait. Nous savons que nous avons été transférés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.

℣. Il les a nourris de la fleur du froment, alléluia. ℟. Et les a rassasiés de miel pris au rocher, alléluia.

A Magnif. Ant. Le jeune Samuel servait devant le Seigneur en présence d'Héli, et la parole du Seigneur avec lui était précieuse.

Oraison

SANCTI nóminis tui, Dómine, timórem páriter et amórem fac nos habére perpétuum : quia numquam tua gubernatióne destítuis, quos in soliditáte tuæ dilectiónis instítuis. Per Dóminum.

FAITES, Seigneur, que nous ayons toujours la crainte et en même temps l'amour de votre saint nom, parce que jamais vous ne cessez de diriger ceux que vous établissez dans la solidité de votre amour. Par.

Et on fait Mémoire du jour précédent dans l'Octave :

Ant. O sacrum convívium, in quo Christus súmitur : recólitur memória passiónis ejus : mens implétur grátia : et futúræ glóriæ nobis pignus datur, allelúia.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, allelúia. ℟. Omne delectaméntum in se habentem, allelúia.

Ant. O banquet sacré, où le Christ est reçu en nourriture, où est rappelée la mémoire de sa passion, où l'âme est remplie de grâce, et où nous est donné le gage de la gloire future, alléluia.

℣. Vous leur avez donné le pain du ciel, alléluia. ℟. Renfermant en soi toutes les délices, alléluia.

Oraison

DEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue, quæsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári ; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis.

O DIEU qui, sous un sacrement admirable, nous avez laissé le mémorial de votre passion, accordez-nous, nous vous en supplions, de si bien révérer les sacrés mystères de votre corps et de votre sang, que nous ressentions constamment en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

Chapitre 4, 1-11

Et factum est in diébus illis, convenérunt Philísthiim in pugnam; et egréssus est Israël óbviam Philísthiim in prælium, et castrametátus est juxta Lápidem adjutórii. Porro Philísthiim venérunt in Aphec et instruxérunt áciem contra Israël. Inito autem certámine, terga vertit Israël Philisthæis, et cæsa sunt in illo certámine passim per agros quasi quátuor míllia virórum. Et revérsus est pópulus ad castra, dixerúntque majóres natu de Israël : Quare percússit nos Dominus hódie coram Philísthiim? Afferámus ad nos de Silo arcam fœderis Dómini, et véniat in médium nostri, ut salvet nos de manu inimicórum nostrórum.

℟. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. ℣. Pascha nostrum immolátus est Christus :

Or il arriva en ce temps-là que les Philistins s'assemblèrent pour faire la guerre. Le peuple d'Israël s'avança aussi contre les Philistins, et l'armée campa près de la Pierre du secours. Les Philistins vinrent à Aphec et rangèrent leurs troupes contre Israël. Le combat s'étant engagé, les Israélites furent mis en fuite par les Philistins, et environ quatre mille furent tués à travers la campagne. Lorsque le peuple fut revenu dans le camp, les anciens d'Israël dirent : « Pourquoi le Seigneur nous a-t-il frappés aujourd'hui de cette plaie, devant les Philistins? Amenons ici de Silo l'arche de l'alliance du Seigneur, et qu'elle vienne au milieu de nous, pour nous sauver de la main de nos ennemis. »

℟. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque. * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. ℣. Notre Pâque, le Christ, a été immolé; célé-

ítaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

brons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

MISIT ergo pópulus in Silo, et tulérunt inde arcam fœderis Dómini exercítuum sedéntis super Chérubim; erántque duo fílii Heli cum arca fœderis Dei, Ophni et Phínees. Cumque venísset arca fœderis Dómini in castra, vociferátus est omnis Israël clamóre grandi, et persónuit terra. Et audiérunt Philísthiim vocem clamóris dixerúntque : Quænam est hæc vox clamóris magni in castris Hebræórum? Et cognovérunt quod arca Dómini venísset in castra.

LE peuple ayant donc envoyé un message à Silo, on en fit venir l'arche de l'alliance du Seigneur des armées, assis sur les Chérubins ; et les deux fils d'Héli, Ophni et Phinées, étaient avec l'arche de l'alliance de Dieu. Lorsque l'arche de l'alliance du Seigneur fut venue dans le camp, tout le peuple d'Israël jeta un grand cri qui retentit au loin. Les Philistins l'ayant entendu, s'entredisaient : « Quel est ce grand bruit de voix qui vient du camp des Hébreux? » Et ils apprirent que l'arche du Seigneur était venue dans le camp.

℟. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ℣. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

℟. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains ; * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ℣. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

TIMUERUNTQUE Philísthiim, dicéntes : Venit

LES Philistins eurent donc peur et ils dirent : « Dieu

Deus in castra ; et ingemuérunt dicéntes : Væ nobis, non enim fuit tanta exultátio heri et nudiustértius : væ nobis. Quis nos salvábit de manu deórum sublímium istórum? Hi sunt dii, qui percussérunt Ægyptum omni plaga in desérto. Confortámini et estóte viri, Philísthiim : ne serviátis Hebræis, sicut et illi serviérunt vobis, confortámini et belláte. Pugnavérunt ergo Philísthiim, et cæsus est Israël, et fugit unusquísque in tabernáculum suum, et facta est plaga magna nimis, et cecidérunt de Israël trigínta míllia péditum, et arca Dei capta est, duo quoque fílii Heli mórtui sunt, Ophni et Phínees.

est venu dans leur camp. » Et ils gémirent en disant : « Malheur à nous! car ils n'étaient pas dans une si grande joie hier et avant-hier. Malheur à nous! qui nous sauvera de la main de ces dieux si puissants? Ce sont ces dieux qui frappèrent l'Égypte de toute sorte de plaies, dans le désert. Mais prenez courage, Philistins, et agissez en hommes de cœur. Ne devenez point les esclaves des Hébreux, comme ils ont été les vôtres. Prenez courage et combattez vaillamment. » Les Philistins donnèrent donc la bataille et Israël fut défait. Tous s'enfuirent dans leurs tentes et la perte fut si grande du côté des Israélites que trente mille hommes de pied tombèrent. L'arche de Dieu fut prise et les deux fils d'Héli, Ophni et Phinées, furent tués.

℟. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. ℣. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

℟. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. ℣. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Joánnis Chrysóstomi

Sermon de saint Jean Chrysostome

Homélie 60 au peuple d'Antioche

Quoniam Verbum dicit : Hoc est corpus meum ; et assentiámur et credámus et intellectuálibus ipsum óculis intueámur. Nihil enim sensíbile nobis Christus trádidit ; sed sensibílibus quidem rebus, at ómnia intelligibília. Itidem et in baptísmate : per rem nempe sensíbilem, aquam, donum confértur ; intelligíbile vero quod perfícitur, generátio et renovátio. Si enim incorpóreus esses, nuda et incorpórea tibi dedisset ipse dona; sed quóniam ánima córpori consérta est, in sensibílibus intelligibília tibi præbet. Quot nunc dicunt : Vellem ipsíus formam aspícere, figúram, vestiménta, calceaménta ? Ecce eum vides, ipsum tangis, ipsum mandúcas. Et tu quidem vestiménta cupis vidére ; ipse vero tibi concédit non tantum vidére, verum et

Puisque le Verbe dit : *Ceci est mon corps ;* acceptons son sentiment, croyons-le et contemplons-le lui-même, des yeux de l'esprit. Car le Christ ne nous a rien donné de sensible ; mais à la vérité, sous des choses sensibles, tout s'adresse à l'intelligence. Il en va de même dans le baptême : par l'eau, chose sensible, en effet, un don nous est conféré ; mais la réalité spirituelle qui s'accomplit, c'est la naissance et la rénovation. Car si tu n'avais point de corps, lui-même t'aurait accordé des dons sans revêtements corporels ; mais puisque l'âme est unie au corps, il te présente des choses spirituelles sous des formes sensibles. Combien disent maintenant : « Je voudrais le voir lui-même, son visage, ses vêtements, sa chaussure ? » Eh bien, tu le vois, tu le touches lui-même, tu le manges lui-même. Toi, sans doute, tu

manducáre, et tángere, et intra te súmere.

désires voir ses vêtements ; mais lui, il te permet non seulement de le voir, mais encore de le toucher, et de le manger, et de le recevoir au dedans de toi.

℟. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : * Accípite et comédite : hoc est corpus meum. ℣. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur ? Accípite.

℟. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez : ceci est mon corps. ℣. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

LEÇON V

IGITUR accédat nemo cum náusea, nemo resolútus ; omnes accénsi, omnes ferléntes et excitáti. Nam si Judæi stantes, et calceaménta in pédibus habéntes, et báculos mánibus gestántes, agnum cum festinatióne comedébant ; te multo magis opórtet esse solértem. Nam illi quidem in Palæstínam erant profectúri, et proptérea viatórum figúram habébant : tu vero debes in cælum migráre. Quaprópter in ómnibus opórtet te vigiláre ; nec enim parva pœna propónitur indígne suméntibus. Cógita quantum advérsus

QUE personne donc ne s'approche avec dégoût, personne avec tiédeur ; mais que tous soient brûlants d'amour, tous fervents et éveillés. Car si les Juifs mangeaient avec empressement l'agneau pascal, debout, et les pieds chaussés, avec le bâton à la main, il te faut être beaucoup plus empressé. Car, en vérité, ceux-ci se disposaient à partir en Palestine et, à cause de cela, prenaient l'aspect de voyageurs ; mais toi, tu dois t'en aller vers le ciel. C'est pourquoi, en toutes choses, il te faut être vigilant ; car elle n'est point légère la peine dont sont menacés

proditórem indignáris, et contra eos qui illum crucifixérunt : ítaque consídera, ne tu quoque sis reus córporis et sánguinis Christi. Illi sanctíssimum corpus occidérunt, tu vero pollúta súscipis ánima, post tot benefícia. Neque enim illi satis fuit, hóminem fíeri, cólaphis cædi, et crucifígi ; verum et semetípsum nobis commíscet ; et non fide tantum, verum et ipsa re, nos suum éfficit corpus.

ceux qui reçoivent indignement le Seigneur. Songe combien tu t'indignes contre le traître et contre ceux qui crucifièrent Jésus. Prends donc garde que, toi aussi, tu ne sois coupable du corps et du sang du Christ. Ceux-ci firent mourir son corps très saint ; mais toi, tu le reçois, l'âme souillée, après tant de bienfaits. Et il ne lui suffit pas de se faire homme, d'être souffleté et crucifié ; mais il veut encore s'unir intimement à nous, en sorte que non seulement par la foi, mais en toute réalité, il fait de nous son propre corps.

℟. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine : * Hoc fácite in meam commemoratiónem. ℣. Memória memor ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. ℣. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

LEÇON VI

Quo non opórtet ígitur esse puriórem, tali fruéntem sacrifício? quo solári rádio non splendidiórem manum, carnem hanc dividéntem? os quod

Ne devra-t-il donc pas être d'une pureté sans égale, celui qui bénéficie d'un tel sacrifice? Ne sera-t-elle pas plus resplendissante qu'un rayon de soleil, la main qui partage cette

igni spiritáli replétur, linguam quæ treméndo nimis sánguine rubéscit? Cógita quali sis insignítus honóre, quali mensa fruáris. Quod Angeli vidéntes horréscunt, neque líbere audent intuéri propter emicántem inde splendórem ; hoc nos páscimur, huic nos unímur, et facti sumus unum Christi corpus, et una caro. Quis loquétur poténtias Dómini, audítas fáciet omnes laudes ejus? Quis pastor oves próprio pascit cruóre? Et quid dico, pastor? Matres multæ sunt, quæ post partus dolóres, fílios áliis tradunt nutrícibus. Hoc autem ipse non est passus ; sed ipse nos próprio sánguine pascit, et per ómnia nos sibi coagméntat.

℟. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt: * Hic est panis de cælo descéndens,

chair, la bouche qui est remplie de ce feu spirituel, la langue toute tremblante qui est empourprée de ce sang? Songe à quel honneur tu es élevé, à quelle table tu participes. Ce que les Anges voient en tremblant, ce qu'ils n'osent contempler librement à cause de la splendeur qui en rayonne, nous en faisons notre nourriture, nous nous y unissons, et nous devenons avec le Christ un seul corps et une seule chair. *Qui pourra dire les puissances du Seigneur et faire entendre toute sa louange*[1]? Quel pasteur nourrit ses brebis de son propre sang? Et que dis-je, un pasteur? Nombreuses sont les mères qui, après les douleurs de l'enfantement, livrent leurs enfants à des nourrices étrangères. Mais le Christ n'a point souffert cela ; au contraire, il nous nourrit de son propre sang, et nous incorpore totalement à lui.

℟. Je suis le pain de vie; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts: * Voici le pain qui descend du ciel, afin que,

1. *Ps.* 105, 2.

ut, si quis ex ipso mandúcet non moriátur. ℣. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ℣. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 14, 16-24

In illo témpore : Dixit Jesus pharisæis parábolam hanc : Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocávit multos. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens cette parabole : Un homme fit un grand festin et invita beaucoup de convives. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 36 *sur les Évangiles*

Hoc distáre, fratres caríssimi, inter delícias córporis et cordis solet : quod corporáles delíciæ, cum non habéntur, grave in se desidérium accéndunt ; cum vero ávide edúntur, comedéntem prótinus in fastídium per satietátem vertunt. At contra, spiritáles delíciæ, cum non habéntur, in fastídio sunt ; cum vero ha-

Voici la différence, frères très chers, qu'il y a ordinairement entre les jouissances du corps et celles de l'âme. Les jouissances du corps, quand on ne les a point, allument en nous un violent désir ; mais quand on s'en repaît avidement, elles tournent bientôt, chez celui qui en use, en dégoût provoqué par la satiété. Les jouissances spirituelles,

béntur, in desidério : tantóque a comedénte ámplius esuriúntur, quanto et ab esuriénte ámplius comedúntur. In illis appetítus placet, experiéntia dísplicet : in istis appetítus vilis est, et experiéntia magis placet. In illis appetítus saturitátem, satúritas fastídium génerat ; in istis autem appetítus saturitátem, satúritas appetítum parit.

au contraire, quand on ne les a point, n'inspirent aucun goût ; mais quand on les a, elles provoquent le désir, et celui qui les goûte les savoure d'autant plus qu'il les goûte davantage. Chez celles-là, le désir plaît, l'usage déplaît : chez celles-ci, le désir est peu de chose, et l'usage augmente le plaisir. Chez celles-là, le désir engendre la satiété, la satiété le dégoût ; chez celles-ci, au contraire, le désir fait naître la satiété, la satiété le désir.

℟. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. ℣. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

℟. Celui qui mange ma chair et boit mon sang * Demeure en moi et moi en lui. ℣. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LEÇON VIII

Augent enim spiritáles delíciæ desidérium in mente, dum sátiant : quia, quanto magis eárum sapor percípitur, eo ámplius cognóscitur quod avídius amétur ; et idcírco non hábitæ amári non possunt, quia eárum sapor ignorátur. Quis enim amáre

En effet, les jouissances spirituelles augmentent le désir dans l'âme en la rassasiant, parce que leur saveur est d'autant plus goûtée qu'on connaît davantage ce que l'on aime plus avidement ; et c'est pourquoi on ne peut les aimer si on ne les a point, parce que leur saveur est ignorée. Car qui peut aimer ce qu'il

váleat quod ignórat? Proínde Psalmísta nos ádmonet, dicens : Gustáte et vidéte, quóniam suávis est Dóminus. Ac si apérte dicat : Suavitátem ejus non cognóscitis, si hanc mínime gustátis ; sed cibum vitæ ex paláto cordis tángite, ut probántes ejus dulcédinem, amáre valeátis. Has autem homo delícias tunc amísit, cum in paradíso peccávit ; extra éxiit, cum os a cibo ætérnæ dulcédinis clausit.

℟. Homo quidam fecit cœnam magnam, et misit servum suum hora cœnæ dícere invitátis ut veníres, * Quia paráta sunt ómnia. ℣. Veníte, comédite panem meum, et bíbite vinum quod míscui vobis. Quia. Glória Patri. Quia.

ignore? Au reste, le Psalmiste nous en avertit, en disant : *Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux* [1]. Comme s'il disait formellement : Vous ne connaissez pas sa douceur, si vous ne la goûtez nullement ; mais touchez l'aliment de vie avec le palais de votre cœur, afin qu'éprouvant sa douceur, vous soyez capables de l'aimer. Or l'homme a perdu ces jouissances, quand il a péché dans le paradis ; il en est sorti, quand il a fermé sa bouche à l'aliment d'éternelle douceur.

℟. Un homme fit un grand festin, et il envoya son serviteur à l'heure du souper dire aux invités de venir, * Car tout est prêt. ℣. Venez, mangez mon pain et buvez le vin que j'ai mêlé pour vous. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

UNDE nos quoque, nati in hujus peregrinatiónis ærúmna, huc fastidiósi jam vénimus, nescímus quid desideráre debeámus. Tantóque se ám-

VOILA pourquoi nous aussi, nés au milieu des misères de cet exil, nous sommes arrivés à un tel dégoût que nous ne savons plus ce que nous devons désirer. Et notre dégoût ma-

1. *Ps.* 33, 8.

plius fastídii nostri morbus exággerat, quanto se magis ab esu illíus dulcédinis ánimus elóngat ; et eo jam intérnas delícias non áppetit, quo eas comédere, diu longéque desuévit. Fastídio ergo nostro tabéscimus, et longa inédiæ peste fatigámur. Et quia gustáre intus nólumus parátam dulcédinem, amámus foris míseri famem nostram.

ladif s'aggrave d'autant plus que notre âme s'abstient davantage de l'usage de cet aliment plein de douceur. Elle a d'autant moins d'appétit pour les jouissances intérieures qu'elle a perdu depuis plus longtemps l'habitude de les goûter. Aussi, par suite de notre dégoût, nous dépérissons et nous sommes épuisés par une funeste et longue privation. Et parce que nous ne voulons pas goûter au dedans la douceur qui nous est préparée, nous aimons au dehors cette faim qui nous rend malheureux.

AUX LAUDES

et pour les Petites Heures

Tout comme au jour de la Fête. p. 133, excepté ce qui suit :

Capitule. — *I Jean* 3, 13-14

CARISSIMI : Nolíte mirári, si odit vos mundus. Nos scimus quóniam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam dilígimus fratres.

℣. Panem cæli dedit eis, allelúia. ℟. Panem Angelórum manducávit homo, allelúia.

Ad Bened. Ant. Homo quidam * fecit cœnam

TRÈS chers : Ne vous étonnez pas si le monde vous hait. Nous savons que nous avons été transférés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.

℣. Il leur donna le pain du ciel, alléluia. ℟. L'homme a mangé le pain des Anges, alléluia.

A Bénéd. Ant. Un homme fit un grand festin et invita

magnam, et vocávit multos : et misit servum suum hora cœnæ dícere invitátis, ut venírent, quia ómnia paráta sunt, allelúia.

beaucoup de convives : et il envoya son serviteur, à l'heure du souper, dire aux invités de venir, car tout est prêt, alléluia.

Oraison

SANCTI nóminis tui, Dómine, timórem páriter et amórem fac nos habére perpétuum : quia numquam tua gubernatióne destítuis, quos in soliditáte tuæ dilectiónis instítuis. Per Dóminum.

FAITES, Seigneur, que nous ayons toujours la crainte et en même temps l'amour de votre saint nom, parce que jamais vous ne cessez de diriger ceux que vous établissez dans la solidité de votre amour. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de l'Octave :

Ant. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum, allelúia.

℣. Posuit fines tuos pacem, allelúia. ℟. Et ádipe fruménti sátiat te, allelúia.

Ant. Je suis le pain vivant, descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, alléluia.

℣. Il a mis la paix sur tes frontières, alléluia. ℟. Et de la fleur du froment, il te rassasie, alléluia.

Oraison

DEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue, quæsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári ; ut redemptiónis tuæ fructum

O DIEU qui, sous un Sacrement admirable, nous avez laissé le mémorial de votre passion, accordez-nous, nous vous en supplions, de si bien révérer les sacrés mystères de votre corps et de son sang, que nous ressentions constam-

in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis.

ment en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

A SEXTE

Capitule. — *I Jean* 3, 16

IN hoc cognóvimus caritátem Dei : quóniam ille ánimam suam pro nobis pósuit, et nos debémus pro frátribus ánimas pónere.

EN ceci nous avons connu la charité de Dieu, qu'il a donné sa vie pour nous, et nous aussi nous devons donner nos vies pour nos frères.

A NONE

Capitule. — *I Jean* 3, 18

FILIOLI mei, non diligámus verbo neque lingua, sed ópere et veritáte.

MES petits enfants, n'aimons pas en parole et avec la langue, mais en œuvre et en vérité.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes, Psaumes et Hymne comme au jour de la Fête, p. 96.

Capitule Caríssimi.

℣. Cibávit illos ex ádipe fruménti, allelúia. ℟. Et de petra, melle saturávit eos, allelúia.

℣. Il les a nourris de la fleur du froment, alléluia. ℟. Et il les a rassasiés de miel pris au rocher, alléluia.

Ad Magnif. Ant. Exi cito * in platéas et vicos civitátis : et páuperes ac débiles, cæcos et claudos compélle intráre, ut impleátur domus mea, allelúia.

A Magnif. Ant. Va vite sur les places et dans les rues de la ville, et contrains d'entrer les pauvres et les débiles, les aveugles et les boiteux, afin que ma maison soit remplie, alléluia.

Oraison comme à Laudes, **p. 172.**

On fait ensuite Mémoire de l'Octave par l'Antienne des Ires Vêpres de la Fête, O quam suávis, **si l'on en fait l'office le lendemain ou par celle des IIes Vêpres,** O sacrum convívium **si, le lendemain, on ne fait pas l'Office de l'Octave. Les Versets et l'Oraison sont à la même page,** p. 160.

LUNDI DANS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

SEMI-DOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

Chapitre 5, 1-5

PHILISTHIIM autem tulérunt arcam Dei et asportavérunt eam a Lápide adjutórii in Azótum. Tulerúntque Philísthiim arcam Dei et intulérunt eam in templum Dagon et statuérunt eam juxta Dagon. Cumque surrexíssent dilúculo Azótii áltera die, ecce Dagon jacébat pronus in terra ante arcam Dómini ; et tulé-

LES Philistins ayant donc pris l'arche de Dieu, l'emmenèrent de la Pierre du secours à Azot. Ils mirent l'arche de Dieu, qu'ils avaient prise, dans le temple de Dagon, et la placèrent auprès de Dagon. Le lendemain, les gens d'Azot, s'étant levés dès le point du jour, trouvèrent Dagon tombé le visage contre terre, devant l'arche du Seigneur ;

runt Dagon et restituérunt eum in locum suum. Rursúmque mane die áltera consurgéntes invenérunt Dagon jacéntem super fáciem suam in terra coram arca Dómini; caput autem Dagon et duæ palmæ mánuum ejus abscíssæ erant super limen; porro Dagon solus truncus remánserat in loco suo.

℟. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. ℣. Pascha nostrum immolátus est Christus : ítaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

et ils le relevèrent et le remirent à sa place. Le jour suivant, s'étant encore levés dès le matin, ils trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche du Seigneur; la tête de Dagon et les deux mains avaient été brisées et gisaient sur le seuil, et le tronc seul de Dagon était demeuré en sa place.

℟. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. ℣. Notre Pâque, le Christ, a été immolé : célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

Ibid., 6-12

Aggravata est autem manus Dómini super Azótios, et demolítus est eos. Et ebulliérunt villæ et agri in médio regiónis illíus, et nati sunt mures, et facta est confúsio mortis magnæ in civitáte. Vidéntes autem viri Azótii hujuscémodi plagam dixérunt : Non máneat arca Dei Israël apud nos, quóniam dura est manus ejus

Or la main du Seigneur s'appesantit sur les gens d'Azot, et il ruina leur pays. Et il sortit tout à coup des champs et des villages une multitude de rats, et l'on vit dans toute la ville une confusion de mourants et de morts. Les habitants d'Azot, voyant une telle plaie, s'entre-dirent : « Que l'arche du Dieu d'Israël ne demeure point parmi nous,

super nos et super Dagon deum nostrum. Et mitténtes congregavérunt omnes sátrapas Philisthinórum ad se et dixérunt : Quid faciémus de arca Dei Israël? Responderúntque Gethæi : Circumducátur arca Dei Israël.

parce que sa main pèse sur nous et sur Dagon notre dieu. » Et ayant envoyé chercher tous les princes des Philistins, ils leur dirent : « Que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël? » Les habitants de Geth répondirent : « Qu'on mène l'arche du Dieu d'Israël de ville en ville. »

℟. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ℣. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

℟. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ℣. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

Et circumduxérunt arcam Dei Israël. Illis autem circumducéntibus eam, fiébat manus Dómini per síngulas civitátes interfectiónis magnæ nimis ; et percutiébat viros uniuscujúsque urbis a parvo usque ad majórem. Misérunt ergo arcam Dei in Accaron. Cumque venísset arca Dei in Accaron, exclamavérunt Accaronítæ dicéntes : Adduxérunt ad nos arcam Dei Israël,

Ils commencèrent donc à mener l'arche du Dieu d'Israël d'un lieu dans un autre. Et pendant qu'ils la menaient ainsi, le Seigneur étendait sa main sur chaque ville et y tuait un grand nombre d'hommes. Il frappait tous les habitants, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Ils envoyèrent donc l'arche de Dieu à Accaron. Et lorsque l'arche de Dieu fut venue à Accaron, les habitants de la ville se mirent à crier et à dire : « Il nous ont amené

ut interfíciat nos et pópulum nostrum. Misérunt ítaque et congregavérunt omnes sátrapas Philisthinórum, qui dixérunt : Dimíttite arcam Dei Israël, et revertátur in locum suum et non interfíciat nos cum pópulo nostro. Fiébat enim pavor mortis in síngulis úrbibus et gravíssima valde manus Dei.

℟. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. ℣. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

l'arche du Dieu d'Israël, pour qu'elle nous tue, nous et notre peuple. » Ils envoyèrent donc chercher tous les princes des Philistins qui, s'étant assemblés, leur dirent : « Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, et qu'elle retourne au lieu où elle était, afin qu'elle ne nous tue plus, nous et notre peuple. » Car chaque ville était remplie de la frayeur de la mort, et la main de Dieu s'appesantissait lourdement.

℟. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. ℣. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermóne sancti Joánnis Chrysóstomi

Du Sermon de saint Jean Chrysostome

Même homélie 60

UNICUIQUE fidélium Christus semetípsum per mystéria commíscet, et quos génuit, per semet-

LE Christ s'unit intimement à chacun des fidèles par les mystères ; et ceux auxquels il a donné la vie, il les nourrit par lui-

ípsum enútrit, nec álteri tradit ; per hoc tibi rursum persuádens, quod carnem tuam assúmpsit. Ne torpeámus ígitur tanta digni caritáte et honóre putáti. Nonne vidétis quanta promptitúdine párvuli papíllas cápiunt, et quanto ímpetu lábia ubéribus infígunt ? Accedámus cum tanta nos quoque alacritáte ad hanc mensam et ad úbera póculi spiritális : quinímmo cum longe majóri trahámus, tamquam infántes lacténtes, spíritus grátiam : et unus sit nobis dolor hac esca privári. Non sunt humánæ virtútis ópera, hæc quæ proponúntur : qui tunc ipsa fecit in illa cœna, idem ea nunc quoque facit. Nos ministrórum tenémus locum ; qui vero sanctíficat ea et immútat, ipse est. Nullus ítaque Judas assístat, nullus avárus ; nam tales mensa non súscipit. Si quis est discípulus, adsit ; ait enim : Cum discípulis meis fácio Pascha.

même et ne les confie point à autrui ; ainsi te convainc-t-il de nouveau qu'il a revêtu ta chair. Secouons donc notre indolence, après avoir été jugés dignes de tant d'amour et d'honneur. Ne voyez-vous pas avec quel empressement les petits enfants saisissent le sein et avec quelle avidité ils appliquent leurs lèvres aux mamelles ? Approchons-nous, nous aussi, avec le même empressement, de cette table et de ces sources de la boisson spirituelle, que dis-je, avec une avidité beaucoup plus grande ; comme des enfants au sein, aspirons la grâce de l'Esprit-Saint et que notre seule douleur soit d'être privés de cette nourriture. Ce ne sont point des œuvres de la puissance humaine qui nous sont proposées ; celui qui les a faites jadis à la Cène est le même qui les fait encore aujourd'hui. Nous tenons, nous, la place de ministres ; mais celui qui sanctifie ces choses et les transforme, c'est lui. Qu'aucun Judas, qu'aucun avare n'approche donc ; car cette table ne reçoit point de tels convives. Qu'il se présente, le vrai disciple ; car le Christ a

Hæc est illa mensa, et minus nihil habet. Non enim illam quidem Christus, hanc autem homo pérficit ; verum et hanc ipse quoque.

dit : *Je veux faire la Pâque avec mes disciples.* C'est, en effet, la même table, sans rien de moins. Car, en vérité, le Christ n'a point préparé celle-là et l'homme celle-ci ; mais le Christ lui-même a aussi préparé celle-ci.

℟. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : * Accípite et comédite; hoc est corpus meum. ℣. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur ? Accípite.

℟. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez ; ceci est mon corps. ℣. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

LEÇON V

INHUMANUS accédat nemo, nemo crudélis et immiséricors, nemo prorsus immúndus. Hæc ad communicántes dico, et ad vos, ministrántes. Nam et ad vos sermónem convértere necessárium est, ut multo cum stúdio hæc dona distribuátis. Non parva vobis ímminet últio, si quemquam, illíus culpæ cónscii, hujus mensæ partícipem esse concedátis : sanguis ejus de mánibus vestris exquirétur. Sive quis dux milítiæ sit, sive

QUE personne d'inhumain ne s'approche, personne qui soit cruel et sans pitié, personne en un mot qui soit souillé. Je dis cela pour ceux qui prennent part aux saints mystères, mais aussi pour vous qui les dispensez. Car il est nécessaire de vous appliquer, à vous aussi, cet avertissement, afin que vous distribuiez ces dons avec un grand zèle. Il n'est point léger, le châtiment qui vous menace, si, le sachant, vous permettez à quelqu'un de coupable de prendre part à cette table ; vos mains répondront

præféctus, sive princeps diadémate coronátus, indígne autem accédat, próhibe : majorem illo potestátem habes. Proptérea vos Deus hoc insignívit honóre, ut tália discernátis. Hoc vestra dígnitas est, hoc secúritas, hoc omnis coróna ; non ut albam et splendéntem túnicam circumeátis indúti. Verum et tu, láice, cum sacerdótem víderis offeréntem, ne ut sacerdótem esse putes hoc faciéntem, sed Christi manum invisibíliter exténsam.

du sang du Christ. Fût-il chef d'armée, ou magistrat, ou prince couronné du diadème, est-il indigne, celui qui s'approche, écartez-le : vous avez une autorité supérieure à la sienne. C'est afin que vous exerciez de tels discernements, que Dieu vous a revêtus de cet honneur. En cela est votre dignité, en cela votre sécurité, en cela toute votre couronne, et non à entourer seulement l'autel, drapés dans une tunique éclatante de blancheur. Et pour toi, laïque, quand tu vois un prêtre offrir le sacrifice, ne pense pas que ce soit le prêtre qui accomplit cette action, mais la main du Christ, invisiblement étendue.

℟. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine : * Hoc fácite in meam commemoratiónem. ℣. Memória memor ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. ℣. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

LEÇON VI

AUDIAMUS ígitur, et sacerdótes et súbditi, quali esca facti sumus

C'EST pourquoi, prenons garde, nous prêtres et vous fidèles, à la qualité de l'aliment dont nous avons

digni : audiámus et horreámus. Sanctis cárnibus suis nos dedit impléri, semetípsum appósuit immolátum. Quænam ígitur erit nobis excusátio, cum tálibus pasti tália peccémus, cum lupi fiámus Agnum comedéntes, cum tamquam oves pasti more leónum diripiámus? Hoc enim mystérium non a rapína tantum, verum et ab omni vel ténui inimicítia purum esse pénitus jubet; est enim pacis mystérium. Judæis quidem annuátim proprióum monuménta benefiiórum solemnitátes Deus alligávit; tibi vero síngulis diébus per hæc mystéria. Nullus ítaque Judas hanc mensam petat, nullus Simon. Hi namque duo propter avarítiam periérunt; hoc ígitur bárathrum fugiámus.

℟. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt : * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso man-

été rendus dignes; prenons garde et tremblons. Le Christ a voulu nous rassasier de sa chair sacrée; il s'est présenté lui-même immolé. Quelle sera donc notre excuse, si, nourris de tels aliments, nous commettons de telles fautes? Si nous devenons des loups mangeant l'Agneau, et si, brebis bien nourries, nous déchirons à la manière des lions? Car ce mystère exige un cœur complètement pur, non seulement du péché de rapine, mais du moindre sentiment d'inimitié; c'est en effet un mystère de paix. Aux Juifs, une fois par an, en reconnaissance de ses propres bienfaits, Dieu a fixé une solennité, mais pour toi c'est chaque jour, par le moyen de ces mystères. Aussi, que nul Judas, que nul Simon[1] n'aborde cette table. Tous deux, en effet, ont péri à cause de leur cupidité; fuyons donc cet abîme.

℟. Je suis le pain de vie; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il

1. Simon le Magicien. *Actes* 8, 18-24.

dúcet, non moriátur. ℣. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

ne meure pas. ℣. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

De Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 26 sur S. Jean, après le milieu

Hic est panis, qui de cælo descéndit. Hunc panem significávit manna, hunc panem significávit altáre Dei. Sacraménta illa fuérunt : in signis divérsa sunt; sed in re, quæ significátur, pária sunt. Apóstolum audi : Nolo enim vos, inquit, ignoráre, fratres, quia patres nostri omnes sub nube fuérunt, et omnes

Voici *le pain qui est descendu du ciel.* Ce pain, la manne l'a figuré ; ce pain, l'autel de Dieu l'a figuré. C'était là des sacrements différents quant aux signes, mais égaux quant à la réalité signifiée. Écoute l'Apôtre : *Je ne veux pas,* dit-il, *mes frères, que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, et ont tous été baptisés par Moïse*

mare transiérunt, et omnes per Móysen baptizáti sunt in nube et in mari, et omnes eámdem escam spiritálem manducavérunt. Spiritálem útique eámdem; nam corporálem álteram; quia illi manna, nos áliud : spiritálem vero, quam nos, sed patres nostri, non patres illórum, quibus nos símiles sumus, non quibus illi símiles fuérunt. Et adjúngit : Et omnes eúmdem potum spiritálem bibérunt. Aliud illi, áliud nos, sed spécie visíbili quidem, tamen hoc idem significánte virtúte spíritáli. Quómodo enim eúmdem potum? Bibébant, inquit, de spiritáli, sequénte petra : petra autem erat Christus. Inde panis, inde potus. Petra Christus in signo, verus Christus in verbo et in carne. Et quómodo bibérunt? Percússa est petra de virga bis : gémina percússio, duo ligna Crucis signíficat.

dans la nuée et dans la mer ; et tous ont mangé la même nourriture spirituelle[1]. En vérité, la nourriture spirituelle est la même, alors que la corporelle est différente, parce que ceux-ci avaient la manne, tandis que nous avons autre chose. Comme nourriture spirituelle, ils avaient la même que nous et nos pères, ceux auxquels nous sommes semblables, et non ces autres auxquels ils ressemblaient (les Juifs obstinés). Et l'Apôtre ajoute : *Et tous ont bu la même boisson spirituelle*[2] : différente pour eux et pour nous, quant à l'apparence visible, mais signifiant la même vertu spirituelle. Comment, en effet, est-ce la même boisson? *Ils buvaient*, dit-il, *de la pierre spirituelle qui les suivait : or la pierre était le Christ*[3]. De là, le pain ; de là, la boisson. La pierre était le Christ en figure, le vrai Christ est dans sa parole et dans sa chair. Et comment ont-ils bu? La pierre fut frappée de deux coups de verge : les deux coups figurent les deux pièces du bois de la Croix.

1. *I Cor.* 10, 1-3. 2. *I Cor.* 10, 4. 3. *Ibidem.*

℟. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. ℣. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

℟. Celui qui mange ma chair et boit mon sang * Demeure en moi et moi en lui. ℣. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LEÇON VIII

NORUNT fidéles corpus Christi, si corpus Christi non négligant esse. Fiant corpus Christi, si volunt vívere de Spíritu Christi. De Spíritu Christi non vivit, nisi corpus Christi. Intellígite, fratres mei, quid díxerim. Homo es, et spíritum habes, et corpus habes. Spíritum dico, quæ ánima vocátur, qua constas quod homo es ; constas enim ex ánima et córpore. Habes enim spíritum invisíbilem, corpus visíbile. Dic mihi, quid ex quo vivat? Spíritus tuus vivit ex córpore tuo, an corpus tuum ex spíritu tuo? Respóndet omnis, qui vivit : qui autem hoc non potest respondére, néscio si vivit. Quid respóndet omnis, qui vivit? Corpus útique meum vivit de spíritu meo. Vis ergo et

LES fidèles connaissent le corps du Christ, s'ils ne négligent point d'être le corps du Christ. Qu'ils deviennent le corps du Christ, s'ils veulent vivre de l'Esprit du Christ. Personne ne vit de l'Esprit du Christ, si ce n'est le corps du Christ. Comprenez, mes frères, ce que j'ai dit. Tu es homme, et tu as un esprit, et tu as un corps. Je dis esprit ce qui s'appelle l'âme, par laquelle tu reconnais être un homme, puisque tu es composé d'une âme et d'un corps. En effet, tu possèdes un esprit invisible et un corps visible. Dis-moi, lequel des deux vit en dépendance de l'autre? Ton esprit vit-il par ton corps, ou ton corps par ton esprit? Quiconque vit répond ; mais celui qui ne peut répondre, je ne sais s'il vit vraiment. Que répond donc tout homme vivant? En vérité, mon corps

tu vívere de Spíritu Christi ? In córpore esto Christi.

vit par mon esprit. Veux-tu donc, toi aussi, vivre par l'Esprit du Christ ? Demeure dans le corps du Christ.

℟. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui mandúcat me, vivet propter me. ℣. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intelléctus. Et. Glória Patri. Et.

℟. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. ℣. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

NUMQUID enim corpus meum vivit de spíritu tuo ? Meum vivit de spíritu meo, et tuum de spíritu tuo. Non potest vívere corpus Christi, nisi de Spíritu Christi. Inde est quod expónens nobis Apóstolus Paulus hunc panem : Unus panis, inquit, unum corpus multi sumus. O sacraméntum pietátis, o signum unitátis, o vínculum caritátis ! Qui vult vívere, habet ubi vivat, habet unde vivat. Accédat, credat, incorporétur, ut vivificétur. Non abhórreat a compáge membrórum, non sit putre membrum, quod resecári mereátur,

EST-CE que mon corps vit par ton esprit ? Mon corps vit par mon esprit, et le tien par ton esprit. Le corps du Christ ne peut vivre, si ce n'est par l'Esprit du Christ. Voilà pourquoi l'Apôtre saint Paul, en nous présentant ce pain, dit : *Nous sommes un seul pain, un seul corps, quoique nombreux*[1]. O sacrement d'amour, ô signe d'unité, ô lien de charité ! Celui qui veut vivre possède le lieu de la vie, il possède la source de la vie. Qu'il s'approche, qu'il croie, qu'il soit incorporé pour être vivifié. Qu'il ne fuie pas l'assemblage des membres, qu'il ne soit point un membre

1. *I Cor.* 10, 17.

non sit distórtum de quo erubescátur. Sit pulchrum, sit aptum, sit sanum : hæreat córpori, vivat Deo de Deo. Nunc labóret in terra, ut póstea regnet in cælo.

corrompu, méritant d'être retranché, ni un membre difforme dont on rougirait. Qu'il soit beau, qu'il soit adapté, qu'il soit sain, qu'il adhère au corps, qu'il vive de Dieu pour Dieu. Qu'il peine maintenant sur terre, pour régner ensuite au ciel.

MARDI DANS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

SEMI-DOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

Chapitre 6, 1-3

FUIT ergo arca Dómini in regióne Philisthinórum septem ménsibus, et vocavérunt Philísthiim sacerdótes et divínos, dicéntes : Quid faciémus de arca Dómini ? Indicáte nobis quómodo remittámus eam in locum suum. Qui dixérunt : Si remíttitis arcam Dei Israël, nolíte dimíttere eam vácuam, sed quod debétis, réddite ei pro peccáto : et tunc curabímini et scié-

L'ARCHE du Seigneur demeura donc dans le pays des Philistins pendant sept mois. Alors les Philistins firent venir leurs prêtres et leurs devins, et leur dirent : « Que ferons-nous de l'arche du Seigneur ? Dites-nous comment nous la renverrons au lieu où elle était. » Ils leur répondirent : « Si vous renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez pas vide ; mais rendez-lui ce que vous lui devez pour votre péché, et alors vous serez guéris, et

tis quare non recédat manus ejus a vobis.

℟. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. ℣. Pascha nostrum immolátus est Christus : ítaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

vous saurez pourquoi sa main ne se retire point de dessus vous. »

℟. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. ℣. Notre Pâque, le Christ, a été immolé ; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

Ibid., 6-10

Quare aggravátis corda vestra, sicut aggravávit Ægyptus et Phárao cor suum ? Nonne, postquam percússus est, tunc dimísit eos, et abiérunt ? Nunc ergo arrípite et fácite plaustrum novum unum, et duas vaccas fœtas, quibus non est impósitum jugum, júngite in plaustro et reclúdite vítulos eárum domi. Tolletísque arcam Dómini et ponétis in plaustro et vasa áurea, quæ exsolvístis ei pro delícto, ponétis in capséllam ad latus

Pourquoi chargez-vous vos cœurs, comme l'Égypte, comme son Pharaon a chargé le sien ? N'a-t-il pas renvoyé enfin les Israélites après avoir été frappé, et ne les a-t-il pas laissé partir ? Prenez donc un chariot que vous ferez faire tout neuf, et attelez-y deux vaches qui nourrissent leur veau, auxquelles on n'aura pas encore imposé le joug, et renfermez leurs veaux dans l'étable[1]. Prenez l'arche du Seigneur et placez-la sur le chariot, et ayant mis à côté, dans une cassette, les figures d'or que vous lui aurez payées pour votre péché,

1. Il fallait alors un miracle pour que les vaches, libres d'aller où elles voudraient, ne revinssent pas à leurs veaux.

ejus, et dimíttite eam ut vadat. Et aspiciétis, et, si quidem per viam fínium suórum ascénderit contra Béthsames, ipse fecit nobis hoc malum grande; sin autem mínime, sciémus quia nequáquam manus ejus tétigit nos, sed casu áccidit. Fecérunt ergo illi hoc modo.

laissez-la aller. Et vous regarderez. Si elle va par le chemin qui mène en son pays vers Bethsamès, ce sera le Dieu d'Israël qui nous a fait tous ces grands maux. Et si elle n'y va pas, nous reconnaîtrons que ce n'est point sa main qui nous a frappés, mais que ces maux sont arrivés par hasard. » Ils firent donc ce que leurs prêtres leur avaient conseillé.

℟. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ℣. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

℟. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ℣. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

Ibid., 12-15

IBANT autem in diréctum vaccæ per viam, quæ ducit Béthsames, et itínere uno gradiebántur pergéntes et mugiéntes et non declinábant neque ad déxteram neque ad sinístram; sed et sátrapæ Philíthiim sequebántur usque ad términos Béthsames. Porro Bethsamítæ metébant tríticum in valle, et elevántes óculos suos vidé-

LES vaches ayant commencé de marcher, allèrent tout droit par le chemin qui mène à Bethsamès, et elles avançaient toujours d'un même pas, en beuglant, sans se détourner ni à droite ni à gauche. Les princes des Philistins les suivirent jusque sur les terres de Bethsamès. Les Bethsamites moissonnaient alors le blé dans une vallée ;

runt arcam et gavísi sunt cum vidíssent. Et plaustrum venit in agrum Jósue Bethsamítæ et stetit ibi. Erat autem ibi lapis magnus, et concidérunt ligna plaustri, vaccásque imposuérunt super ea holocáustum Dómino. Levítæ autem deposuérunt arcam Dei.

et, levant les yeux, ils aperçurent l'arche et eurent grande joie en la voyant. Le chariot vint dans le champ du Bethsamite Josué et s'arrêta là. Il y avait, en ce lieu, une grande pierre ; et les Bethsamites, ayant mis en pièces le bois du chariot, placèrent les vaches dessus et les offrirent au Seigneur en holocauste. Les lévites descendirent l'arche de Dieu.

℟. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. ℣. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

℟. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. ℣. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Epístola sancti Cypriáni Epíscopi et Mártyris ad Cæcílium

De l'Épître de saint Cyprien Évêque et Martyr à Cæcilius

Livre 2, Épître 3, au commencement

In sacerdóte Melchísedech sacrifícii Domínici sacraméntum præfigurátum vidémus, secúndum quod Scriptúra diví-

Dans le prêtre Melchisédech, nous voyons figuré par avance le mystère du sacrifice du Seigneur, tel que l'atteste l'Écriture Sainte

na testátur, et dicit : Et Melchísedech rex Salem prótulit panem et vinum. Fuit autem sacérdos Dei summi, et benedíxit Abraham. Quod autem Melchísedech typum Christi portáret, declárat in Psalmis Spíritus Sanctus, ex persóna Patris ad Fílium dicens : Ante lucíferum génui te : Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. Qui ordo útique hic est, de sacrifício illo véniens et inde descéndens, quod Melchísedech sacérdos Dei summi fuit, quod panem et vinum óbtulit, quod Abraham benedíxit.

℟. Cœnántibus illis accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : * Accípite et comédite ; hoc est corpus meum. ℣. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur ? Accípite.

en disant : *Melchisédech, roi de Salem, offrit du pain et du vin* [1]. Il était en effet prêtre du Dieu Très-Haut, et il bénit Abraham. Mais que Melchisédech marquât le type du Christ, l'Esprit-Saint le déclare dans les Psaumes, quand il dit de la personne du Père s'adressant au Fils : *Je t'ai engendré avant l'aurore : tu es prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisédech* [2]. Assurément, cet ordre est celui qui vient et descend de ce sacrifice, dans lequel Melchisédech fut prêtre du Dieu Très-Haut, offrit du pain et du vin et bénit Abraham.

℟. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez ; ceci est mon corps. ℣. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

LEÇON V

NAM quis magis sacérdos Dei summi,

CAR qui est plus prêtre du Dieu Très-Haut que

1. *Genèse* 14, 18.

2. *Ps.* 109, 4, 5.

quam Dóminus noster Jesus Christus? qui sacrifícium Deo Patri óbtulit; et óbtulit hoc idem, quod Melchísedech obtúlerat, id est, panem et vinum, suum scílicet corpus et sánguinem. Et circa Abraham benedíctio illa præcédens, ad nostrum pópulum pertinébat. Nam si Abraham Deo crédidit, et deputátum est ei ad justítiam; útique quisquis Deo credit, et fide vivit, justus invenítur, et jam pridem in Abraham fidéli benedíctus et justificátus osténditur, sicut beátus Apóstolus Paulus probat, dicens : Crédidit Abraham Deo, et deputátum est ei ad justítiam. Cognóscitis ergo quia qui ex fide sunt, hi sunt fílii Abrahæ. Próvidens autem Scriptúra, quia ex fide justíficat gentes Deus, prænuntiávit Abrahæ quia benedicéntur in illo omnes gentes.

℟. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine : * Hoc fácite

notre Seigneur Jésus-Christ, lui qui offrit un sacrifice à Dieu le Père? Et il offrit le même sacrifice qu'avait offert Melchisédech, c'est-à-dire le pain et le vin, à savoir son corps et son sang. Et quant à Abraham, cette bénédiction première s'adressait à notre peuple. Car, si Abraham ayant cru à Dieu, cela lui fut compté comme justification, assurément quiconque croit à Dieu et vit de la foi est trouvé juste et regardé même déjà comme béni et justifié en la personne du croyant Abraham. Ainsi le prouve le bienheureux Apôtre Paul en disant : *Abraham crut à Dieu et sa foi lui fut imputée à justice*[1]. Apprenez donc que ceux qui vivent de la foi, sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les nations par la foi, a prédit à Abraham qu'en lui seraient bénies toutes les nations[2].

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en

1. *Galates* 3, 6.

2. *Genèse* 12, 3.

in meam commemoratiónem. ℣. Memória memor ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

mémoire de moi. ℣. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

LEÇON VI

Ut ergo in Génesi per Melchísedech sacerdótem benedíctio circa Abraham posset rite celebrári, præcédit ante imágo sacrifícii, in pane et vino scílicet constitúta. Quam rem perfíciens et adímplens Dóminus, panem et cálicem mixtum vino óbtulit; et, qui est plenitúdo, veritátem præfigurátæ imáginis adimplévit. Sed et per Salomónem Spíritus Sanctus typum Domínici sacrifícii ante præmónstrat, immolátæ hóstiæ et panis et vini, sed et altáris et Apostolórum fáciens mentiónem : Sapiéntia, inquit, ædificávit sibi domum, et súbdidit colúmnas septem; mactávit suas hóstias, míscuit in cratére vinum suum, et parávit mensam suam. Et misit servos suos cónvocans cum excélsa prædicatióne ad cratérem, dicens : Qui est insípiens, declínet ad me. Et egéntibus sensu

Afin donc que la bénédiction en la personne d'Abraham pût être dignement célébrée par le prêtre Melchisédech, la Genèse nous dit qu'elle fut précédée d'un sacrifice figuratif d'offrande de pain et de vin. Cette figure, le Seigneur l'a parfaitement accomplie dans son offrande du pain et du calice de vin mêlé. Étant lui-même plénitude, il a pleinement réalisé ce que préfigurait l'image. Mais c'est encore par Salomon que l'Esprit-Saint a montré d'avance la figure du sacrifice du Seigneur, faisant mention de l'hostie immolée, et du pain et du vin, et aussi de l'autel et des Apôtres, quand il dit : *La Sagesse s'est bâti une maison et l'a soutenue par sept colonnes ; elle a immolé ses hosties, mêlé son vin dans la coupe et préparé sa table. Puis elle a envoyé ses serviteurs criant à haute voix l'invitation à boire à la coupe et disant : Que celui qui est fou se tourne*

dixit : Veníte, édite de meis pánibus, et bíbite vinum, quod míscui vobis.

vers moi. Et elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens : Venez, mangez de mes pains et buvez du vin que j'ai mêlé pour vous 1.

℟. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt : * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso mandúcet, non moriátur. ℣. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

℟. Je suis le pain de vie; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ℣. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 26 sur S. Jean, vers le milieu

Non sicut manducavérunt patres vestri

Ce n'est pas comme vos pères qui ont mangé la

1. *Proverbes* 9, 1-5. Les Orientaux ne servent pas leur vin à table sans y mêler de l'eau et des aromates.

manna, et mórtui sunt. Quare manducavérunt, et mórtui sunt? Quia quod vidébant, credébant; quod non vidébant, non intelligébant. Ideo patres vestri, quia símiles estis illórum. Nam quantum pértinet, fratres mei, ad mortem istam visíbilem et corporálem, numquid nos non mórimur, qui manducámus panem de cælo descendéntem? Sic sunt mórtui et illi, quemádmodum et nos sumus moritúri; quantum áttinet, ut dixi, ad mortem hujus córporis visíbilem atque carnálem.

manne et sont morts. Pourquoi ont-ils mangé la manne et sont-ils morts? Parce que, croyant seulement ce qu'ils voyaient, ils n'avaient pas l'intelligence de ce qu'ils ne voyaient pas. Ils sont bien vos pères, puisque vous êtes semblables à eux. En effet, mes frères, pour ce qui est de cette mort visible et corporelle, ne mourrons-nous pas, nous qui mangeons le pain descendu du ciel? Comme ceux-ci sont morts, de même nous aussi nous devons mourir, mais, comme je l'ai dit, cela s'entend seulement de la mort visible et charnelle de ce corps.

℟. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. ℣. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

℟. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, * Demeure en moi et moi en lui. ℣. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LEÇON VIII

QUANTUM autem pértinet ad illam mortem, de qua terret Dóminus, qua mórtui sunt patres istórum; manducávit manna et Móyses, manducávit manna et Aaron, mandu-

MAIS quant à cette autre mort que le Seigneur nous fait craindre, et dont sont morts aussi les pères de ceux qui l'écoutaient, ils n'en sont pas morts, Moïse qui a mangé la manne, Aaron qui a mangé la manne,

cávit manna et Phínees, manducavérunt ibi multi, qui Dómino placuérunt, et mórtui non sunt. Quare? Quia visíbilem cibum spíritáliter intellexérunt, spiritáliter esuriérunt, spiritáliter gustavérunt, ut spiritáliter satiaréntur. Nam et nos hódie accípimus visíbilem cibum; sed áliud est sacraméntum, áliud virtus sacraménti.

℟. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui mandúcat me, vivet propter me. ℣. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intelléctus. Et. Glória Patri. Et.

Phinéès qui a mangé la manne et beaucoup d'autres qui en ont mangé et ont plu au Seigneur. Pourquoi? Parce qu'ils ont compris le sens spirituel de cette nourriture visible, en ont eu faim spirituellement, l'ont goûtée spirituellement, afin de s'en rassasier spirituellement. Et nous-mêmes aujourd'hui nous recevons une nourriture visible; mais autre chose est le sacrement, autre chose la vertu du sacrement.

℟. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. ℣. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

QUAM multi de altári accípiunt, et moriúntur, et accipiéndo moriúntur! Unde dicit Apóstolus : Judícium sibi mandúcat et bibit. Nonne buccélla Domínica venénum fuit Judæ? Et tamen accépit. Et cum accépit, in eum inimícus intrávit;

COMBIEN participent à l'autel et meurent ; et c'est en y participant qu'ils meurent! C'est pourquoi l'Apôtre dit : *Il mange et boit son jugement* [1]. La bouchée du Seigneur ne fut-elle pas un poison pour Judas? Et cependant il la reçut. Et dès qu'il l'eut reçue, l'ennemi entra en lui, non parce

1. *I Cor.* XI, 29.

non quia malum accépit, sed quia bonum male malus accépit. Vidéte ergo, fratres, panem cæléstem spirituáliter manducáte, innocéntiam ad altáre apportáte. Peccáta, etsi sunt quotidiána, vel non sint mortífera; ántequam ad altáre accedátis, atténdite, quod dicátis : Dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Si dimíttis, dimittétur tibi : secúrus accéde, panis est, non venénum.

qu'il avait reçu quelque chose de mauvais, mais parce que, mauvais lui-même, il avait mal reçu quelque chose de bon. Réfléchissez donc, frères, mangez spirituellement ce pain céleste, apportez une âme pure à l'autel. Que vos péchés, tout quotidiens qu'ils soient, ne soient pas mortels; alors, avant d'approcher de l'autel, prenez garde à ce que vous dites : *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* Si tu pardonnes, on te pardonnera : approche sans crainte, c'est du pain, non du poison.

MERCREDI DANS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

SEMIDOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

Chapitre 6, 19-21

PERCUSSIT autem de viris Bethsamítibus, eo quod vidíssent arcam Dómini; et percússit de pó-

OR le Seigneur punit de mort les habitants de Bethsamès, parce qu'ils avaient regardé l'arche du

pulo septuagínta viros et quinquagínta míllia plebis. Luxítque pópulus, eo quod Dóminus percussísset plebem plaga magna. Et dixérunt viri Bethsamítæ : Quis póterit stare in conspéctu Dómini Dei sancti hujus? et ad quem ascéndet a nobis? Miserúntque núntios ad habitatóres Cariathíarim, dicéntes : Reduxérunt Philísthiim arcam Dómini : descéndite et redúcite eam ad vos. Venérunt ergo viri Cariathíarim et reduxérunt arcam Dómini et intulérunt eam in domum Abínadab in Gábaa; Eleázarum autem fílium ejus sanctificavérunt, ut custodíret arcam Dómini.

℟. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. ℣. Pascha nostrum immolátus est Christus : ítaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

Seigneur; et il fit mourir soixante-dix hommes et cinquante mille gens du peuple [1]. Et ils pleurèrent tous de ce que le Seigneur avait frappé le peuple d'une si grande plaie. Alors les Bethsamites dirent : « Qui pourra subsister en la présence de ce Seigneur, de ce Dieu si saint? Et chez lequel d'entre nous pourra-t-il demeurer? Ils envoyèrent donc des messagers aux habitants de Cariathiarim et leur firent dire : « Les Philistins ont ramené l'arche du Seigneur; venez et emmenez-la chez vous. » Les habitants de Cariathiarim étant venus, emmenèrent l'arche du Seigneur; ils la mirent dans la maison d'Abinadab à Gabaa, et consacrèrent son fils Eléazar, pour qu'il gardât l'arche du Seigneur.

℟. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. ℣. Notre Pâque, le Christ, a été immolé ; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

1. Il n'est pas fait mention des 50.000 gens du peuple dans le texte hébreu.

LEÇON II

Et factum est, ex qua die mansit arca Dómini in Cariathíarim, multiplicáti sunt dies (erat quippe jam annus vigésimus), et requiévit omnis domus Israël post Dóminum. Ait autem Sámuel ad univérsam domum Israël dicens : Si in toto corde vestro revertímini ad Dóminum, auférte deos aliénos de médio vestri Báalim et Astaroth et præparáte corda vestra Dómino et servíte ei soli, et éruet vos de manu Philísthiim. Abstulérunt ergo fílii Israël Báalim et Astaroth et serviérunt Dómino soli.

℟. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ℣. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis panem de cælo verum. Iste.

Il s'était écoulé des jours nombreux, depuis que l'arche du Seigneur demeurait à Cariathiarim, et c'était déjà la vingtième année, et toute la maison d'Israël commença à chercher son repos dans le Seigneur. Alors Samuel dit à toute la maison d'Israël : « Si vous revenez au Seigneur de tout votre cœur, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers, les Baals et les Astaroth; tenez vos cœurs prêts à obéir au Seigneur, et ne servez que lui seul, et il vous délivrera de la main des Philistins. » Les enfants d'Israël rejetèrent donc les Baals et les Astaroth, et ne servirent que le Seigneur.

℟. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ℣. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

Dixit autem Sámuel : Congregáte univérsum Israël in Masphath, ut orem pro vobis Dómi-

Et Samuel leur dit : « Assemblez tout Israël à Masphath, afin que je prie le Seigneur pour vous. »

num. Et convenérunt in Masphath hauserúntque aquam et effudérunt in conspéctu Dómini et jejunavérunt in die illa atque dixérunt ibi : Peccávimus Dómino. Judicavítque Sámuel fílios Israël in Masphath. Et audiérunt Philísthiim, quod congregáti essent fílii Israël in Masphath, et ascendérunt sátrapæ Philisthinórum ad Israël. Quod cum audíssent fílii Israël, timuérunt a fácie Philisthinórum. Dixerúntque ad Samuélem : Ne cesses pro nobis clamáre ad Dóminum Deum nostrum, ut salvet nos de manu Philisthinórum.

Et ils s'assemblèrent à Masphath, et ils puisèrent de l'eau qu'ils répandaient devant le Seigneur; ils jeûnèrent ce jour-là, et dirent : « Nous avons péché devant le Seigneur. » Or Samuel jugea les enfants d'Israël à Masphath. Quand les Philistins surent que les enfants d'Israël s'étaient assemblés à Masphath, leurs princes marchèrent contre Israël; les enfants d'Israël, l'ayant appris, eurent peur des Philistins. Et ils dirent à Samuel : « Ne cessez point de crier pour nous au Seigneur notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins. »

℟. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. ℣. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

℟. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. ℣. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti Ambrósii Epíscopi de Sacraméntis

AUCTOR sacramentórum quis est, nisi Dóminus Jesus? De cælo ista sacraménta venérunt. Consílium enim omne de cælo est. Vere autem magnum est et divínum miráculum, quod pópulo pluit Deus manna de cælo, et non laborábat pópulus, et manducábat. Tu forte dicis : Meus panis est usitátus. Sed panis iste, panis est ante verba sacramentórum : ubi accésserit consecrátio, de pane fit caro Christi. Hoc ígitur astruámus. Qómodo potest, qui panis est, corpus esse Christi? Consecratióne. Consecrátio ígitur quibus verbis est, et cujus sermónibus? Dómini Jesu. Nam réliqua ómnia quæ dicúntur, laudem Deo déferunt,

Du livre de saint Ambroise Évêque sur les Sacrements

Livre 4, chapitre 4

QUI est l'auteur des sacrements, sinon le Seigneur Jésus? C'est du ciel que sont venus ces sacrements, car toute grâce vient du ciel. Mais vraiment voilà un grand et divin miracle : Dieu fit pleuvoir sur le peuple la manne venant du ciel, et le peuple ne travaillait pas et mangeait cependant. Peut-être dis-tu : Mon pain est du pain ordinaire. Mais ce pain est du pain avant les paroles sacramentelles; dès que la consécration est intervenue, ce pain devient la chair du Christ. Prouvons-le donc. Comment ce qui est du pain peut-il devenir le corps du Christ? Par la consécration. Et cette consécration, quels en sont donc les termes et de qui sont les paroles? Du Seigneur Jésus. Car toutes les autres paroles qui sont prononcées proclament la louange de Dieu, et sont prière prépa-

orátio præmíttitur pro pópulo, pro régibus, pro céteris : ubi venítur ut conficiátur venerábile Sacraméntum, jam non suis sermónibus sacérdos, sed útitur sermónibus Christi.

℟. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : * Accípite et comédite : hoc est corpus meum. ℣. Dixérunt viri tabernáculi mei . Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur ? Accípite.

ratoire pour le peuple, pour les rois et pour toutes autres personnes ; mais dès que le prêtre en vient à consacrer l'auguste Sacrement, il ne se sert plus alors de ses propres paroles, mais de celles du Christ.

℟. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : * Prenez et mangez : ceci, est mon corps. ℣. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

LEÇON V

Ergo sermo Christi hoc cónficit Sacraméntum. Quis sermo Christi ? Nempe is, quo facta sunt ómnia. Jussit Dóminus, et factum est cælum; jussit Dóminus, et facta est terra; jussit Dóminus, et facta sunt mária; jussit Dóminus, et omnis creatúra generáta est. Vides ergo, quam operatórius sit sermo Christi. Si ergo tanta vis est in sermóne Dómini Jesu, ut incíperent esse quæ non erant; quanto magis operatórius

C'est donc la parole du Christ qui fait ce Sacrement. Qu'est-ce que la parole du Christ ? En vérité, celle par laquelle tout a été créé. Le Seigneur a commandé, et le ciel fut créé; le Seigneur a commandé, et la terre fut créée ; le Seigneur a commandé, et les mers furent créées ; le Seigneur a commandé, et toute créature prit naissance. Vois donc combien est efficace la parole du Christ! S'il y a dans la parole du Seigneur Jésus une telle puissance que les choses qui n'étaient point commencèrent à exis-

est, ut quæ erant, in áliud commuténtur? Cælum non erat, mare non erat, terra non erat. Sed audi dicéntem : Ipse dixit, et facta sunt; ipse mandávit, et creáta sunt. Ergo tibi ut respóndeam, non erat corpus Christi ante consecratiónem; sed post consecratiónem dico tibi quod jam corpus est Christi. Ipse dixit, et factum est : ipse mandávit, et creátum est.

℟. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine : * Hoc fácite in meam commemoratiónem. ℣. Memória memor ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

ter, combien cette parole sera-t-elle plus efficace pour changer en autre chose ce qui existait déjà? Le ciel n'était pas, la mer n'était pas, la terre n'était pas. Mais écoute celui qui parle : *Il a dit et les choses ont été faites : il a commandé et elles ont été créées* [1]. Je dois donc te répondre : ce n'était pas le corps du Christ avant la consécration; mais après la consécration, je te dis que c'est alors le corps du Christ. Il a dit, et cela a été fait; il a commandé et cela s'est réalisé.

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. ℣. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

LEÇON VI

Ibid., chap. 5

JAM redi mecum ad propositiónem meam. Magnum quidem et venerábile, quod manna Judæis pluit e cælo. Sed intéllige

REVIENS maintenant avec moi à ma proposition. Ce fut certes une chose grande et imposante, que la manne tombât du ciel pour

1. *Ps.* 32, 9.

quid est ámplius, manna de cælo, an corpus Christi? Corpus Christi útique, qui auctor est cæli. Deínde, manna qui manducávit, mórtuus est : qui manducáverit hoc corpus, fiet ei remíssio peccatórum, et non moriétur in ætérnum. Ergo non otióse, cum áccipis, tu dicis, Amen; jam in spíritu cónfitens quod accípias corpus Christi. Dicit tibi sacérdos, Corpus Christi; et tu dicis, Amen, hoc est, Verum. Quod confitétur lingua, téneat afféctus.

les Juifs. Mais réfléchis, quel est le plus important, de la manne du ciel, ou du corps du Christ? En vérité, c'est le corps du Christ, créateur du ciel. De plus, celui qui a mangé la manne est mort; tandis que celui qui aura mangé ce corps obtiendra la rémission de ses péchés et il ne mourra jamais. Ce n'est donc pas en vain que tu dis : « Amen » en le recevant; tu confesses alors, en esprit, que tu reçois bien le corps du Christ. Le prêtre te dit : « le corps du Christ » et tu réponds « Amen », c'est-à-dire : C'est vrai. Ce que la langue confesse, que le cœur le retienne.

℟. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt. * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso mandúcet, non moriátur. ℣. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

℟. Je suis le pain de vie; vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. * Voici le pain qui descend du ciel afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ℣. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU III[e] NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

Homilía sancti Hilárii Epíscopi

Homélie de saint Hilaire Évêque

Livre 8[e] sur la Trinité, avant le milieu

Non est humáno aut sæculi sensu in Dei rebus loquéndum. Quæ scripta sunt, legámus, et quæ legérimus, intelligámus; et tunc perféctæ fídei offício fungémur. De naturáli enim in nobis Christi veritáte quæ dícimus, nisi ab eo díscimus, stulte atque ímpie dícimus. Ipse enim ait : Caro mea vere est esca, et sanguis meus vere est potus. Qui edit carnem meam et bibit sánguinem meum, in me manet, et ego in eo. De veritáte

Ce n'est point avec le sens humain ou mondain qu'il faut parler des choses de Dieu. Lisons ce qui est écrit, et ce que nous aurons lu, comprenons-le ; et alors nous nous acquitterons du devoir de la foi intégrale. Car ce que nous disons de la présence naturelle du Christ en nous serait absurde et impie, si nous ne l'apprenions de lui-même. Or lui-même a dit : *Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit*

carnis et sánguinis non relíctus est ambigéndi locus.

mon sang demeure en moi, et moi en lui. De la réalité de la chair et du sang du Christ il n'y a pas moyen de douter.

℟. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. ℣. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

℟. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, * Demeure en moi et moi en lui. ℣. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LEÇON VIII

NUNC enim, et ipsíus Dómini professióne, et fide nostra, vere caro est, et vere sanguis est. Et hæc accépta atque hausta id effíciunt, ut et nos in Christo, et Christus in nobis sit. An ne hoc véritas non est ? Contíngat plane his verum non esse, qui Christum Jesum verum esse Deum negant. Est ergo in nobis ipse per carnem, et sumus in eo, dum secum hoc quod nos sumus, in Deo est. Quod autem in eo per sacraméntum communicátæ carnis et sánguinis simus, ipse testátur, dicens : Et hic mundus jam me non videt, vos autem me vidébitis : quóniam ego

AINSI donc, et selon la déclaration du Seigneur lui-même, et selon notre foi, c'est vraiment la chair et c'est vraiment le sang du Christ. Et après les avoir reçus et goûtés, il se produit ceci : que nous sommes dans le Christ et que le Christ est en nous. Ceci n'est-il pas la vérité ? Évidemment ceci ne peut être vrai pour ceux qui nient que le Christ Jésus soit vraiment Dieu. Lui-même est donc en nous par sa chair, et nous sommes en lui tant qu'avec lui ce que nous sommes est en Dieu. Que nous soyons en lui par la participation sacramentelle de sa chair et de son sang, lui-même l'atteste en disant : *Ce monde ne me verra plus :*

vivo, et vos vivétis : quóniam ego in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis.

℟. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui mandúcat me, vivet propter me. ℣. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intelléctus. Et. Glória Patri. Et.

mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous-mêmes vivrez, car je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous [1].

℟. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. ℣. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

Quod autem in nobis naturális hæc únitas sit, ipse ita testátus est : Qui edit carnem meam et bibit sánguinem meum, in me manet, et ego in eo. Non enim quis in eo erit, nisi in quo ipse fúerit; ejus tantum in se assúmptam habens carnem, qui suam súmpserit. Perféctæ autem hujus unitátis sacraméntum supérius jam docúerat, dicens : Sicut me misit vivens Pater, et ego vivo per Patrem; et qui mandúcat meam carnem, et ipse vivet per me. Vivit ergo per Patrem : et quo modo per Patrem vivit, eódem

Mais que cette unité entre lui et nous se réalise vraiment en nous, voici comme lui-même l'atteste : *Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui*. Personne donc ne sera en lui, si le Christ lui-même n'y vient ; car il ne garde unie à lui que la chair de celui qui aura pris la sienne. Or, le mystère de cette union parfaite, il l'avait déjà enseigné précédemment, en disant : *Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que moi je vis par mon Père, ainsi celui qui mange ma chair vivra aussi par moi.* Il vit donc par le Père; et

1. *Jean* 14, 19, 20.

modo nos per carnem ejus vivémus.

de la même manière dont il vit par le Père, nous vivrons nous-mêmes par sa chair.

Vêpres du suivant, Jour Octave, avec à Magnificat Antienne des I^{res} Vêpres. Si cependant le jour suivant est la Fête de la Nativité de Saint Jean-Baptiste ou celle des Ss. App. Pierre et Paul, aux I^{res} Vêpres, pour Mémoire du jour précédent, dans l'Octave, on prend l'Ant. O sacrum convívium **comme aux IIes Vêpres de la Fête, p. 105.**

JEUDI JOUR OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

DOUBLE MAJEUR

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De libro primo Regum

Du premier livre des Rois

Chapitre 8, 4-14

CONGREGATI ergo univérsi majóres natu Israël venérunt ad Samuélem in Rámatha dixerúntque ei : Ecce tu senuísti, et fílii tui non ámbulant in viis tuis : constítue nobis regem, ut júdicet nos, sicut et univérsæ habent natiónes. Displícuit sermo in óculis Samuélis, eo quod dixíssent : Da nobis regem, ut júdicet nos. Et orávit Sámuel ad Dóminum.

TOUS les anciens d'Israël s'étant donc assemblés, vinrent trouver Samuel à Ramatha, et ils lui dirent : « Voici que vous avez vieilli, et vos enfants ne marchent point dans vos voies. Établissez donc sur nous un roi, comme en ont toutes les nations, afin qu'il nous juge. » Cette proposition déplut à Samuel, quand il vit qu'ils lui disaient : « Donnez-nous un roi, afin qu'il nous juge. » Il pria donc le Seigneur.

℟. Immolábit hædum multitúdo filiórum Israël ad vésperam Paschæ : * Et edent carnes et ázymos panes. ℣. Pascha nostrum immolátus est Christus : ítaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis. Et.

℟. La multitude des fils d'Israël immolera un chevreau au soir de la Pâque : * Et ils en mangeront les chairs avec des pains azymes. ℣. Notre Pâque, le Christ, a été immolé ; célébrons donc la fête avec des azymes de sincérité et de vérité. Et.

LEÇON II

DIXIT autem Dóminus ad Samuélem : Audi vocem pópuli in ómnibus quæ loquúntur tibi : non enim te abjecérunt sed me, ne regnem super eos. Juxta ómnia ópera sua, quæ fecérunt a die qua edúxi eos de Ægypto usque ad diem hanc, sicut dereliquérunt me et serviérunt diis aliénis, sic fáciunt étiam tibi. Nunc ergo vocem eórum audi; verúmtamen contestáre eos et prædic eis jus regis, qui regnatúrus est super eos.

ET le Seigneur dit à Samuel : « Écoute la voix de ce peuple, dans tout ce qu'ils te disent; car ce n'est point toi, mais c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne point sur eux. C'est ainsi qu'ils ont toujours fait, depuis le jour où je les ai tirés de l'Égypte jusqu'à présent. Comme ils m'ont abandonné et qu'ils ont servi des dieux étrangers, ils te traitent aussi de même. Écoute donc maintenant ce qu'ils te disent; mais proteste auprès d'eux, de ma part, et déclare-leur quel sera le droit du roi qui doit régner sur eux. »

℟. Comedétis carnes, et saturabímini pánibus : * Iste est panis, quem dedit vobis Dóminus ad vescéndum. ℣. Non Móyses dedit vobis panem de cælo, sed Pater meus dat vobis

℟. Vous mangerez des viandes et vous serez rassasiés de pains : * Voici le pain que le Seigneur vous a donné à manger. ℣. Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous

panem de cælo verum. Iste.

donne le vrai pain du ciel. Voici.

LEÇON III

DIXIT ítaque Sámuel ómnia verba Dómini ad pópulum, qui petíerat a se regem, et ait : Hoc erit jus regis, qui imperatúrus est vobis. Fílios vestros tollet et ponet in cúrribus suis, faciétque sibi équites et præcursóres quadrigárum suárum; et constítuet sibi tribúnos et centuriónes et aratóres agrórum suórum et messóres ségetum et fabros armórum et cúrruum suórum; fílias quoque vestras fáciet sibi unguentárias et focárias et paníficas; agros quoque vestros et víneas et olivéta óptima tollet et dabit servis suis.

SAMUEL rapporta donc au peuple, qui lui avait demandé un roi, tout ce que le Seigneur lui avait dit, et il ajouta : « Voici quel sera le droit du roi qui vous gouvernera. Il prendra vos enfants pour conduire ses chars; il s'en fera des cavaliers et il les fera courir devant son char ; il en fera ses officiers, pour commander, les uns mille hommes, et les autres cent ; il prendra les uns pour labourer ses champs et pour moissonner ses blés, et les autres pour lui faire des armes et des chars. Il se fera, de vos filles, des parfumeuses, des cuisinières et des boulangères. Il prendra aussi vos champs, vos vignes et vos meilleures oliveraies et il les donnera à ses serviteurs.

℟. Respéxit Elías ad caput suum subcinerícium panem; qui surgens comédit et bibit : * Et ambulávit in fortitúdine cibi illíus usque ad montem Dei. ℣. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Et. Glória Patri. Et.

℟. Élie regarda et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre, puis, se levant, mangea et but : * Et il marcha, fortifié par cette nourriture, jusqu'à la montagne de Dieu. ℣. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Cyrílli Epíscopi Jerosolymitáni

Catéchèse mystagogique 4

IPSA beáti Pauli doctrína abúnde suffícere vidétur, ut certam vobis de divínis mystériis fidem fáciat, quibus digni rédditi, concorpórei, ut ita dicam, et consanguínei Christi facti estis. Ipse enim modo clamábat, quod in nocte qua tradebátur Dóminus noster Jesus Christus, accípiens panem, et grátias agens fregit, et dedit discípulis suis, dicens : Accípite et manducáte : hoc est corpus meum. Et accípiens cálicem, et grátias agens, dixit : Accípite, et bíbite : hic est sanguis meus. Cum ígitur ipse de pane pronuntiáverit ac díxerit : Hoc est corpus meum; quis audébit deínceps ambígere? Et cum idem ipse tam asseveránter díxerit : Hic est sanguis meus; quis umquam du-

Sermon de saint Cyrille Évêque de Jérusalem

LA doctrine du bienheureux Paul paraît suffire largement à vous donner une foi ferme aux divins mystères, qui vous ont rendus dignes d'être devenus, pour ainsi dire, des êtres ayant même corps et même sang que le Christ. En effet, il y a un instant, l'Apôtre lui-même proclamait que, *dans la nuit où il fut livré, notre Seigneur Jésus-Christ, prenant du pain et rendant grâces, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez : ceci est mon corps.* Puis, *prenant le calice et rendant grâces, il dit : Prenez et buvez : ceci est mon sang* [1]. Donc, quand lui-même a prononcé sur le pain et dit ces paroles : Ceci est mon corps, qui ensuite osera hésiter? Et quand lui-même a dit encore d'une façon si positive : Ceci est mon sang, qui en

1. 1 *Cor.* 11, 23.

bitáverit, ut dicat non esse ejus sánguinem ?

℟. Cœnántibus illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : * Accípite et comédite : hoc est corpus meum. ℣. Dixérunt viri tabernáculi mei : Quis det de cárnibus ejus, ut saturémur ? Accípite.

doutera jamais, pour dire que ce n'est point son sang ?

℟. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples, en disant : * Prenez et mangez : ceci est mon corps. ℣. Les hommes de ma maison ont dit : Qui nous donnera de sa chair, pour que nous en soyons rassasiés ? Prenez.

LEÇON V

AQUAM olim in vinum convértit in Cana Galilææ, quod habet quamdam cum sánguine propinquitátem : et eum parum dignum existimábimus, cui credámus quod vinum in sánguinem transmutárit ? Ad eas núptias, quibus córpora copulántur, vocátus, præter opiniónem ómnium hoc fecit miráculum : et non multo magis sic eum corpus et sánguinem suum fruénda nobis donásse persuásum fírmiter habébimus, ut ea cum omni certitúdine tamquam corpus ipsíus et sánguinem sumámus ? Nam in spécie panis dat nobis corpus, et in spécie vini dat nobis sánguinem : ut, cum súmpseris, gustes

AUTREFOIS, à Cana de Galilée, il changea l'eau en vin, lequel a une certaine parenté avec le sang ; et nous estimerions qu'il est peu digne de croire qu'il a changé le vin en son sang ? Invité à ces noces de l'union des corps, à l'étonnement de tous, il fit ce miracle ; n'aurions-nous pas, dès lors, une persuasion beaucoup plus ferme qu'il nous a donné en jouissance son corps et son sang, de telle façon que nous les recevions en toute certitude comme son corps et son sang ? Car, sous l'espèce du pain, il nous donne son corps, et sous l'espèce du vin il nous donne son sang ; ainsi, quand tu les reçois, tu goûtes le corps et le sang du Christ, parti-

corpus et sánguinem Christi, factus ejúsdem córporis et sánguinis párticeps. Sic enim effícimur Christíferi, hoc est, Christum in córporibus nostris feréntes, cum corpus ejus et sánguinem in membra nostra recípimus : sic secúndum beátum Petrum, divínæ natúræ consórtes réddimur.

℟. Accépit Jesus cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine : * Hoc fácite in meam commemoratiónem. ℣. Memória memor ero, et tabéscet in me ánima mea. Hoc.

cipant au même corps et au même sang. Nous devenons donc des Christophores, c'est-à-dire portant le Christ dans nos corps, quand nous recevons dans nos membres son corps et son sang. C'est ainsi que, selon le bienheureux Pierre, *nous devenons participants de la nature divine* [1].

℟. Jésus prit la coupe, après qu'il eut soupé, disant : Ce calice est le nouveau testament en mon sang : * Faites ceci en mémoire de moi. ℣. J'en garderai le souvenir en ma mémoire, et mon âme en sera comme défaillante. Faites ceci.

LEÇON VI

Olim cum Judæis Christus dísserens, Nisi manducavéritis, inquit, carnem meam, et bibéritis meum sánguinem, non habébitis vitam in vobis. Cum autem illi, quæ dicta fúerant, non spirităliter accepíssent, offénsi abiérunt retro; putábant enim quod eos ad

Autrefois, discutant avec les Juifs, le Christ leur dit : *Si vous ne mangez ma chair et si vous ne buvez mon sang, vous n'aurez point la vie en vous* [2]. Mais comme ceux-ci n'avaient pas entendu ces paroles spirituellement, ils se retirèrent scandalisés ; ils pensaient, en effet, que le Christ les exhor-

1. 2 *Pierre* 1, 4

2. *Jean* 6, 54

manducándas carnes hortarétur. Erant et in véteri testaménto panes propositiónis; verum illi cum fúerint véteris testaménti, finem jam accepérunt. In novo vero testaménto panis est cæléstis et calix salutáris, qui et ánimam et corpus sanctíficant. Quam ob rem non sic hæc atténdas velim, tamquam sint nudus et simplex panis, nudum et simplex vinum; corpus enim sunt et sanguis Christi. Nam étiam si sensus illud tibi renúntiat, fides tamen te confírmet. Ne júdices rem ex gustu : sed te citra ullam dubitatiónem fides certum reddat, quod sis dignus factus, qui córporis et sánguinis Christi párticeps fíeres.

℟. Ego sum panis vitæ; patres vestri manducavérunt manna in desérto, et mórtui sunt : * Hic est panis de cælo descéndens, ut, si quis ex ipso mandúcet, non moriátur. ℣. Ego sum panis vivus, qui de cælo descéndi : si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum. Hic. Glória Patri. Hic.

tait à manger des morceaux de chair humaine. Il y avait aussi, dans l'Ancien Testament, des pains de proposition ; mais ceux-ci, appartenant à l'Ancien Testament, ont disparu avec lui. Dans le Nouveau Testament, au contraire, c'est un pain céleste et un calice de salut qui sanctifient le corps et l'âme. C'est pourquoi, qu'on veuille bien ne pas les regarder comme étant purement et simplement du pain, purement et simplement du vin; car ce sont le corps et le sang du Christ. Et si même les sens te disent le contraire, que la foi te rassure pleinement. Ne juge pas cela d'après le goût ; mais, sans aucun doute, que la foi te donne cette certitude que tu as l'honneur de participer au corps et au sang du Christ.

℟. Je suis le pain de vie ; vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts : * Voici le pain qui descend du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure pas. ℣. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Voici. Gloire au Père. Voici.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 6, 56-59

IN illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Et le reste.

Homilía sancti Cyrílli Epíscopi Alexandríni

Homélie de saint Cyrille Évêque d'Alexandrie

Livre 4 *sur S. Jean, chap.* 17

QUI mandúcat, inquit, carnem meam et bibit sánguinem meum, in me manet, et ego in illo. Sícuti enim si quis liquefáctæ ceræ áliam ceram infúderit, álteram cum áltera per totum commísceat necésse est ; sic qui carnem et sánguinem Dómini récipit, cum ipso ita conjúngitur, ut Christus in ipso, et ipse in Christo inveniátur. Símili quodam modo apud Matthæum compéries. Símile est, inquit, regnum cælórum ferménto, quod

QUI *mange ma chair*, dit le Christ, *et boit mon sang*, *demeure en moi*, *et moi en lui*. En effet, de même que si l'on jette une autre cire dans de la cire en fusion, nécessairement l'une se mêlera tout à fait à l'autre; ainsi celui qui reçoit la chair et le sang du Seigneur s'y unit de telle sorte que le Christ réside en lui et lui dans le Christ. Tu trouveras une comparaison analogue dans saint Matthieu. *Le royaume des cieux*, dit-il, *est semblable au levain qu'une femme prend et mêle à trois*

accéptum abscóndit múlier in farínæ satis tribus. Sicut parum, ut Paulus ait, ferménti totam massam ferméntat, sic párvula benedíctio totum hóminem in seípsam áttrahit, et sua grátia replet; et hoc modo in nobis Christus manet, et nos in Christo.

℟. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, * In me manet, et ego in eo. ℣. Non est ália nátio tam grandis, quæ hábeat deos appropinquántes sibi, sicut Deus noster adest nobis. In.

mesures de farine[1]. *Comme un peu de levain*, dit saint Paul, *fait lever toute la pâte*[2], ainsi une petite *eulogie*[3] attire en elle l'homme tout entier et le remplit de sa grâce; c'est ainsi que le Christ demeure en nous et nous dans le Christ.

℟. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, * Demeure en moi, et moi en lui. ℣. Il n'est point d'autre nation si grande qui ait des dieux proches d'elle, comme notre Dieu nous est présent. Demeure.

LEÇON VIII

Nos vero, si vitam ætérnam cónsequi vólumus, si largitórem immortalitátis habére in nobis desiderámus, ad recipiéndam benedictiónem libénter concurrámus; caveamúsque, ne loco láquei damnósam religiónem diábolus nobis præténdat. Recte (inquit) dicis; scriptum tamen esse non ignorámus, judícium sibi comédere atque bíbe-

Si donc nous voulons obtenir la vie éternelle, si nous désirons posséder en nous le dispensateur de l'immortalité, empressons-nous de courir recevoir l'*eulogie*. Prenons garde que le diable, par manière de piège, ne nous inspire un respect faux et préjudiciable. « Vous dites vrai, répondra-t-on ; mais nous n'ignorons pas ce qui est écrit : *Il mange et boit*

1 *Matth.* 13, 33.
2. *Galates*, 5, 9.
3. Nom rituel grec du pain qui a reçu la bénédiction consécratoire. Le mot latin *benedictio* en est la traduction littérale.

re illum, qui de pane cómedit et de cálice bibit indígne. Ego ígitur probo meípsum, et indígnum invénio. Quando ígitur, quicúmque tu es qui ista dicis, dignus eris? quando Christo teípsum ófferes? Nam si peccándo indígnus es, et peccáre non désinis, (quis enim delícta intélligit? secúndum Psalmístam), expers omníno eris vivíficæ hujus sanctificatiónis.

℟. Misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui mandúcat me, vivet propter me. ℣. Cibávit illum Dóminus pane vitæ et intelléctus. Et. Glória Patri. Et.

son propre jugement, celui qui mange de ce pain et boit de ce calice indignement [1]. Alors je m'éprouve et me reconnais indigne. » Mais, toi qui parles ainsi, quand donc seras-tu digne? Quand t'offriras-tu toi-même au Christ? Car si à cause de tes péchés tu es indigne, et que tu ne cesses point de pécher (*qui, en effet, comprend ses fautes?* écrit le Psalmiste [2]) tu seras à jamais privé de cette source vive de sanctification.

℟. Le Père qui est vivant m'a envoyé, et moi aussi, je vis pour le Père : * Ainsi celui qui me mange vivra pour moi. ℣. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence. Ainsi. Gloire au Père. Ainsi.

LEÇON IX

Quare pias, quæso, cogitatiónes suscípias, studióse sanctéque vivas, et benedictiónem partícipes : quæ (mihi crede) non mortem solum, verum étiam morbos omnes depéllit. Sedat enim, cum in nobis máneat Christus, sæviéntem membrórum

Prends donc, je t'en prie, de saintes pensées, applique-toi à vivre saintement et participe à ce festin béni. Crois-moi, il éloigne non seulement la mort, mais aussi toutes les maladies. En effet, quand le Christ demeure en nous, il apaise la tyrannie de nos

1. *I Cor.* 11, 29.

2. *Ps.* 18, 13.

nostrórum legem; pietátem corróborat, perturbatiónes ánimi exstínguit, ægrótos curat, collísos redíntegrat; et sicut pastor bonus, qui ánimam suam pro óvibus pósuit, ab omni nos érigit casu.

membres en révolte ; il fortifie notre piété, éteint en notre âme le feu des passions, guérit les malades, ranime les cœurs brisés ; et comme le bon pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis, il nous relève de toutes nos chutes.

Vêpres du suivant.

IMP. PAUL DUPONT - PARIS. N° D'IMP. 2882